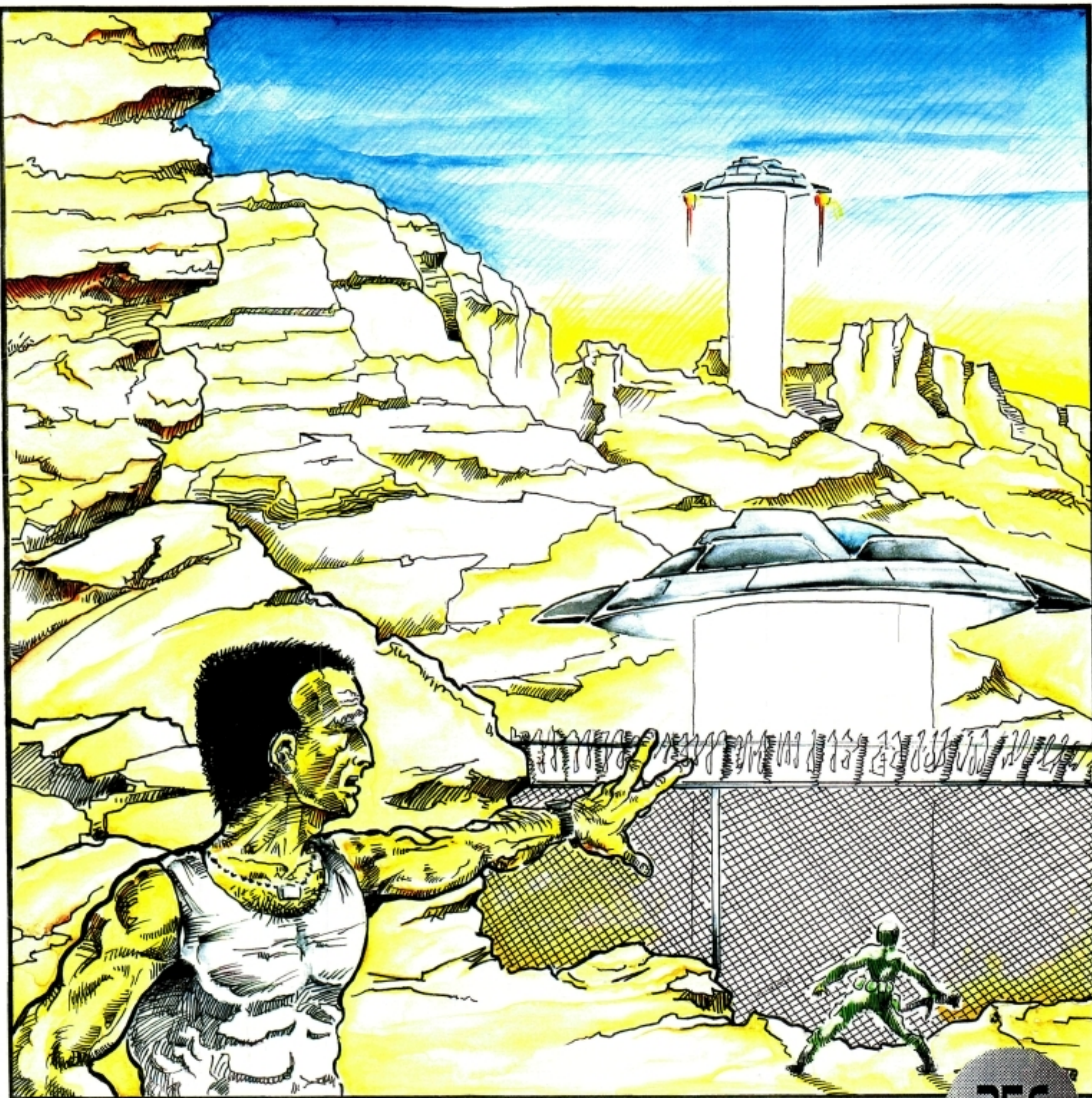
UFO LOG

L€ FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES



25F

UFO LOG #02 - janvier 1998 - ISSN en cours

UFO LOG #02

JANVIER 1998

LE FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES

UFO LOG est un fanzine à but non lucratif traitant du • phénomène OVNI et de tout ce qui s'y rapporte.
Un fanzine est une revue faite par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. Le fanzine UFO LOG est réalisé et publié avec nos propres moyens et n'a pas la prétention de remplacer une revue professionnelle.
UFO LOG s'est fixé pour but de rassembler un maximum d'informations: ufologiques.de toutes les tendances et de donner la parole a tous ceux qui souhaitent s'exprimer sur le sujet.
UFO LOG est a parution trimestrielle.'

UFO LOG est édité par :
ASSOCIATION NEXUS
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
Tel : **0.476.962.972.**
E-mail : didier.charnay@hol.fr
Merci de joindre des timbres pour toute réponse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
CHARNAY Didier

COMITE DE REDACTION
CHARNAY Didier
HAYS François
RONECKER Jean-Paul

RESPONSABLE PUBLICITE
BERNARD Sacha
Tel : 06.80.56.35.27

ONT PARTICIPE A CE NUMERO
Rédaction
BASTIDE Jean
HARNAY Didier
HAYS François
RONECKER Jean-Paul
Dessin de couverture
LOPEZ André
4ème de couverture
Millien
Dessins
LOPEZ André
ROBE Raoul,
TENNEVIN Jean-Pierre

Prix unitaire
FRANCE : 25FF

Abonnement
pour 4 numéros ; 100FF

ISSN : en cours

PETIT LEXIQUE UFOLOGIQUE.

Abducté: néologisme désignant un enlevé, une personne kidnappée par des extraterrestres et relâchée après des tests médicaux.

Abduction: de l'anglais "to abducf ; enlever, kidnapper. Enlèvement de personnes par des extraterrestres en vue de tests médicaux. Ce n'est pas remboursé par la sécu mais c'est gratuit, alors profitez-en!

Bedroom Visitor: personnage qui apparaît parfois dans la chambre des témoins, plus rarement dans les autres pièces. Jamais sous la douche, rassurez-vous.

Crash: écrasement au sol d'engin volant. D'aucuns prétendent que de nombreuses soucoupes volantes se sont crashées sur Terre. Des morceaux de soucoupes ça vous intéresse? Pas cher!

Crop circle: terme anglais désignant des ronds dans les blés, ou encore des pictogrammes céréaliers, qu'on avait mis sur le dos des soucoupes volantes. Quand même, ils sont pas si sauvages les extratenestres!

Debunker: personne qui dénigre le phénomène ovni, comme si on avait besoin de ça.

Debunking: de l'anglais "to debunk"; démystifier, déboulonner. Tendance à nier le phénomène ovni, à le démonter et à le réduire à néant, sans chercher à comprendre. Trop facile.

Désinformation: information fausse, erronée ou détournée pour tronquer la réalité et faire croire n'importe quoi. Souvent utilisée par la CIA, les gouvernements et même par les ufologues.

EBE: Extraterrestrial Biological Entity, abréviation américaine pour désigner un être vivant extraterrestre. Peut-être un cobaye, mais pas un robot! Et pourquoi pas?

ENOC: Etat Non Ordinaire de Conscience. Etat particulier de veille qui fait prendre des vessies pour des lanternes, la lune pour une soucoupe volante, des vaches folles pour des extraterrestres et les ufologues pour des cons.

ET: abréviation pour Extra Terrestre.

Extraterrestre: personnage n'étant pas d'origine terrienne, et venant donc d'une autre planète, d'un autre monde, d'une autre dimension ou d'un autre temps, rayez les mentions inutiles.

HET: Hypothèse ExtraTerrestre.

Homme en noir: personnage tout de noir vêtu, censé pousser les témoins au silence. Viennent souvent à deux et toujours en Cadillac noire. Facile à reconnaître.

Hypnose: moyen controversé de régression visant à revenir sur un moment passé de la vie d'un témoin. Et la vie privée dans tout ça?

MIB: Men In Black, abréviation américaine pour Homme En Noir.

Mutilation de bétail: prélèvement d'organes sur des bovins principalement et souvent allégué aux extraterrestres.

OVNI: Objet Volant Non-Identifié. Suivant les gens, l'ovni peut être un engin extraterrestre, une déformation des sens, un engin secret, un phénomène atmosphérique inconnu. C'est en fait un mystère et c'est ce qui nous intéresse. Pour certains, c'est aussi un objet de culte.

Scientifique: personne pratiquant une science et faisant autorité lorsqu'elle s'exprime même en dehors de ses compétences. Nous ne citerons pas de noms.

Soucoupe volante: objet volant ressemblant vaguement à deux soucoupes accolées bord à bord et supposé être un véhicule extraterrestre, comme à la télé.

Télépathie: moyen de communication dont sont doués les extraterrestres et qui consiste à envoyer des images mentales. Vous ne sentez rien dans votre tête? Non!? Bon, tant pis!

UFO: Unidentified Flying object, abréviation américaine pour OVNI.

Ufologie: étude du phénomène ovni et des phénomènes connexes. Néologisme franglais parce qu'ovnilogie, c'est pas beau.

Ufologue: spécialiste des ovni et phénomènes connexes. Plus ou moins spécialiste, plutôt.

Ufonaute: entité extraterrestre supposée piloter les soucoupes volantes. Et qui sort souvent pour se montrer aux témoins. Aux Etats Unis, il enlève plutôt les gens, en France il préfère ramasser de la lavande et des brins d'herbe.

SOMMAIRE

ARTICLES:

RUBRIQUES:



Salut à tous.

Vous avez finalement été assez nombreux à réagir à la sortie d'UFO LOG #1, ce. qui n'a pas manqué de remplir notre coeur d'une légitime fierté. Ufologues ou pas, vous avez donné votre avis et c'est sûrement une excellente chose.

Nous avons gracieusement expédié un exemplaire d'UFO LOG à quelques ufologues de renom. Il est navrant de constater que certains d'entre eux n'ont pas eu la délicatesse de nous répondre. Ils n'ont pas dû avoir le temps. D'autres l'ont trouvé, nous citant même parfois dans leur publication, ce qui est très aimable.

Nous sentons bien qu'il ne nous sera pas facile de tenir une ligne claire. Quelques esprits chagrins nous ont d'ores et déjà catalogués, allant parfois jusqu'à douter de notre intégrité. Nous sommes ainsi habillés pour l'hiver, à la fois debunkers et soucoupistes, c'est trop d'honneur, arrêtez !!

Si confronter les contraires relève de l'utopie, eh bien nous finirons bien par nous en rendre compte ! Notre but étant d'informer, nous ne ferons pas de prosélytisme et publierons toutes les opinions sans juger du contenu. Pas de censure (euh, Raël faut voir) mais une critique constructive, des mises à jour, à plat et à nu, ça oui.

Sans oublier le fun, parce qu'il serait quand même dommage de ne pas se prendre pour la queue de la mésange non?

Allez, bonne lecture, et à dans trois petits mois !

François HAYS.

DELIRE MYTHEUX
ou mythe miteux pour nouvelle ufologie.

par Didier CHARNAY.

Toute étude sérieuse des ovnis ne peut négliger un pan de l'ufologie; les socio-psycho-ufologues sont aussi importants que les ufologues traditionnels, n'en déplaise à ces derniers.

Pourtant...

Lorsqu'on vous parle d'ufologie, vous voyez immédiatement surgir un ufologue pour vous expliquer que les ovnis sont en fait des vaisseaux extraterrestres, des soucoupes volantes pilotées par des entités d'un autre monde, des extraterrestres venus pour étudier notre planète. A moins que ce ne soit pour des buts beaucoup moins louables, car d'autres ufologues vous soutiendront que ces aliens sont ici pour se servir de nous comme bétail et comme bêtes de laboratoire. D'autres ufologues encore vous diront pourtant que ces ovnis ne sont que mauvaises interprétations de phénomènes naturels et connus[1]. Ils pourront même aller jusqu'à dire que les ovnis ne sont qu'un mythe[2] issu d'un inconscient collectif en manque de magie, une invention délirante pour se rassurer, ou un fantasme issu de votre cerveau.

Bien sûr, ces erreurs d'interprétation ou ces délires collectifs pourraient arriver à n'importe qui, à l'homme de la rue, à la ménagère, au cadre supérieur, à l'artiste, même à vous... à n'importe qui, sauf bien entendu à ces nouveaux ufologues qui sont les gardiens de la vérité, les prophètes de la nouvelle ufologie: bref, les socio-psycho-ufologues.

Qui sont ces socio-psycho-ufologues, ces psycho-socio-ufologues, ces ufologues socio-psychologues...? Ils aiment bien se présenter eux-mêmes comme ufologues et pourtant ils agissent en debunkers. Ils ont l'air très gentil et se montrent comme des scientifiques ou même des rationalistes, ou plutôt des sceptiques pragmatiques. Comme c'est beau. Qui sont-ils réellement?

Ces rois de la parlote aiment à apporter une multitude d'hypothèses toutes plus invraisemblables les unes que les autres. Ils sont champions du langage toxique, de la tournure de phrase envoûtante, d'un vocabulaire pompeux et du maniement outrageux de concepts où se mêlent vérité, demi-mensonges et détournement de vocabulaire. Subissant souvent l'algarade des ufologues traditionnels les plus farouches[3], ils répondent avec autant d'entrain et de piquant[4].

Pourtant, à y regarder de près, on pourrait se demander d'où viennent ces socio-psycho-ufologues. A y regarder de très près, on peut même se demander quelle est la réalité de leur existence.

Après une étude minutieuse sur ce mouvement qu'on appelle nouvelle ufologie, sur les écrits de ces soi-disant ufologues socio-psychologues, sur leurs actions[5], leurs enquêtes[6], leurs témoignages, leurs méfaits, on peut en conclure sans problème que ces personnages n'existent pas. Ils ne sont en fait que des représentations d'un mythe qui s'inscrit dans un schéma beaucoup plus large. Ils n'existent pas, ils ne sont qu'un mythe issu d'une rumeur et d'une peur collective.

Donc, je vous le dis et l'affirme tout haut: les socio-psycho-ufologues n'existent pas![7] La nouvelle ufologie n'existe pas! Ce n'est qu'un mythe!!!

Je vais essayer de vous montrer par quel chemin ce mythe à pu prendre naissance puis prendre racine et se développer dans les rangs de l'ufologie classique jusqu'à atteindre l'ampleur actuelle, l'horreur actuelle[8].

PHASE PRE-MYTHIQUE.

La naissance d'un mythe se présente toujours dans un état particulier, principalement dans un climat social hypertendu où l'imaginaire populaire joue un rôle important. C'est la situation pré-mythique. Comme toute rumeur, le mythe doit forcément trouver un milieu favorable à sa constitution et au maintien de sa force.

Le milieu ufologique des années 70 est un point idéal pour l'apparition du mythe des socio-psycho-ufologues. La situation pré-mythique s'est mise peu à peu en place depuis le début de l'ufologie[9]. Nous parlons bien sûr de l'ufologie française puisque l'ufologie américaine suit une toute autre voie.

[1] Michel Monnerie, El si les ovnis n'existaient pas, Humanoïdes Associés 1977.

[2] Bertrand Méheust, Un mythe actuel in *Sciences & Avenir HS #111* de juillet août 1997 pages 66 à 69.

[3] On pense immédiatement à Richard Nolane avec le (petit) coin des debunkers dans sa revue « *Uto Newsletter* » (voir notre rubrique Presse).

[4] Voir par exemple Anomalies #2 (janvier 1997) pages 18 et 19.

[5] A part des participations à des émissions TV pour certains d'entre eux, on les voit surtout aux Rencontres de Lyon pour la plupart.

[6] Une rumeur tenace dit qu'ils n'ont jamais enquêté sur le terrain. La rumeur est-elle basée sur un fait réel? On attend depuis longtemps qu'ils nous sortent une vraie enquête. S'ils ont enquêté, ça devait être dans une vie ufologique précédente...

[7] Ou alors au même titre que Dieu, Zeus et cie.

[8] De nos jours, les socio-psychos sont très virulents, beaucoup plus que les ufologues traditionnels quoique le courant des abductions et contacts venant des Etats Unis ramène un peu de monde vers l'hypothèse Extraterrestre, mais on se demande qui des socio-psys et des parano-conspirationnistes sont les pires...

[9] L'ufologie moderne bien sûr, c'est à dire depuis qu'on enquête sur le sujet, dès la fin des années 40.

LES SOCIO-PSYCHO-UFOLOGUES

Aux premiers temps de l'ufologie, les quelques rares ufologues[10] qui étudiaient sérieusement les MOC (mystérieux objets célestes, OVNI de l'époque) étaient arrivé à des conclusions logiques et simples[11]. Sûrs d'eux, ils affirmaient alors ouvertement détenir la vérité sur les OVNI; des êtres extraterrestres venaient sur Terre pour l'étudier. L'hypothèse extraterrestre venait de naître et allait régner pendant des décennies. Qu'ils aient raison ou qu'ils se trompent, les ufologues subirent régulièrement les sarcasmes de la presse et d'une population qui ne les suivaient pas toujours dans leurs conclusions. Les soucoupes volantes faisaient déjà rire les bons français[12]. Pire, des adversaires allaient se mettre en travers de leur route. Les gouvernements, les armées, les scientifiques se mirent à se moquer de l'ufologie[13]. Des personnages qu'on appelle des debunkers se mirent aussi à attaquer les ufologues.

Attaqués de toutes parts, les ufologues créèrent rapidement un sentiment paranoïaque, croyant que tout le monde était ligué contre eux, qu'on voulait empêcher la vérité d'atteindre le public.

Dans ces conditions, après maintes frustrations, maints combats contre les ennemis de l'ufologie, toujours dans ce climat de crainte et de paranoïa, le mythe a pu prendre forme, La crainte toujours plus forte a été propice au déclenchement d'un cauchemar. Et si un ufologue devenait brutalement un debunker? Horreur parmi toutes les horreurs, rien de pire ne pouvait arriver aux ufologues. La tension était si forte, la paranoïa à son apogée, le mythe est né en cette fin des années 70. Réalité virtuelle dans l'esprit des ufologues traditionnels, l'ufologue debunker est né, sans réalité physique mais suffisamment fort pour le faire croire jusqu'à aujourd'hui.

NAISSANCE DU MYTHE

Le mythe a pris naissance maladroitement avec Et si les OVNIS n'existaient pas?[14]. Cette première approche du mythe ébranla l'ufologie classique car l'ouvrage proviendrait d'un ufologue traditionnel bien connu pour sa participation à la revue Lumières Dans La Nuit et pour son réseau de recueil d'image d'OVNI[15]. Un ufologue respectable serait donc devenu un debunker. Impensable. Trahi en son sein, l'ufologie classique a donné forme au plus grand mythe moderne.

Si le climat de paranoïa de cette époque à été propice à la création du mythe du socio-psycho-ufologues, il n'en sera pas moins un terrain fertile pour le développement de celui-ci. Dès l'année suivante, en 1978 un autre pas est franchi dans l'élaboration du mythe avec Science-fiction et soucoupes volantes[16]. Enchaînement rapide, en 1979 on a droit au Naufrage des extraterrestres[17] mais le coup de grâce vient avec La grande peur martienne[18]. Ces ouvrages bien maladroits, n'ont encore aucun lien commun entre eux, ce n'est que par la suite que le mythe va vraiment fusionner toutes les donnés et s'en nourrir pour sortir plus grand et plus fort avec de nombreuses autres références[19] dont la plus importante est « Vers une anthropologie d'un mythe

[10] Notamment Aimé Michel, Marc Thirouin, René Fouéré, Jimmy Guieu et bien d'autres...

[11] Relisons les ouvrages de l'époque pour s'en rendre compte.

[12] Il suffit de lire les journaux de l'époque pour s'en rendre compte. Prenez par exemple ceux de l'automne 54.

[13] Il est très amusant de voir que Jacques Bergier en faisait partie. Il affirmait croire aux extraterrestres venant sur Terre, mais pas aux OVNI.

[14] **Michel Monnerie,** Et si les OVNIS n'existaient pas? aux éditions Humanoïdes Associés en 1977.

[15] Résufo.

[16] **Bertrand Méheust,** Science-fiction et soucoupes volantes aux éditions Mercure de France en 1978.

[17] **Michel Monnerie,** Le naufrage des extraterrestres aux Nouvelles Editions Rationalistes en 1979.

[18] **Gérard Barthel et Jacques Brucker**, La grande peur martienne aux Nouvelles Editions Rationalistes en 1979.

[19] Notons par exemple : **Jean-Bruno Renard,** Les extraterrestres, Edition Cerf/Fides 1988. **Bertrand Méheust,** Soucoupes volantes et folklore. Imago 1985. Mais la plupart des textes socio-psycho sera publiée dans des revues comme *OVNI Présence* et son successeur *Anomalies* où l'on retrouve toute la troupe Yves Bosson, Frédéric Dumerchat, Michel Hertzog, Pierre Lagrange, Bruno Mancusi et Bertrand Méheust.

LA RAISON A SES RAISONS...

L'OVNI serait tour à tour :

- illusion d'optique mentale
- engin de déneigement
- plasmoïde
- feu de Saint Elme à travers un essaim d'insectes
- projection visible du fond de l'œil
- étoiles inconnues des atlas
- hérésie néo-obscurantiste
- phantasmes érotiques
- panneau catadioptrique reflétant des feux d'hélicoptères
- épilepsie du lobe temporal
- paralysie du sommeil
- cristallisation de messages à partir de **bruit**
- hallucinations hypnagogiques et hypnopompiques
- bulles de gaz
- psychose fondée sur le mythe du Double
- réflexion de phares sur les yeux de vaches
- volonté de ré-enchantement du monde
- sécrétion naturelle de DMT (substance hallucinogène)
- totem moderne
- paraphrénie (délire chronique d'imagination)
- rêve éveillé
- ballon sonde aplati
- escadron de nuages en pile d'assiette
- abreuvoir en aluminium pour vaches
- lunettes de WC jetées en l'air
- ...

François HAYS.

contemporain »[20]. Revenons à l'époque des débuts, où les derniers ufologues qui doutaient encore des ravages du mythe socio-psycho durent se rendre à l'évidence, le mythe est tenace au point de perturber la grande majorité des ufologues dont beaucoup abandonneront l'ufologie, aidés en cela par une longue période de calme du côté des observations d'OVNI. On se demande encore si ce sont les ovnis qui ont été plus rares ou si c'est le mythe socio-psycho qui a détourné l'attention des enquêteurs. Quoi qu'il en soit, l'ufologie venait de prendre une grosse claque et elle mettra de nombreuses années pour s'en remettre. La trahison des frères ufologues entraînera une méfiance maladive entre ufologues mêmes car ce mythe s'insère dans un schéma plus vaste, la peur ancestrale de la trahison.

L'ARCHETYPE DU MYTHE

On peut voir que de tous temps l'homme a été trahi par ses semblables et c'est donc avec raison qu'il se méfie de son prochain. Déjà dans la Bible, Eve pousse Adam à la trahison contre Dieu qui les chasse de l'Eden[21]. Plus loin, Caïn trahit son frère[22]. La trahison par son propre frère est l'archétype même de la trahison des ufologues par certains des leurs. Tout comme Caïn et Abel ne sont que des symboles populaires, les ufologues socio-psychos n'existent pas, ce n'est qu'une transcription moderne du mythe fratricide. Pour aller plus loin dans l'analogie, la trahison suprême n'est-elle pas celle de Jésus par son ami l'apôtre Judas?[23] On ne choisit pas sa famille mais ses amis...? Il n'est pas besoin d'entrer dans les livres modernes de fiction comme la **SF** ou le fantastique pour voir l'œuvre fratricide, il suffit de regarder l'Histoire pour voir combien de rois et d'hommes importants ont trahi leurs frères ou amis pour accéder au pouvoir!

[20] Sous la direction de Thierry Pinvidic, OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain aux éditions Heimdal en 1993.
[21] Bible. Genèse chap 3, versets 6 à 24.
[22] Bible. Genèse chap 4, verset 8.
[23] Bible. Matthieu chap 26, versets 47 à 50. Marc chap 14 versets 43 à 46...

MAIS C'EST BIEN **SUR!**

Si les tenants de la thèse socio-psychologique se sont surtout illustrés dès le début des années 80, certains ont exprimé leur opinion dès le milieu des années 60, tel le psychiatre J.A.Meerloo.

Ecoutons-le :

- *"En écarquillant les yeux. il y a augmentation de la pression sur le globe oculaire, ce qui accentue les projections de disques dans le champ visuel. Par un mécanisme purement physiologique, l'anticipation anxieuse peut déformer l'interprétation de ce que nous voyons."*

(...)

"Ainsi y a-t-il des illusions dites entoptiques. Nous pouvons percevoir par notre rétine des bulles d'air microscopiques, appelées floculations, qui se déplacent dans les humeurs de l'œil, en arrière du cristallin. Celles-ci peuvent aussi se projeter sur le ciel comme des disques noirs qui le sillonnent à grande vitesse."

Bien. Mais attendez, il y a mieux :

- *"Lorsqu'un patient reste tranquille au cours d'une séance de psychothérapie et se met à regarder dans le vague, nous avons l'habitude de lui demander ce qu'il voit. (...) Ceux qui sont familiarisés avec nous essaient de décrire certaines impressions fondamentales, presque toujours ils voient un disque blanc, noir au centre (...). Conditionnés par le processus psychothérapique, ils s'efforcent d'expliquer ce phénomène. (...)*
La psychanalyse attache (...) une grande importance à ce phénomène dit d'Isakower.
Les associations se font avec le sein maternel, avec le mamelon foncé au centre (...).
Ce qui complique notre vision du ciel et notre contemplation de l'espace, c'est que nous projetons sur le ciel ce qui est en nous. Des images inconsciemment apparues interfèrent avec ce que nous voyons en réalité."

C'était donc ça ! Aaaahhhhhh MAMAN !!!!!!!!
Méditons mes frères.

REF: Le syndrome des soucoupes volantes *in* Bulletin MEDECINE ET HYGIENE (Journal suisse d'informations médicales) N° 794. 27/09/1967.

François HAŸS.

On voit bien que le mythe du socio-psycho-ufologue se nourrit de l'Histoire et des croyances millénaires comme celles issues de la Bible.

Le mythe a pris naissance dans un milieu favorable, il s'est développé dans un milieu toujours favorable, si bien qu'aujourd'hui encore il s'accroche en allant grandissant.

QUELQUES REMARQUES

Si vous vous intéressez de près à l'ufologie, Vous remarquez que le mythe s'entoure d'un maximum de respectabilité, les socio-psycho-ufologues ont des métiers sûrs, une vie normale alors que l'ufologie classique se contente de personnes en situation difficile soit socialement, familialement ou sentimentalement, on compte d'ailleurs dans ses rangs de nombreuses personnes qui vivotent en publiant des livres. Bref, le mythe du socio-psycho-ufologue prend le contre-pied des ufologues classiques qui n'ont souvent qu'un petit bagage scientifique[24].

[24] Pas de délation ici.

LES SOCIO-PSYCHO-UFOLOGUES

Ces ufologues socio-psychologues de la nouvelle ufologie sont en contradiction même avec les principes qui devraient être les leurs. S'ils existaient réellement, ils devraient être rigoureux, scientifiques, étudier puis conclure et non pas conclure puis récupérer les infos permettant d'illustrer leur conclusion comme le font les ufologues traditionnels. Ceci montre une fois de plus que les socio-psycho-ufologues sont issus du cerveau des ufologues traditionnels puisqu'ils commettent les mêmes travers, à l'encontre de ce qu'on attendrait d'eux.

Comment croire alors à l'existence physique de ces nouveaux ufologues? Ces ufologues mythiques omettent les données gênantes afin de convertir les masses et s'auto-féliciter. Nous avons affaire là à une nouvelle religion (voire une secte), appuyée sur les sciences molles. Et toute religion ou mythologie est issue de l'esprit des hommes, notre mythe contemporain s'inscrivant dans la tradition...

Il est à noter qu'on trouve la description de mythes semblables dans les ouvrages de psychanalyse comme Jung ou Freud, et gageons qu'ils auraient tiré de l'étude de ce nouveau mythe, un flot de renseignements intéressants sur le fonctionnement de la personnalité individuelle et de son potentiel social.

Didier CHARNAY.

Doit on croire à la réalité des ufologues socio psy?

Certains de ces ufologues socio-psy qui ne sont pas plus sociologues ou psychologues que la majorité des ufologues ont mis en rapport l'imaginaire populaire de la littérature de science-fiction avec les témoignages OVNI. On pense notamment à Bertrand Méheust avec ses quelques ouvrages et ses nombreux textes dans diverses revues. Méheust oublie quand même de dire que ce qui caractérise les témoignages OVNI c'est l'absurdité des rapports alors que dans la SF tout est très clair et logique, ça me semble être fondamental, mais bon, passons.

Cet auteur, à force d'évoluer dans les sphères supérieures de la nouvelle ufologie avec ses collègues socio psys, en est arrivé à déclarer que les soucoupes volantes étaient purement et simplement un mythe. Voyez par exemple l'article L'invention des soucoupes volantes, un mythe actuel dans le hors-série #111 de Science & Avenir (juillet/août 1997).

On a pu lire dans certains articles que le phénomène OVNI se retrouve en grande partie pour ne pas dire en totalité dans les récits de SF et de fantastique. On en retrouverait dans la littérature, la BD, le cinéma, le dessin...

Si l'OVNI a d'abord été remarqué dans la SF, rien ne prouve qu'il ait été créé par celle-ci. Des témoignages discrets auraient pu inspirer des auteurs. Jules Vernes a peut-être puisé dans les récits de marins pour créer sa pieuvre géante dans 20000 lieues sous les mers. Alors pourquoi l'auteur de SF ne puiserait-il pas dans les témoignages de son entourage?

Il existe d'ailleurs de nombreuses inventions de SF qui ont finalement été réalisées ou découvertes. Les satellites de télécommunication ont bien été inventés par un auteur de SF avant d'être réalisés techniquement. On ne connaît pas l'origine des OVNI (ni des soucoupes volantes), mais pourquoi ne se seraient-ils pas inspiré de la SF? Pourquoi un phénomène aussi absurde n'aurait-il pas copié la SF pour en être d'autant plus absurde? Que le phénomène soit d'origine humaine ou extra-je-ne-sais-quoi, il semble suivre l'évolution de l'humanité voire la précéder (vague des années 40, 30, 1896-97). Alors donc rien ne prouve que ce soit le témoin qui puise dans la SF pour se créer une soucoupe comme le laisse entendre M. Méheust. Ce qui, d'ailleurs n'était qu'une hypothèse de sa part est devenu pour lui une réalité ; c'est ce que j'appelle une croyance.

En allant plus loin dans son raisonnement, on peut même dire des conneries encore plus grosses que lui.

Jules Vernes a bien envoyé des hommes sur la Lune longtemps avant les Américains. Doit-on en déduire qu'Armstrong n'a jamais posé le pied sur le sol lunaire? (Certains ufologues et conspirationistes le prétendent sérieusement).

On se souvient du roman *Futility* de Morgan Robertson en 1898 dans lequel un gigantesque navire insubmersible, le Titan, coule avec 3000 personnes à bord. Le Titanic coula en 1912 avec plus de 2200 personnes dans des circonstances très semblables. Peut-on en conclure que le Titanic n'a jamais existé, que ce n'est qu'un mythe du début du siècle pour vendre des journaux?

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis font exploser deux bombes atomiques sur deux grandes villes japonaises. Pourtant en 1914 dans son roman The world set free, H.G. Wells invente et décrit la bombe atomique. On en conclut donc que l'arme atomique n'existe pas, ce n'est qu'un mythe pour effrayer les ennemis, c'est peut-être pour ça que le Japon est bien copain avec les Etats-Unis. Allez dire ça aux rescapés d'Hiroshima ou Nagasaki...

ERRATA

Dans Ufo Log #1, en page 23, dans l'article sur les cas béton en France, une terrible erreur s'est glissée dans une date! Pour le cas de Valensole, il fallait lire « 1er **juillet 1965** » et non pas « 1er juillet 1985 ».

D'autre part, M. Alain Ranguis nous excusera certainement d'avoir écorché son nom en page 12, 2ème colonne!

DELIRE MYTHEUX II
ou la secte des socio-psychos.

par Didier CHARNAY.

Taper sur les sectes est à la mode, mais ça ne résout rien et ça finira bien par passer un jour. Notre propos, ici, n'est pas de parler des sectes mais d'un groupe qui ressemble à une secte.

Et si la socio-psycho-ufologie était une secte?

A en juger par leurs activités, les ufologues socio-psychos ressemblent étrangement à un groupe subversif du genre sectaire. Bien sûr, il est facile de taxer de sectaire un groupe, puisqu'il n'y a aucune définition valable pour le mot « secte »[1]. Cependant, on peut juger qu'un groupe est sectaire lorsqu'il abuse des gens d'une manière intéressée mais surtout au niveau psychologique[2].

LA PROPAGANDE INSIDIEUSE.

Rien de plus facile à démontrer que les socio-psycho-ufologues tentent graduellement d'accaparer les esprits et détourner les néophytes et le grand public par un prosélytisme digne des sectes. On voit souvent apparaître le nom de « Lagrange » dans les articles ufologiques des grandes revues nationales, que ce soit à la rédaction ou par des citations[3]. Le média le plus intéressant pour une bonne dictature des idéaux reste la télévision; qui retrouve-t-on dans la préparation de la célèbre nuit des extraterrestres sur Canal+? Lagrange bien sûr.

Je laisse, aux lecteurs, le soin de dépouiller les média pour s'en faire une idée...

[1] Même l'Assemblée Nationale dans son rapport bidon #2468 du 22 décembre 1995 sur les sectes, n'a pu donner une définition à ce mot.

[2] Le même rapport insiste bien sur l'aspect psychologique.

[3] Prenons par exemple L'Evénement du Jeudi #669.

LA PROPAGANDE OUVERTE.

Pour revenir à la presse nationale, il existe deux revues à thème ufologique disponibles en kiosque.

La première est « Anomalies » (100% socio-psy)[4] avec en tête... Bertrand Méheust (qu'on trouve aussi sur le spécial de Science & Avenir)[5]. Il semble cependant que la revue ait quelques problèmes de parution[6]. Quelqu'un pourrait-il nous dire ce qui se passe?

L'autre grande revue est bien sûr « Phénoména » qui se défend depuis toujours d'être socio-psy mais qui s'en rapproche dangereusement. Voir par exemple le courrier du responsable en fin de ce numéro. En attendant, les rédacteurs et responsables de ces deux revues se retrouvent lors des « Rencontres Internationales de Lyon » (journées ufologiques où n'est acceptée qu'une frange très précise de l'ufologie, devinez laquelle! C'est sûr, Ufo Log est grillé pour les prochaines).

Les socio-psychos tiennent le devant de la scène, ils sont presque omniprésents.

Evidemment, ça ne suffit pas pour en faire une secte, tout groupement un peu ambitieux souhaite en faire de même.

[4] J'ai déjà donné la liste du comité de rédaction dans l'article précédent, que du beau monde!

[5] Sciences & Avenir Hors-série #111, voir article suivant.

[6] Effectivement, nous n'avons plus de nouvelles de cette revue depuis un an (1" trimestre 1997).

LA VERITE EST ICI.

Cependant, ces individus pensent détenir la vérité, la vraie[7]. Les autres ne sont que des soucoupistes et de doux rêveurs qui se trompent. Non seulement nos socio-psys n'ont aucune preuve de ce qu'ils affirment mais sont méprisants avec les autres. Souvent, ils énoncent des théories et explications complètement farfelues pour coller à leurs idées (voir encadré p.5). Ne sont-ils pas semblables à ces sectes qui toutes détiennent la seule vérité? On prévoit la fin des temps pour telle date, mais une fois dépassée, on repousse la date de la grande catastrophe. De même, on affuble tel cas célèbre d'une explication définitive, quitte à la remplacer par une autre plus tard. Il faudrait savoir! De toute façon, si à l'extérieur de la secte, Satan rôde, à l'extérieur de l'ufologie socio-psy ne rôdent que des incompétents et des imbéciles, c'est bien connu!. C'est facile de dire 23 ans après qu'un pauvre témoin a vu la lune en la prenant pour une soucoupe volante. C'est facile de dire que c'était les reflets des phares dans les yeux d'une vache[8]. Qu'on me présente une vache volante et on en reparlera...

LE NEO-LANGAGE.

Tout comme d'innombrables sectes, les socio-psychos emploient un « nouveau » vocabulaire pour perturber l'esprit critique. Nantis d'un jargon pseudo-scientifique, ils laissent entendre qu'ils sont supérieurs à la moyenne, qu'ils ont le Savoir. S'ils croient avoir raison, ils pensent aussi être les meilleurs. C'est plus facile pour attirer une proie. Le néo-langage détourne l'adepte de son milieu d'origine et casse toute ancienne référence. Classique!

[7] Il y a encore quelques années, les socio-psys parlaient d'hypothèses au sujet de ce qu'ils proposaient, mais maintenant il semble bien qu'ils tiennent ces hypothèses pour acquises. Voir l'évolution de Ovni Présence.

[8] Effectivement, les yeux de vaches brillent dans la nuit. Avec une lampe de poche, on voit très bien deux sphères brillantes même à plusieurs dizaines de mètres, mais avec les phares de voitures, on voit plutôt la vache que ses yeux. Faites l'expérience et si vous voyez des ovnis, c'est que la vache vient de Mars...

LES SOCIO-PSYCHO-UFOLOGUES

RECUP ET FAUX VISAGE.

Tout comme d'innombrables sectes, les socio-psys s'approprient des grands noms, des personnages célèbres. On cite Jung, Levi-Strauss à tour de bras comme on est fier d'avoir un artiste célèbre dans sa secte, c'est plus pratique pour attirer les crédules.

On se donne aussi des titres importants pour rompre la garde des moins crédules. Docteur en je ne sais quoi, professeur de philosophie, sociologue, thésard...

Puis on se cache derrière une science comme on se protège derrière le titre d'Eglise ou de Médecine.

ALORS...

On trouve dans le clan des socio-psys de nombreuses techniques propres aux sectes, alors...

On peut bien sûr me rétorquer que les sectes récupèrent des adeptes mais ne les laissent plus partir. Ceci est en partie vrai, mais tout dépend des sectes.

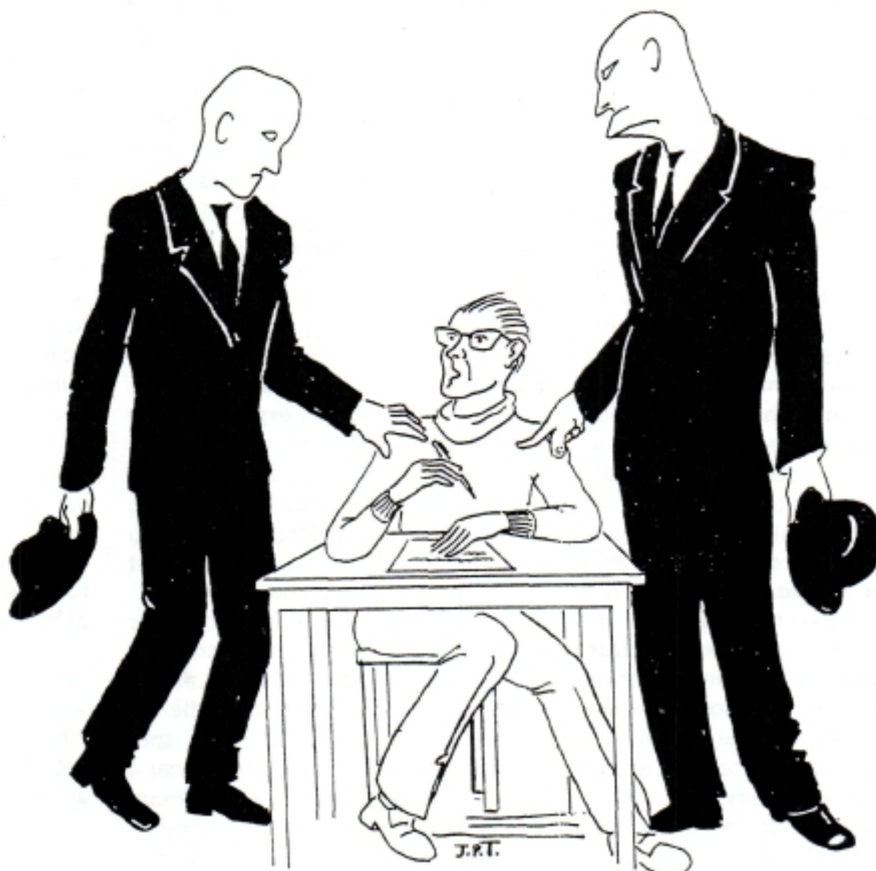
Les Raëliens, par exemple, ne semblent pas avoir de difficulté pour quitter la secte. Chez les Témoins de Jéhovah, au contraire, dès qu'un adepte commet une lourde faute, il est immédiatement rejeté de la secte. Il n'y a vraiment pas de généralité à en tirer.

On peut me rétorquer qu'une secte accapare la plus grosse fortune possible des adeptes, ce qui n'est pas le cas chez nos socio-psys, mais là encore il ne faut pas généraliser. Il est une multitude de petites sectes qui ne prennent pas l'argent des adeptes ou peu, ces sectes ne sont pas forcément connues du public car elles ne font pas parler d'elles. Ce sont souvent des sectes idéologiques et religieuses, des petits groupes discrets.

On peut me rétorquer ce qu'on veut, d'ailleurs j'attends qu'on me rétorque quelque chose...

Quoi qu'il en soit, il me semble que la nouvelle ufologie est plus une secte qu'un groupe ufologique. Evidemment, toute secte se défend d'être une secte. Alors soyons politiquement correct et appelons la « nouvelle minorité religieuse » au même titre que le mouvement Raëlien, la Scientologie, le Jéhovisme et pourquoi pas les sciences et certains partis politiques...

Didier CHARNAY.



DE KARL AUX MARX BROTHERS UNE EVOLUTION CAPITALE. LA DICTATURE DU VEDETTARIAT.

par Jean BASTIDE.

Jean Bastide tenait à ce que nous republiions un de ses textes paru dans la revue UFOLOGIA #18 d'avril 1979 (Il devait paraître à l'origine dans PHENOMENES SPATIAUX). Faute de place, nous ne le publierons pas, hélas.

L'auteur a écrit récemment un texte en guise d'introduction à cet article. Ce texte nous semble intéressant même si nous n'en approuvons pas tous les termes. C'est cette introduction que vous lirez ci-après.

La rédaction.

Après M. Bertrand Méheust, M. Michel Meurger assimile Ufologie et Science Fiction. Leur phraséologie pédante les apparente tous deux à d'autres Thomas Diafoirus, type du médecin ridicule créé par Molière dans son Malade Imaginaire, à la fois prétentieux, niais et pédant.

Or, les recherches menées aux USA sur la thématique des enlèvements montrent à l'évidence que les authentiques thèmes ufologiques n'ont rien à voir avec la science fiction. En science fiction (pulp ou pas) les extraterrestres **interagissent ouvertement avec l'humanité** ; soit pour la détruire (et l'envahir), soit pour la sauver. Ils ne fuient jamais l'homme, n'évitent pas le contact, et donnent de plus toutes informations tant sur leur origine que sur leurs motivations. **En science fiction, on n'a aucun prélèvement d'ovules ou de sperme humain. La science fiction est concernée par le soma, jamais par le germen, biologiquement parlant, au sens de Weismann.** Or, il semble que les extraterrestres collectent les gamètes humains, comme nos biologistes le font avec les animaux terrestres. Mais, bien sûr, pour un rationaliste, les travaux de MM. Hopkins, Jacobs et Mack reposent sur des bases purement illusoires. Alors, la science fiction a bon dos, dans ces conditions, **lorsqu'on veut ignorer le réel à tout prix.** Des films comme La Guerre des Etoiles (une totale idiotie), ET, Rencontres du Troisième Type (autre film alimentaire) ou des séries télévisées comme Les Envahisseurs (avec l'acteur Roy Thinnes alias David Vincent), Star Trek, Starman, Au-delà du Réel : l'Aventure Continue (hélas!), ne développèrent jamais le thème des enlèvements sauf bien sûr la toute récente série X-Files : aux Frontières du Réel (en l'occurrence, aux limites du ridicule!), qui l'aborde sans toutefois mettre l'accent sur les expériences de « métissage intergalactiques ».

Repris par Science & Vie (#932, p91), les « travaux » (de démolition...) de MM. Méheust et Meurger ont reçu une vaste publicité (M. Méheust est passé en 1996 sur la chaîne TV Arte). Qu'il s'agisse d'eux ou d'autres « chercheurs » comme M. Pierre Lagrange (qualifié dans Télérama #2473 du 4 juin 1997 d'« encyclopédie vivante de l'ufologie » et de « spécialiste des OVNI » alias Dufoin, car il est passé sur France 3 le 21 mars 1997 dans l'émission « Nimbus » d'Elise Lucet, où il a brassé beaucoup d'air. Leur principal cheval de bataille est **le premier degré et sa nature (volontairement?) trompeuse, ce sont des « maîtres du second degré** » (ne sont-ils pas professeurs!). Pour M. Lagrange, rédacteur en chef d'« Anomalies » (et là, c'en est une), Valensole et Socorro ne sauraient être décryptés « au premier degré ».

A ces adeptes de la Secte **du Second Degré,** à ces fanatiques monomaniaques du deuxième degré universitaire, que je qualifierais mathématiquement parlant de dérivés, ou plutôt de sous-produits, **voire d'ersatz de savants,** je peux prédire une fulgurante réussite à court terme, qui sera à la mesure de leur déconfiture à long terme...

Selon l'adage, seul le Diable est pressé et lié au court terme (donc, à l'égarement, à l'erreur), mais, heureusement, Dieu paie bien, s'il paye tard, étant lié au long terme, aux résultats mûrement réfléchis, à l'exactitude! Si l'erreur paie certes à court terme, la vérité est autrement rémunératrice à long terme. Le découvreur de la dérive des continents Alfred Wegener n'a été reconnu qu'au bout de 50 ans, bien après sa mort...

Ces adeptes du vedettariat télévisuel comprendront alors à leurs dépens que journaliste et scientifique **sont aux antipodes** : le journalisme est lié à la précipitation, à l'à peu-près, au confus, alors que le vrai scientifique l'est à la mesure, à la précision, à la netteté. Leur démarche faussement « doctorale » est de nature « sensationnaliste » car **sensationnaliste dans la médiocrité et l'invraisemblance, étant plus d'essence politicienne que scientifique et impartiale.** Dans l'ordre scientifique, seule la vérité finit par s'imposer, car elle est intemporelle. Le fondateur de l'Europe, M. Jean Monnet déclarait à la télévision en 1946 : « **c'est très rare qu'il y ait en même temps diplôme et intelligence** » lorsqu'on lui demandait la raison pour laquelle ses collaborateurs n'avaient pas été choisis selon ce critère (Arte 30/11/96, 20H : Histoire Parallèle, le plan Monnet). M. René Fouéré avait coutume de dire que « l'habileté intellectuelle n'est pas l'intelligence ». Faut-il s'en étonner puisqu'aussi bien le diplôme est avant tout **un critère de conformisme intellectuel, donc antithétique de l'esprit de découverte et**

d'une authentique curiosité intellectuelle (d'où « l'efficacité » bien connue des Enarques). Aux yeux des journalistes, un « professeur » a forcément raison, car « le pavillon couvre la marchandise », et le geai se pare des plumes du paon. Lorsque le journaliste Renaud Marhic parle, lyrique, des théories de MM. Méheust et Vallée, il le fait en ces termes : « c'est un peu comme une grande rencontre d'échecs, **un combat des maîtres** » (Phénoména #18, novembre 1993, p4). En ce domaine **chacun a effectivement les maîtres qu'il** mérite. On verra[1] ce qu'il faut penser d'un Méheust et on sait maintenant ce qu'il convient de conserver de l'œuvre (devenue paranormale) d'un Vallée, qui précise dans ses mémoires (récemment publiées en français) le peu de crédit qu'il accordait à des chercheurs authentiques comme le Dr Olavo Fontès, au Brésil. Ne parlons pas de l'incompréhension du Dr Hynek pour le Dr Mc Donald à l'époque, trop souvent passée sous silence...

Mais ne savons-nous pas désormais qu'au cirque Lagrange-Barn(um), les clowns et chariots ne sont pas rares. Profitons-en! Adressons nos meilleurs vœux aux adeptes de la **distorsion soucoupisante,** de **l'imprégnation culturelle** et autres ENOC. Si, pour eux, les personnes enlevées sont autant de « **ravis** » **de la crèche,** les principaux tenants français de l'HPS (entendez par là, l'Hypothèse Psycho-Sociale), à savoir MM. Bertrand Méheust, Michel Meurger, Pierre Lagrange et Claude Maugé (excusez du peu), me font irrésistiblement penser au quatuor... des Marx Brothers (Léonard, Adolph, Julius et Herbert, alias Chico, Harpo, Groucho et Zeppo) mais en bien pire, car, d'une part l'un des Marx Brothers restait toujours muet, et que, d'autre part, ils faisaient plutôt rire. On eût préféré les trois mousquetaires (qui étaient quatre, comme chacun sait) à ces « **socio-ravis** ». Lorsqu'on sait qu'en Angleterre, l'école HPS, avec à sa tête un autre littérateur ufologiquement ignare (bien que polyglotte) M. Hilary Evans, est de tendance marxisante, on voit que l'information est... capitale (il n'est pas si absurde de parler en l'occurrence des Marx Brothers!). Mais patience, nos quatre ravis de la crèche pourraient bien être bientôt dans la dêche! Il ne seront pas toujours face à des journalistes faussement naïfs montant en épingle des bobards comme la zone 51 (voir France 3 le 11/10/96, Faut pas rêver. émission de M. Sylvain Augier (certainement le plus sympathique des journalistes, par ailleurs) sur « les soucoupistes de la zone 51 »), comme ils le firent jadis pour l'enlèvement bidon de Cergy-Pontoise...

Pour paraphraser encore Marx, on pourrait enfin remarquer que la science fiction, c'est l'opium du bon peuple des ufologues, la science fiction étant devenue la nouvelle religion des « ufologiquement-correct-et-bien-pensants ». Mais lorsqu'une science se dogmatisme, c'en est précisément fini de toute science...

[1] L'auteur fait référence à son argumentation développée dans son article de 1979 [ndlr]

C'EST AGAÇANT A LA FIN ! ! !

par François HAŸS.

Bravant la malhonnêteté intellectuelle et les dissonantes aberrations du témoignage, l'ufologie fait le forcing depuis cinquante ans pour imposer une impossible méthodologie, à défaut de preuve.
Une route pavée de bonnes intentions?

On se prend à rêver d'une ufologie scientifique.
Oui mais...

Les OVNI existent peut-être bien. Leur origine reste cependant inconnue, nulle preuve n'étant jamais venue étayer la moindre des innombrables hypothèses qui ont été émises depuis cinquante ans.

On peut avoir une intime conviction, céder aux pressions des hypothèses, s'être investi dans de savants calculs ou encore avoir été témoin d'une apparition, rien, hélas ! n'est finalement assez convaincant pour emporter la décision aux yeux de tous.

Il y a toujours un petit grain de sable dans les rouages, un gremlin dans la machine, bref, un je ne sais quoi qui, à chaque fois, nous empêche de conclure.

Naturellement, les tenants d'hypothèses sectaires et réductionnistes telles l'HET "tôle et boulons" ou l'HSP "tout est bidon" ne voient pas les choses sous cet angle ; le cheval de trait non plus d'ailleurs.

Les quelques exemples qui suivent tendent à mettre le doigt sur ce petit quelque chose qui finit par agacer l'ufologue averti. Ce je ne sais quoi peut être de différentes natures.

Si l'ufologie compte un phénomène des plus passionnant à étudier, c'est bien celui des vagues. Prenons celle de l'airship de 1897 ; tout semble devoir discréditer les nombreux témoignages qui la composent (1). Et pourtant, la plus élémentaire honnêteté intellectuelle exige de ne pas conclure définitivement (2). La vague de 1954 c'est un peu la même chose ; un indéniable facteur humain est à mettre dans la balance (3). Il relève cependant plus de la prouesse que d'autre chose de vouloir réduire "la grande vague" à une simple rumeur (4). La vague belge quant à elle semble bel et bien reposer sur un faisceau d'indices sérieux (5), mais il reste à savoir ce que cela prouve !

Dans ces cas comme dans un certain nombre d'autres (tous en vérité ?), nous avons affaire à des batailles de soit-disant experts ; aucune des parties n'étant en mesure de prouver quoi que ce soit, tout peut être affirmé, ainsi que son contraire. C'est bien là que le bât blesse.

Si l'ufologie peut compter sur quelques cas vraiment intéressants (Washington '52, Lakenheath '56, Soccoro '64, Valensole '65, Téhéran '76, Hessdalen '81 et quelques autres), force est de constater que l'énergie déployée pour les expliquer ne manque jamais. Un cas bien documenté ne le reste jamais vraiment... Est-il pourtant si honteux de conclure à un "reste à ce jour non-identifié" plutôt que de se lancer dans une quête insensée de l'explication ? La question reste ouverte et les preuves manquantes.

De même il est amusant de constater que certains ufologues oublient systématiquement d'éliminer certains cas de leurs dossiers, cas parfaitement expliqués, tout simplement parce que la contre-enquête a été menée par un confrère qui ne partage pas les mêmes convictions... Est-il pourtant si honteux d'admettre qu'une lune facétieuse (ou tout autre facteur connu) a pu tromper le témoin... et l'enquêteur ? La question reste ouverte et les preuves toujours manquantes...

On en arrive à penser que les uns et les autres n'étudient le phénomène qu'en fonction de leur credo...

Premier constat : Il n'est jamais possible de conclure car on peut toujours argumenter à loisir sur la casuistique ufologique. Simplement pour le principe.

Poursuivons.

Un cas intéressant semble toujours porter en lui certains éléments intrinsèquement invalidants, car porteurs de contradictions ou - et c'est plus fréquent - d'aberrations.

L'ufologie a depuis longtemps constaté ce phénomène, lui attribuant paradoxalement valeur de preuve. C'est ainsi que l'indice d'étrangeté, qui n'est finalement intéressant que dans le rapport qu'il entretient avec l'indice de probabilité (6), a fini par devenir à lui tout seul un garant possible de l'authenticité d'un témoignage, pour peu que ce dernier comporte des absurdités que l'ufologie juge pertinentes.

Les rencontres rapprochées fourmillent de ces absurdités "parlantes" ; le mode de déplacement des entités de Cussac, le bond ascensionnel de l'hélicoptère du capitaine Coyne (Colombus 18/10/73), le faisceau de lampe torche dévié (Taizé 11/08/72), la barbe du Caporal Valdes (Chili 25/04/77), la balle retournée de Carl Higdon (25/10/74) sont autant d'exemples qui confortent l'ufologue mais ferment la porte à toute investigation scientifique.

L'OVNI s'arrange pour ne jamais abonder dans un sens. Maurice Masse par exemple a témoigné d'une observation difficilement explicable MAIS il reste à prouver qu'un hélicoptère n'était pas dans les parages au même moment. Et même si nous pouvions le prouver, comment accepter que ce même hélicoptère ait pu empêcher la lavande de pousser pendant dix ans ?

Dans un autre ordre d'idées est-ce parce que Marius Dewilde a mal fini que son témoignage du 10 septembre est à rejeter ? Enfin est-ce parce que J.P.Petit croit à l'existence des Ummites que son travail sur la MHD n'est pas valable ?

Pour corser le problème, l'ufologie ne s'en tient pas à l'étude des témoignages OVNI. Comment garder la tête

froide losqu'il faut à la fois étudier des témoignages d'observations, envisager l'interprétation de textes anciens, s'intéresser aux hommes en noir, aux mutilations de bétail et aux contactés, sans oublier Roswell, les crop circles et les enlèvements ? L'explosion d'Internet ne facilite en aucune manière la recherche ufologique qui n'avait pas vraiment besoin de ça pour se noyer dans le flot tourmenté de l'information. Une chatte n'y retrouverait pas ses petits. Comment dans ces conditions s'en tenir à une méthodologie ?

Deuxième constat : Il n'est jamais possible de conclure car il y a toujours un peu de noir dans le blanc. Et que décidemment rien n'est simple.

La preuve en ufologie n'est pourtant pas un problème (7). Il me paraît plus intéressant de s'atteler à celui de son absence.

Ne me dites pas que la science ne s'attache qu'à ce qui a déjà été prouvé. C'est le contraire qui est vrai. Les ufologues ont défriché le terrain, c'est aux scientifiques de conclure !

Ces derniers, semblent pourtant bel et bien se désintéresser de la question... (C'est un faible mot !)

Les raisons de cette absence d'intérêt peuvent se comprendre, comme nous l'avons vu (Les OVNI sont affaire de croyance, les cas sont absurdes, on y trouve de tout) mais il est un élément parfaitement irrationnel qu'il serait dommage de négliger. Comment expliquer qu'une science douce (ou molle ?) comme la socio-psychologie ne se soit toujours pas ouvertement prononcée, malgré les avancées d'amateurs ? Si ces amateurs ont vu juste, pour quelle raison n'en avons-nous pas confirmation ? Un mythe en formation devrait cependant passionner les sociologues professionnels non ?

Eh bien non.

Même pas.

C'est un peu comme si l'OVNI échappait vraiment à toute tentative d'élucidation. Et quand un Petit (encore lui) commence à bouger, il ne trouve rien de mieux que de se griller... On se prend à croire que l'impossibilité d'une étude scientifique soit LA constante en ufologie.

Ne me dites-pas que j'ajoute à la confusion générale en prêtant aux sciences sociales le rang de Science à part entière. Devons-nous n'estimer scientifiques que la physique, les mathématiques ou la biologie ? Que penser de l'astronomie ? N'est-elle vraiment basée que sur des phénomènes reproductibles à volonté ?

Le phénomène OVNI n'est peut-être pas encore à portée de Science. Cela tient-il au fait qu'il semble à la fois relever de la physique et de la socio-psychologie ? La recherche étant cloisonnée... Comment en effet réunir enregistrement radar et hypnose, trace au sol et évolution spirituelle d'un témoin de RR, affolement animal et vague d'observation ? C'est actuellement insoluble.

Cela fait 50 ans que les ufologues mènent l'enquête, compilent les cas, élaborent des statistiques, émettent des hypothèses. Ils étudient un phénomène inabordable sans compter, brûlant leurs économies et leur temps, dans une compréhensible confusion. Ils ont d'ores et déjà fait le plus gros du travail.

C'est aux pros de prendre la main. Pour le moins.

D'oublier les cloisonnements et de conclure.

Hélas, sans volonté politique, et donc sans subvention, le scientifique est réduit à l'inaction.

Il est peut-être là le principal gremlin. On ne débloque pas un budget pour une incertaine croyance physique. Ce serait insensé.

Et puis on a le SEPRA non ?

Bon, on va continuer à ufologuer entre nous. Entre amateurs on peut ne pas être d'accord mais on se comprend pas vrai ?

La preuve n'est pas pour demain.

François HAŸS.

(1) Menzel 1953
(2) Sider 1995
(3) B & B 1979
(4)Sider 1997
(5) S.O.B.E.P.S. **1991/94**
(6) Hynek 1972
(7) LDLN 293/4 Nov/Déc 1988



Ufo Log stimulated by :

PARANO-COSMO-TROUILLE (suite).

par Jean-Paul RONECKER.

Dans cette seconde partie, nous allons nous intéresser à des aspects plus précis de la thèse conspirationniste, ainsi qu'à certaines de ses conséquences, en essayant de comprendre le problème de l'ufologie actuelle et d'y voir un peu plus clair.

Dans la première partie de cet article, nous avons vu les errements et la duplicité aussi bien des organismes officiels et étatiques que de certains ufologues. Il est malheureusement clair que le phénomène OVNI est devenu aujourd'hui le plus souvent une affaire de croyance. Croyance qui est sciemment entretenue par les gouvernements (en particulier US). Comme nous l'avons vu, cette croyance permet à l'armée de dissimuler des tests et des expérimentations (et pas seulement sur du matériel, mais sans doute aussi sur des êtres humains) sous couvert de passage d'OVNI ou d'abduction. On sait très bien qu'il en est de même en France, on se souvient en particulier de l'affaire de Cergy-Pontoise, qui était très certainement une opération de « guerre psychologique » visant à étudier la réaction de la population, mais aussi des médias, des autorités locales et des scientifiques face à un événement extraordinaire. Cela n'étonne plus quiconque est un tant soi peu au courant de la désinformation et des diverses mystifications qui l'accompagnent.

Du côté des ufologues, la même pagaille règne en maîtresse absolue, certains n'hésitant pas à user de la même désinformation et de mystification pour des raisons diverses et parfois obscures. Les oppositions se font alors sévères, chacun voulant à tout prix imposer son point de vue au détriment de la vérité. On a parfois l'impression que toute recherche sérieuse et objective a disparu de l'ufologie moderne. A cela se rajoute encore la position ambiguë et douteuse de certaines revues, et le debunking des revues qui entretiennent le doute et la désinformation sous couvert d'une prétendue objectivité qui n'est qu'une façade.

Ces guerres de chapelles entre ufologues de diverses tendances, ajoutées aux opérations de désinformation gouvernementales (et ufologiques) nous ont amenés à une situation inextricable où il n'y a pratiquement plus de possibilité d'analyse objective et efficace du phénomène. Les ufologues se sont laissé manipuler comme des gamins et il est à craindre que la seule recherche objective puisse aujourd'hui se faire hors des cercles ufologiques, chez des gens sincères et non encore contaminés par l'hypocrisie et la folie ambiantes (bien qu'il existe encore, fort heureusement, des ufologues honnêtes). Mais la responsabilité de la situation revient en premier lieu aux scientifiques qui, dans leur majorité, ont toujours refusé de se pencher sur le problème (à quelques rares exceptions près). Difficile de dire s'il s'agit de stupidité ou de lâcheté intellectuelle, voire de parano-cosmo-trouille pure et simple. Cela s'appelle l'auto-absolution: si vous ignorez un problème, si vous refusez de le considérer, vous n'avez pas à vous en préoccuper. Les scientifiques sont très forts à ce petit jeu. A tout prendre, c'est bien de la lâcheté, car ce qu'ils craignent avant tout c'est de voir leur maigre savoir remis en cause.

Il y a en fait cinq types de scientifiques: les véritables chercheurs (une faible minorité), les fonctionnaires de la science qui font ce qu'on leur dit, c'est-à-dire pas grand chose, et obéissent comme de bons toutous qu'ils sont ; les traîtres à la science qui traficotent avec l'armée, les putes qui se vendent aux industries les plus offrantes, et les pseudo-scientifiques (« sciences » humaines, sociales et psy en tous genres qui ne sont que des croyances dissimulées sous des vocables « scientifiques »). Nous ne parlons même pas de ces gens qui font des études scientifiques pour finir par se retrouver dans la peau de professeurs d'université surpayés à ne pas faire grand chose, sinon à engendrer d'autres fonctionnaires tout aussi inutiles.

Que les dernières catégories citées ne fassent rien n'est pas étonnant, mais l'inaction de la première est inexcusable. Sans cette base scientifique nécessaire, la porte est grande ouverte à tous les excès et aux théories les plus invraisemblables. A cela se rajoutent ces gens qui, sous prétexte d'une vague formation scientifique se font passer pour ce qu'ils ne sont pas et s'octroient abusivement une qualité de scientifique (ou se la laissent octroyer). On les retrouve aussi bien chez les anti-OVNI que chez les pro-OVNI. C'est cette confusion permanente alimentée de toutes parts qui fait que nous n'en savons pas plus aujourd'hui sur le phénomène OVNI qu'il y a cinquante ans. Chacun suit ses propres objectifs au détriment de la recherche. L'important n'est plus de se poser des questions mais de défendre coûte que coûte des réponses préfabriquées et ne reposant souvent sur rien de sérieux.

Le terme « ufologue » lui-même ne signifie pas grand chose. Ses tenants voudraient faire croire que l'ufologie est une science, ce qui est faux. L'ufologue est plombier, agent d'assurance, commerçant, électricien... mais très rarement scientifique. Il a certes parfois des bases scientifiques plus ou moins approfondies, mais manque souvent de rigueur, de méthode et même de simple logique. En la matière, s'accrocher à une hypothèse sans avoir de preuves pour l'étayer, réfuter une hypothèse dans les mêmes circonstances, et ne pas avoir d'hypothèse est tout aussi préjudiciable. Dans les deux premiers cas, cela revient à s'intéresser uniquement à la réponse sans se préoccuper de la question, et dans le troisième cas

cela revient à ne même pas se poser de question. Comment s'étonner, dans de telles circonstances, que les histoires les plus farfelues (d'un bord comme d'un autre) envahissent l'ufologie? Tout cela est d'ailleurs typiquement humain. L'être humain est par nature stupide et superstitieux. Il privilégie toujours une hypothèse conforme à ses croyances plutôt qu'une réalité dérangeante qui lui permettrait pourtant de se remettre en question et d'évoluer un peu. C'est un mélange de paresse et de lâcheté intellectuelles.

Etre objectif consiste à n'accepter aucune hypothèse sans preuves ou éléments sérieux de crédibilité, et c'est aussi ne pas réfuter une hypothèse sans raisons sérieuses. Selon ce critère, on peut affirmer que les « ufologues » (au sens large du terme, ou ufophiles) objectifs sont une espèce rare et en voie de disparition. Or, l'objectivité est essentielle dans ce domaine où tout est confus et embrouillé. On ne peut en aucun cas réfuter une histoire simplement parce que l'on n'y croit pas. L'honnêteté intellectuelle oblige à considérer même les thèses conspirationnistes comme pouvant avoir un fond de vérité. Y compris celles affirmant non seulement qu'il y a des bases d'extra-terrestres sur Terre (puisque l'identification des « ufonautes » à des ET est un fait pratiquement acquis pour la majorité des ufologues américains... alors qu'elle est de plus en plus réfutée, sans davantage de preuves, par la communauté ufologique française au profit des délirantes thèses socio-psychologiques et de l'hypothèse multi-dimensionnelle) ; mais également que le gouvernement US se prépare à une guerre interplanétaire contre les Aliens envahisseurs (les Gris, notamment).

Il est aussi tentant pour les croyants d'accepter cette idée romantique, que pour les non-croyants de la réfuter en bloc. Les sceptiques, plus objectifs, la mettent en doute sans la rejeter totalement, à défaut de preuves.

Nous avons vu que, pour beaucoup, tout cela est parti des affirmations de Milton Cooper. La présence de bases extra-terrestres ou humano-aliénigènes, voire xénomorphes, sur Terre, n'est évidemment pas prouvée, quoi qu'en disent ceux qui en sont persuadés. Comme Cooper n'a jamais apporté, du moins à ma connaissance, de preuve tangible ni même d'éléments de preuve sérieux en faveur de ses allégations, les ufologues qui parlent de ces prétendues bases extra-terrestres n'apportent pas non plus d'arguments vraiment convaincants confirmant leurs affirmations. Il y a certes des éléments très troublants, mais tout se résume le plus souvent à des témoignages, et l'on sait à quel point les témoignages sont peu fiables dans leur ensemble (ce qui n'est toutefois pas non plus une raison suffisante pour les rejeter en bloc). Cependant, il faut également considérer qu'il y a beaucoup trop d'éléments pour que ces histoires n'aient pas un fond de vérité, que celui-ci ait un rapport avec le phénomène OVNI ou non. Un des cas les plus connus est celui de la Zone 51, au sud du Nevada, qui, malgré les affirmations hâtives de certains ufologues, existe bel et bien. Entendons-nous: le complexe militaire existe, mais cela ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'une base ET ni qu'il y ait une base souterraine enfouie sous la Zone 51. Le fait est que des ufologues américains affirmaient l'existence de cette base secrète niée par le gouvernement US et par certains ufologues, dont l'enquête, si enquête il y eut, a été manifestement bâclée. Ceci est pour le moins un indice du manque, sinon de sérieux, du moins d'objectivité de la part de ces « chercheurs » qui n'avaient apparemment même pas pris la peine d'aller vérifier sur place.

Sur une surface à peu près équivalente à celle de la Suisse se trouvent des bâtiments de grande taille, ainsi qu'une piste d'envol de 9,5 km. Rien de cela n'apparaît sur aucune carte. La zone est interdite au public, ainsi que les alentours. Des panneaux à la périphérie avertissent que « *l'utilisation de la force armée est autorisée à /'encontre des intrus* ». Les photographies sont également interdites, et l'espace aérien est protégé. Les peines encourues par les intrus peuvent aller jusqu'à 6000$ et un an de prison. Certains témoins affirment aussi avoir reçu des menaces de mort. Zone 51 *(Area 51)* est en fait l'ancienne dénomination officielle du lieu. Il s'agit aujourd'hui de la *Nellis Air Force Range,* et du site nucléaire du Nevada. La Zone 51 fut créée en 1954 pour servir de base secrète à la Lockheed Aircraft Corporation, qui travaillait alors sur des avions-espions pour la CIA et le Pentagone. Plus récemment, elle a servi de base d'essai pour le bombardier furtif *Stealth* et d'autres projets de technologie de pointe dans le domaine aéronautique. L'US Air Force n'a admis officiellement l'existence de la base qu'en 1994 (en 1987, des ouvriers du personnel de la base furent touchés par de mystérieux incendies chimiques. Plusieurs d'entre deux moururent des suites de leur contamination et les survivants intentèrent un procès contre le gouvernement. Cette affaire, qui fit grand bruit dans la presse, obligea ainsi l'US Air Force à reconnaître l'existence de la Zone 51). La zone étant top-secrète, toutes ces précautions n'avaient rien d'étonnant. Mais les choses changèrent en mai 1989, lorsqu'un ancien technicien du site, Bob Lazar, affirma sur un plateau de télévision que le gouvernement US y dissimulait des activités liées aux OVNIs Il ajouta que l'USAF travaillait avec une technologie d'origine extra-terrestre. Lazar venait de passer cinq mois sur le site, sous contrat, comme personnel scientifique. Il affirma que le gouvernement y conduisait un programme d'étude de neuf OVNI et cherchait à adapter la technologie ET à ses avions.

En novembre de la même année, malgré des menaces de mort et plusieurs coups de feu tirés sur sa voiture, Lazar décida d'en dire davantage pour se mettre à l'abri (quand on a dit tout ce que l'on sait, on ne peut plus être sujet à des pressions ou des menaces). Il révéla donc des informations plus précises concernant le site S4 (au sud-ouest de Papoose Lake, lui-même au sud de Groom Lake), lieu où, selon lui, des engins extra-terrestres étaient remisés. Il précisa à cette occasion ses fonctions sur la Zone 51. Il faisait partie d'une équipe de vingt-deux ingénieurs dont le rôle était de comprendre le mode de propulsion de ces OVNI. Précisons que les engins

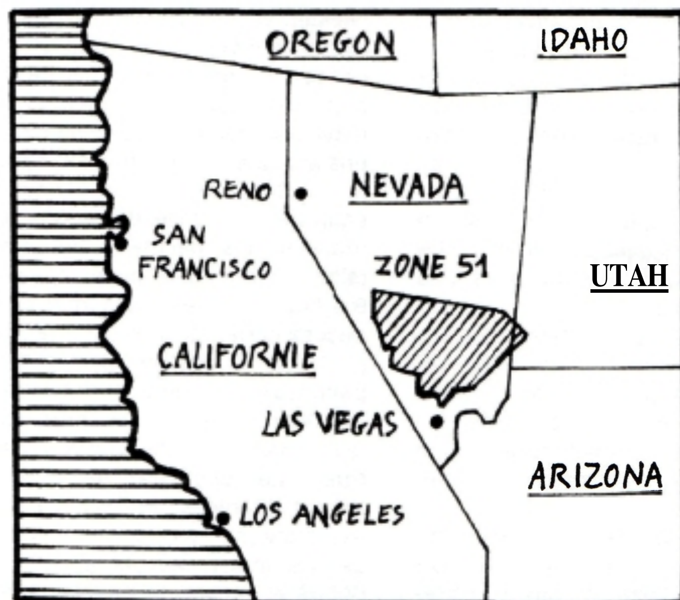
ne leur avaient pas été présentés comme tels, mais après les avoir vus en détail, Lazar fut convaincu de leur origine extra-terrestre car ni la forme, ni la structure (sans aucune trace de soudure ou de lien quelconque, comme si tout avait été moulé d'une pièce), ni même leur taille (entre autres, des sièges hauts de seulement trente centimètres) ne correspondaient à une technologie terrestre. Il aurait été menacé par des militaires quand il se montra trop curieux. Par ailleurs, il put consulter, dit-il, une documentation révélatrice. Il y trouva des informations relatives aux OVNIs, y compris des images de l'autopsie de petits êtres à peau grise et chauves. Dans les documents, ces êtres étaient répertoriés comme venant du système de Zeta Reticuli (étoile Zeta de la constellation du Réticule, visible uniquement dans l'hémisphère sud). On y mentionnait aussi un incident qui serait survenu en 1979, au cours duquel des extraterrestres auraient tué des gardes de la sécurité ainsi que des scientifiques de la base. Selon le récit fait par Lazar à Timothy Good, l'histoire est assez bizarre. Des scientifiques accompagnés de gardes se virent interdire l'entrée de la zone S4 par des aliens. La raison n'en est pas claire, mais cela semblait avoir un rapport avec les balles des pistolets des soldats. Lazar suppose que, peut-être, les balles risquaient d'exploser en étant soumise à un champ d'énergie, ou quelque chose dans le même genre. Quoi qu'il en soit, il semble que les gardes aient refusé de se séparer de leurs armes. La suite est assez incroyable et incompréhensible: la tête des gardes aurait tout simplement explosé. Lazar n'en est pas sûr, mais il semble que les scientifiques aient subi le même sort.

Les affirmations de Lazar sont-elles authentiques ou non? Il est évidemment difficile, voire impossible, de répondre à cette question. Toutefois, plusieurs choses militent en faveur de sa sincérité. Tout d'abord, Lazar a bien travaillé comme il le dit à la Zone 51, ce point est confirmé par ses déclarations d'impôt. Ensuite, il n'affirme pas avoir vu des extra-terrestres au S4. Il rapporte simplement avoir été témoin d'une scène des plus intrigantes. Passant un jour devant une pièce dont la porte était ouverte, il vit deux hommes en blouse blanche « regardant vers le bas et s'adressant à un petit être aux longs bras... Ce fut une vision brève. Je n'ai aucune idée de ce que cela pouvait être ».

D'autre part, Lazar apparaît comme un homme simple et posé, sans prétention. Lors de ses interventions télévisées, il reste assez objectif et ne s'aventure pas dans des domaines qu'il maîtrise mal. Il faut aussi mentionner qu'il a toujours avancé la même version des faits. Bien que cela ne prouve en rien la véracité de son récit, il faut reconnaître que ce n'est pas là le profil habituel du conspirationniste moyen, loin s'en faut.

Certains ont soupçonné Bob Lazar de mensonge parce qu'il a été arrêté en 1990 et condamné à six mois de mise à l'épreuve et 150h de travaux d'intérêt général pour avoir participé à la gérance d'une maison close de Las Vegas. Reconnaissons que l'argument est un peu faible et que ce délit ne fait pas de lui un mystificateur pour autant. D'autres ont fait remarquer que Lazar prétend avoir décidé de parler parce que garder le silence aurait été faire injure à la science et aux citoyens américains, bien que cela ne l'ait pas empêché de vendre des plans d'engins extra-terrestres sous la forme de maquettes et d'en avoir cédé les droits d'adaptation pour un film racontant son aventure. Cela est-il vraiment suffisant pour l'accuser de mensonge? Non, bien sûr, les deux choses sont compatibles. On peut très bien avoir une démarche « noble » et faire de l'argent au passage, surtout aux USA où le dollar est roi.

D'autres éléments sont plus troubles. Lazar prétend être titulaire de diplômes délivrés par deux universités américaines prestigieuses, mais il n'en a jamais fourni la preuve. Là encore, que Lazar ait ou non ces diplômes n'influe pas nécessairement sur la crédibilité de son récit. Il aurait très bien pu se faire passer pour ce qu'il n'est pas pour donner plus de poids à son histoire. On sait que Lazar est un mécanicien très doué (il a construit sa propre voiture à réaction - 560 km/h en vitesse de pointe - ainsi qu'un véhicule propulsé à l'hydrogène). C'est peut-être en cette qualité qu'il a travaillé à la Zone 51, et non en tant qu'ingénieur. Vu ses réalisations, il est clair que son bagage technique est important. S'il ne possède pas ces diplômes (ce qui reste à prouver), il a très bien pu se les attribuer pour une question d'orgueil. En la matière, la parole d'un technicien



La Zone 51.

très talentueux vaut-elle moins que celle d'un ingénieur patenté? C'est à voir. Ceci n'est bien sûr qu'une simple hypothèse de ma part, mais elle montre que cette histoire de diplômes ne prouve en aucune façon un mensonge de Lazar. A l'inverse, on peut être porté à avoir malgré tout un doute sur son honnêteté.

Il affirme également avoir travaillé au Laboratoire National de Los Alamos, de 1982 à 1984, dans le cadre de l'IDS (Initiative de Défense Stratégique, populairement appelée programme « Guerre des Etoiles », lancée par Ronald Reagan). Le fait est démenti par les autorités militaires. Pourtant, le journaliste George Knapp a enquêté à ce sujet et a découvert que Lazar disait vrai, son nom figurant bien sur l'annuaire du Laboratoire de Los Alamos. Le mystère demeure donc.

Si le récit de Lazar est a priori plutôt crédible, nous n'avons pourtant pas la preuve qu'il dit vrai.

Autre point intéressant, mais non significatif: Lazar indique que les gens travaillant au sein du S4 portent des badges avec le code « Maj ». Cela aurait-il un rapport avec Majestic 12 ou MJ12 dont nous avons parlé dans la première partie de cet article? Là encore, impossible d'avoir une certitude.

Selon George Knapp, plus d'une douzaine de personnes se sont manifestées pour compléter et étayer les propos de Bob Lazar. Ainsi, le journaliste a filmé le témoignage d'un homme qui aurait dirigé plusieurs programmes militaires à la base de Nellis. Le témoin prétend que le gouvernement dispose d'extraterrestres et de leur technologie depuis les années 50. Evidemment, cela ne nous en dit pas davantage, c'est là un refrain connu. beaucoup de témoins affirment connaître des choses, mais se désistent souvent à la dernière minute, après, disent-ils, avoir reçu des menaces de mort. Autre refrain connu.

Plusieurs films ont aussi été tournés. En particulier un documentaire allemand, *Les Secrets du Monde Noir,* où plusieurs témoins affirment que la Zone 51 est le théatre d'une étrange activité, de ballets aériens mettant en scène un objet très lumineux se déplaçant à une vitesse incroyable et effectuant des manoeuvres impossibles. L'écrivain et spécialiste de l'aéronautique Jim Goodall fait état d'engins silencieux et extrêmement rapides. L'un d'eux, suivi par le Federal Aviation Administration Center, fusait à 16 000 km/h, soit environ treize fois la vitesse du son. L'auteur s'interroge à juste titre sur la compatibilité entre de telles vitesses et la technologie humaine. Une vitesse de Mach 13 paraît invraisemblable. Les chasseurs modernes atteignent en général une vitesse de pointe comprise entre Mach 2 et Mach 2,5 (supérieure à Mach 3 pour un chasseur de reconnaissance stratégique comme le SR-71 Blackbird). Nous sommes loin du compte. Une telle performance implique que les ingénieurs aient fait un bond de géant pour résoudre les nombreux problèmes dûs aux très grandes vitesses supersoniques, en particulier la résistance des matériaux (problèmes de vibrations intenses, ou encore de température, les vitesses extrêmes amenant le fuselage à une température de 2 000° C. Le SR-71 Blackbird, qui est encore à l'heure actuelle le chasseur le plus rapide (bien que mis hors service), volait à un peu plus de Mach 3. A cette vitesse, son fuselage en titane chauffait tellement qu'il se dilatait et gagnait 27 cm en longueur durant le vol). Certes, c'est en théorie possible, puisque les fusées spatiales doivent atteindre la vitesse de libération, soit environ 11 km/s, pour s'arracher à la pesanteur terrestre, mais les conditions ne sont pas les mêmes. Envoyer une fusée dans l'espace est une chose, concevoir un avion capable d'atteindre une telle vitesse avec des manoeuvres a priori impossibles en est une autre. Et nous ne parlons même pas des problèmes de carburant. Le record de vitesse est détenu par le X-15 qui, le 3 novembre 1967, atteignit Mach 6,7, mais le moteur-fusée ne fonctionnait que durant 80 secondes, et s'arrêtait, faute de carburant. Avec une propulsion classique, plus un avion va vite plus il consomme de carburant, et son rayon d'action en est considérablement réduit. Pour augmenter ce dernier, il faut rajouter des réservoirs, donc alourdir l'avion (voire l'agrandir), et ce supplément de poids nécessite un moteur plus puissant pour conserver les performances. C'est un cercle vicieux. A quoi peut bien servir un avion hypersonique qui ne fonctionne que durant quelques poignées de secondes? Les projets d'avions suborbitaux à vitesse hypersonique, comme le HOTOL, qui devraient voir le jour vers 2010-2020, prévoient que ces engins atteindraient une vitesse atmosphérique de Mach 5, avant de passer à Mach 25 en quittant l'atmosphère. Mais ces projets sont encore irréalisables avec la technologie actuelle et les appareils en question ne seront en aucun cas capables de manoeuvres à angle droit sans décélération comme semblent le faire les OVNI. Et notons bien que Mach 25 est la vitesse suborbitale et non atmosphérique. Les premiers vols expérimentaux de ces avions suborbitaux ne doivent en outre débuter que vers la fin des années 1990 ou le début des années 2000, si tout va bien et officiellement, aucune application militaire n'est prévue pour l'instant.

On a certes parlé de programmes top-secrets, les *Black Programs*, dont le Congrès lui-même doit voter les crédits sans en connaître la destination, qui développeraient des avions hypersoniques, utilisant des moyens de propulsion traditionnels mais plus performants que ceux connus à l'heure actuelle. En 1992, la chaîne NBC, lors d'un journal d'information *(Nightly* News), révéla l'existence d'un avion futuriste qui, paraît-il, défierait les lois de la physique « comme une soucoupe volante ». Mais cet avion existe-t-il vraiment? Et est-ce bien un avion? On est en droit d'en douter. Aviation Week and Space Technology a également signalé des familles d'appareils utilisant des structures aérodynamiques et un type de propulsion mal connus à ce jour. Les engins de ce type seraient-ils pris pour des OVNI? Un des appareils développés dans le programme AURORA aurait une forme allongée et courbe. Cet engin de trente mètres de long laisserait entendre, à moyenne altitude, un son très sourd de pulsations, d'où son surnom de *Puiser.* Selon un observateur de Santa-Barbara, il atteindrait une vitesse de 6482 km/h (soit environ Mach 5,4). On a aussi parlé d'avions sans pilote, qui atteindraient

Mach 10 ou plus (soit 12 000 km/h). Le X-31, appareil expérimental ultra-secret, aurait un rayon de virage commun de 100 mètres (alors que celui des chasseurs commes les F16 ou F18 est de 500 mètres minimum). Nous sommes encore loin des performances des OVNI (virages à angle droit sans décélération, accélérations foudroyantes, etc.). Il faut se souvenir que l'important pour un chasseur est avant tout la maniabilité. Les expérimentations sur le X-29 ont montré que les chasseurs à voilure en flèche inversée peuvent avoir une très grande agilité à haute vitesse (beaucoup plus que les voilures en delta). Les avions dotés d'une telle voilure ne peuvent quasiment pas décrocher. Or, les avions-OVNI de la Zone 51 ne semblent pas avoir cette configuration. Curieux! Il convient évidemment de rester prudent. La grande muette qu'est l'armée, quelle que soit sa nationalité, ne dit bien sûr rien de ses projets ni de son niveau technologique réel. Cependant il faut considérer, par exemple, que le F22 - ATF, avion de combat tactique avancé, encore à l'état de prototype, et qui sera le chasseur de pointe de l'US Air Force au début du siècle prochain, ne dépassera pas en vitesse maximale Mach 3 (il en est d'ailleurs de même pour le Rafale et l'Eurofighter). Il faut aussi ajouter que sa mise au point de va pas sans mal, puisque pour son vol d'essai en avril 1992, le F22 s'est écrasé sur la piste de la base d'Edwards. Si certains OVNI actuels pourraient très bien être des appareils high-tech militaires (nous pouvons même considérer cela comme une certitude), on est tout de même en droit de douter, dans ces conditions, que des appareils utiles et efficaces (tout particulièrement des chasseurs) puissent actuellement atteindre Mach 10, et une telle affirmation pourrait bien n'être que de la propagande visant à faire croire que l'armée américaine possède de tels engins. On sait que les USA ont une fâcheuse tendance à se croire les maîtres du monde et cette intox serait bien dans la mentalité américaine. De telles performances seraient bien sûr a priori envisageables, mais de toutes façons cette technologie n'existait pas il y a trente ou cinquante ans, alors qu'il y avait déjà des OVNI. Il est clair que les militaires se servent du phénomène OVNI pour dissimuler des essais d'appareils « futuristes » (et sans doute qu'ils s'en servent aussi pour faire passer des OVNI pour des engins secrets), mais ces avions nouvelle génération ne peuvent en aucun cas rendre compte du phénomène lui-même. Et qu'en est-il de ces nouveaux moyens de propulsion? Une chose est sûre, la propulsion classique basée sur le principe de la réaction ne paraît pas capable de telles prouesses. La propulsion gravito-magnétique, ou à anti-gravitation, n'est pour l'heure qu'une belle théorie qui ne marche que sur le papier, et encore! Les superstratoréacteurs permettant d'atteindre en théorie Mach 16 ou plus (comme pour le NASP) sont loin d'être au point (sans parler du fait que les vitesses supérieures à Mach 8 ne peuvent pas être simulées en soufflerie, il faut donc tester les profils aérodynamiques sur des modèles purement numériques et pas si fiables qu'on veut bien le dire). Il n'y a guère que la propulsion MHD, développée à partir des années 1970, qui puisse permettre de telles performances et des manoeuvres à angle droit sans décélération (du moins sur le papier) dont semblent être capables les OVNI. Mais si la MHD est utilisée pour des bateaux et des sous-marins, elle pose de délicats problèmes techniques (il faudrait, entre autres, avoir des réacteurs à fusion), apparemment toujours irrésolus pour les aérodynes ; à plus forte raison pour des avions, quelle que soit leur technologie (d'autre part, considérant la base de Nellis, on voit mal quel genre d'avion peut bien nécessiter une piste d'atterrissage de 9,5 km de long, sachant que la tendance depuis plusieurs années est de réaliser des engins capables de se satisfaire de pistes courtes et non parfaites, économie et efficacité obligent. Les chasseurs classiques ont besoin d'une piste de 2,4 km alors que l'Eurofighter ne nécessite qu'une piste de 500 mètres. Un avion nécessitant une piste de 9,5 km ne serait pas très efficace car trop contraignant et trop difficile à gérer).

Alors, face à ces problèmes impossibles à résoudre, il n'y a qu'un pas à faire pour envisager que cette technologie ne soit pas terrestre, et beaucoup ne s'en sont pas privé.

La Zone 51 n'est pas la seule suspectée d'accueillir des extra-terrestres et leur technologie. Les bases aliénigènes se situeraient pour la plupart dans le sud de la Californie, au Nouveau-Mexique et à Porto-Rico (à en croire Jimmy Guieu, il y aurait une base de Gris sous le plateau d'Albion, mais le démantèlement du site de missiles stratégiques, commencé l'année dernière, a dû les forcer à trouver un autre lieu d'accueil).

Selon les communications Internet du HUFON, journal d'information sur les OVNI de Houston (sur le site *alt.alien.visitors*), il se passerait de drôles de choses dans le sud de la Californie.

« Beaucoup de nouvelles informations ont circulé à propos de l'activité des OVNI en Californie du Sud, et surtout dans le voisinage de Lancaster, de Palmdale et de la base aérienne d'Edwards. Apparemment, les sociétés Northrop, McDonnell Douglas et Lockheed se sont dotées de trois installations de recherches destinées au développement de nouveaux types d'engins aériens qui pourraient utiliser la propulsion par anti-gravité. Des témoignages sont aussi parvenus de personnes qui affirment travailler (ou avoir travaillé) sur ces installations. Ces personnes décrivent des complexes souterrains, immenses et reliés les uns aux autres par des tunnels.

« D'autres témoins ont eu accès à ces équipements. Il s'agit de résidents de la région, qui disent avoir été kidnappés et séquestrés dans des équipements souterrains ou s'affairaient, ensemble, des humains en uniforme militaire et de petites créatures extra-terrestres à peau grise. Voici quelques résultats de mon enquête sur les lieux:

Le laboratoire de la société Northrop s'appelle le Tejon Ranch. Les ufologues le surnomment parfois le « Tehachapi Ranch » ; il est situé au pied des montagnes Tehachapi, à l'entrée du canyon Little Oak, à environ trente kilomètres de Lancaster, en Californie. L'accès à l'espace aérien est libre. C'est officiellement un ranch d'élevage, mais aucun animal n'est visible dans la propriété. D'après l'ufologue Bill Hamilton, la

firme Northrop prétend que le ranch abrite un « laboratoire de recherche électromagnétique ».

« L'ufologue Norio Hayakawa (qui avait déjà filmé un étrange objet au-dessus de la Zone 51) *rapporte les indications du panneau de la porte centrale:*

Propriété privée
Entrée interdite.

D'autres panneaux indiquent:

Danger! Présence de cyanure!
Le cyanure est un gaz mortel.
Ne vous approchez pas
et maintenez vos chiens éloignés.
Ces installations sont la propriété
du gouvernement américain,
et servent à la protection du bétail.
Toute approche du site constitue
une infraction à la loi fédérale.
Ministère de l'agriculture.

Les chercheurs en ufologie pensent qu'il n'y a pas de cyanure et que ces panneaux servent simplement, mais efficacement, à éloigner les curieux. Apparemment, il n'y a aucun rapport entre ces installations et des recherches sur le bétail. Un autre panneau précise:

Northrop Corporation
Rivière Pico.

Norio Hayakawa rapporte aussi qu'un camion blanc, muni de plaques d'immatriculation gouvernementales, pénètre dans les lieux chaque jour à 7 heures, 15 heures et 23 heures. Il est piloté par un garde équipé d'un brassard Northrop, et transporte souvent des militaires en uniforme.

« Sur les photos aériennes, on distingue des zones de terrain longues et larges qui pourraient passer pour des pistes d'atterrissage. Mais en réalité, le sol est percé de portes en forme de diamant, peintes en blanc. Au centre de chaque ouverture, on peut distinguer un pylône blanc. D'autres pylônes et plusieurs antennes se trouvent près des bâtiments principaux.

« L'une des raisons d'être de ces installations est la recherche sur les avions « furtifs ». Des objets divers ou des maquettes d'engins aériens peuvent être placés sur les pylônes pour des expériences. Des antennes envoient alors des ondes pour mesurer leur degré d'invisibilité aux radars. Mais il peut aussi y avoir d'autres explications.

« Les rumeurs affirment que le laboratoire Northrop possède au moins quarante-deux étages souterrains, et qu'il communique avec d'autres installations par un immense réseau de tunnels. Beaucoup d'avions étranges ont été aperçus au-dessus de la propriété: des disques flamboyants, des engins triangulaires, et même un immense boomerang de presque cent mètres de diamètre! De petits disques qui vont et viennent autour de la base ont aussi été aperçus. Ils utilisent peut-être les accès blancs en forme de diamant, sur la piste, pour entrer et sortir.

« Des hélicoptères noirs apparaissent souvent dans les environs. Quand Bill Hamilton et moi étions près de la porte, nous avons aperçu un hélicoptère sombre Huey UH-1, en provenance de la base Edwards, qui s'approchait de la zone. Nous avons perdu sa trace quand il s'est approché d'un canyon au nord de la propriété. Nous ne l'avons pas vu atterrir à la base, mais on prétend qu'il existe une entrée séparée dans les montagnes Tehachapi pour les hélicoptères.

« Les installations de McDonnell Douglas sont souvent appelées la « base de Llano ». Elles se trouvent sur le site de l'ancien aéroport de Gray Butte, à dix kilomètres au sud-ouest du lac asséché El Mirage, et à quinze kilomètres au nord-est de Uano, Californie. L'accès à leur espace aérien n'est pas réservé à l'usage exclusif des militaires.

« La piste d'origine, en forme de triangle, est encore visible, mais elle n'est plus guère utilisée pour des atterrissages ou des décollages conventionnels. Des panneaux indiquent:

Entrée interdite
Atterrissage dangereux.

D'autres panneaux, accrochés à la barrière, précisent:

Il est interdit par la loi
d'entrer ou de flâner.
L'entrée n'est permise
qu'aux personnes munies
d'un laissez-passer.

Les bâtiments principaux et les antennes sont situés du côté ouest. Dans un grand bâtiment, on voit des grues fixées sur deux camions qui peuvent placer des objets en haut des pylônes.

« La nuit, des objets étranges flamboient parfois sur les pylônes. J'ai moi-même remarqué un objet fluorescent dont l'intensité lumineuse variait, du blanc pâle au rouge-orange vif.

« Des curieux qui se sont approchés de ce site la nuit ont été effrayés par de petites sphères rotatives qui sont apparemment des mécanismes de surveillance. La façon dont elles se déplacent, comme en lévitation, paraît inexplicable.

« Les installations de Lockheed sont appelées la base Hellendale. C'est une base souterraine réservée à l'usage du gouvernement. Elle est située près du vieil aéroport auxiliaire de Hellendale, en Californie, à cinq kilomètres au sud de l'espace aérien de la base militaire d'Edwards. Sur la carte aérienne de Los Angeles, on la voit mentionnée par un cercle marqué d'un X. La piste est visible de l'est. On peut distinguer à sa surface deux ouvertures claires en forme de diamant. Les bâtiments principaux et les antennes sont situés du côté sud. L'entrée principale, souterraine, débouche du côté nord. Sur les photos, on peut voir de nombreuses autres entrées. Du côté nord, la route conduit vers une porte à glissière souterraine. Encore plus au nord, un grand carré noir peut s'ouvrir comme les pétales d'une fleur. Des panneaux accrochés à la barrière indiquent:

Entrée interdite.
Les intrus seront poursuivis.
Propriété privée.
Lockheed Corporation.

Quand j'ai survolé la zone, un objet elliptique tournait lentement sur lui-même, au sommet du pylône nord. Le pylône mesurait au moins trente-cinq mètres de haut, et l'objet environ dix mètres de long. Il ressemblait à

une demi-amande, plate au-dessus, allongée aux deux extrémités et dotée d'un rebord courbe de chaque côté. Je ne peux vraiment pas me prononcer sur la nature de cet objet.

« *Un autre jour, Bill Hamilton et moi avons observé la base de Lockheed Hellendale depuis la route, à l'ouest de la barrière. Deux grandes portes se sont ouvertes, et un pylône avec un objet elliptique à son sommet a jailli du sol. Sur des photos et des vidéos plus récentes, ces portes sont toujours ouvertes. Pour la première fois, nous avons une preuve vérifiable que des engins aériens de haute technologie sont conçus ou construits par des firmes aéronautiques américaines dans des bases secrètes et souterraines. Ces engins ne sont pas propulsés par les moyens classiques: ailes, réacteurs ou autres. Les OVNI ou soucoupes volantes seraient-ils, en réalité, des avions de pointe américains demeurés secrets tant d'années? Les histoires d'extra-terrestres ne seraient-elles qu'un rideau de fumée tendu devant ces recherches avancées? Pas du tout!*

« *Des vaisseaux étrangers ont bien été aperçus depuis des milliers d'années. Ces engins sont-ils construits pas nous, par « eux », ou en collaboration? Qui sait*[7] *Peut-être avons-nous vraiment découvert comment construire une soucoupe volante, mais avons-nous été aidés? Si oui, quel était le marché conclu pour obtenir cette aide? Qui contrôle ces programmes? Combien coûtent-ils? Et encore plus important, quel est leur but? Nous n'avons pas encore les réponses.* »

Il y a aussi beauoup d'agitation depuis quelque temps à Porto-Rico (où les Chupacabras sement la terreur depuis plusieurs années).

Depuis 1987, l'île de Porto-Rico est le théâtre d'une importante vague d'OVNI (voir en particulier le long article de Jorge Martin, reproduit dans le livre de Timothy Good « *ET Connection* »). De nombreux témoignages rapportent des rencontres avec des êtres étranges dans le sud-ouest de l'île, plus particulièrement dans la région de Laguna Cartagena.

Une nuit de juin 1988, Carlos Manuel Mercado, n'arrivant pas à dormir à cause de la chaleur, descendit dans son salon pour sétendre sur le canapé et tenter de se reposer quand même un peu, lorsqu'il vit une vive lumière venant de l'extérieur et entendit en même temps une sorte de son bourdonnant. Quelques instants plus tard, il entendit trois coups frappés aux persiennes. Il alla ouvrir la fenêtre et se trouva face à trois petits êtres qui le regardaient fixement. Il les décrivit comme mesurant environ 1,20 mètre, ayant une grosse tête en forme de poire, une peau gris clair et de grands yeux noirs bridés sans pupille. Ils n'avaient pas d'oreilles, et leur bouche n'était qu'une petite fente. Deux trous faisaient office de nez. Leurs bras étaient plus longs que les nôtres (comparativement à leur taille). Il remarqua également que ces êtres avaient des boutons sur le visage, un peu comme de l'acné. Ils étaient vêtus de combinaisons d'une seule pièce, très moulantes et de couleur sable, d'où seules les mains et la tête émergeaient. « *Deux d'entre eux me prirent chacun une main sur le seuil de ma maison et nous empruntâmes la route. Je trouvais cela tellement incroyable - il y avait là une soucoupe volante! Elle se tenait sur trois pieds métalliques. Elle était ronde, avec sur son sommet un dôme à hublots, et de multiples lampes colorées sur le rebord, tout autour... On entra par-dessous grâce à une trappe d'où pendait jusq'au sol un long escalier. On me pria de monter à bord de l'engin.*

« *A l'intérieur, ces petits hommes étaient plus nombreux, et l'endroit était rempli de machines avec des lampes multicolores et des tableaux de bord partout: on se trouvait sous le fameux dôme avec des hublots - un peu comme si on avait installé une cabine de pilotage d'avion sous un dôme. Les petits hommes me présentèrent à un être plus grand qui avait, à peu de chose près ma taille (1,73m). Je me sentis davantage à mon aise avec celui-là parce que, même semblable aux autres, il paraissait tout de même plus proche d'un être humain. Il était habillé d'une blouse blanche, et on me le présenta comme le « capitaine-médecin » du vaisseau.*

« *Cet être m'expliqua que personne ici n'avait l'intention de me faire le moindre mal ; ils voulaient juste me montrer et me dire quelque chose afin que je puisse en témoigner par la suite auprès de mes congénères. Mon interlocuteur ordonna quelque chose à ceux qui se trouvaient devant les tableaux de bord et je sentis que le tripode d'atterrissage se relevait: je reconnaissais le type de bruit que cela faisait, comme sur les avions. La trappe se referma et l'engin commença à bouger. J'étais très ému mais pas vraiment effrayé - ils avaient fait en sorte que je garde mon calme* (par des messages hypnotiques). *La soucoupe s'éleva et je pensai qu'on allait faire une grande virée, mais elle s'inclina vers la gauche et se mit à descendre en direction de la Sierra Bermeja. J'avais un peu peur qu'on aille s'écraser, mais une cavité apparut soudain au centre d'une dépression sur le flanc du mont El Cayul, et l'engin s'engouffra dans un tunnel pour ressortir dans un grand espace qui ressemblait à une immense caverne.*

« *Il y avait là divers baraquements, constructions et autres installations en plus de centaines de petits extra-terrestres qui, tels des fourmis, travaillaient à la chaîne sur des assemblages de matériel mécanique ou électronique. De nombreux appareils étaient également stationnés sous cette croûte gigantesque, mais ils n'avaient rien à voir avec des avions ou des hélicoptères ; ils avaient plutôt l'air de soucoupes volantes, certains accusant des formes triangulaires ou hexagonales.*

« *Mon « capitaine » me dit alors: « Comme vous pouvez le constater, c'est une base qui sert à la maintenance des systèmes qui régissent nos vaisseaux. Nous sommes établis ici depuis longtemps et n'avons pas l'intention de nous en aller. Nous voulons que le peuple de la Terre sache que nous ne lui voulons aucun mal, que nous ne cherchons pas à l'envahir. Nous voulons vous tendre la main et établir des relations directes qui bénéficieront à tous. Le peuple de la Terre peut être*

rassuré: nous ne lui voulons absolument aucun mal ».

« Je lui demandai: « Pourquoi moi? Je suis un homme tout simple, et personne ne me croira. » Il répondit: « Cela ne fait rien. Les gens vous écouteront comme ils en écouteront beaucoup d'autres que nous contactons et amenons ici pour leur montrer les mêmes choses. Quand les gens savants entendront ce que vous direz, vous, les hommes simples - comme vous vous qualifiez vous-même - ils sauront que vous dites la vérité. »

« Après cela ils me ramenèrent chez moi, et avant de me quitter, ils me dirent qu'ils reviendraient un jour. »

C'est là un cas d'enlèvement des plus typiques et on aura reconnu dans la description des « extra-terrestres » le portrait tout aussi typique des Petits Gris.

Un autre habitant de la région, officier supérieur de l'armée, aurait aussi été enlevé de la même façon et aurait également visité la base souterraine.

Un après-midi de juillet 1989, Aristides Medina, un résident de La Parguera, à Lajas, naviguait le long des mangroves dans le secteur de Pitahaya, quand il croisa ce qu'il prit tout d'abord pour un groupe d'enfants. *« Leur taille variait entre quatre-vingt-dix centimètres et un mètre dix, comme celle des enfants de cinq ou six ans. Je me rapprochai pour mieux les voir. En effet, qu'est-ce que des enfants pouvaient bien fabriquer dans un coin aussi isolé? Ils se ressemblaient tous et c'est là que j'ai compris que je n'avais pas du tout affaire à des gosses. Ils étaient tous filiformes, de même corpulence, et vêtus de combinaisons très moulantes d'un gris argenté, comparables à des collants de danseurs. Très curieusement, ces vêtements paraissaient, comment dire?... fluorescents - ils avaient une sorte de luminescence intérieure.*

« Deux de ces créatures étaient plantées là, devant moi, et me fixaient ; les autres étaient à moitié cachées dans les mangroves. Leurs têtes étaient plus grosses que les nôtres, mais guère plus, et un peu plus oblongues, en forme d'oeuf - et sans un cheveu! Ces choses étaient d'une pâleur!... avec des reflets gris sur la peau. Les yeux étaient extrêmement allongés en amande et tout noirs, et le nez plutôt réduit; la bouche était pratiquement inexistante.

« Ces créatures avaient l'air très intriguées par ma présence, mais elles restaient sur le qui-vive. Quand j'ai essayé de les approcher, elles se sont sauvées à toute allure et elles ont disparu dans un vallon de la Sierra Bermeja. Depuis ce jour, je les ai revues deux fois... »

Medina est convaincu avoir eu affaire à des extra-terrestres, et que ceux-ci possèdent une base souterraine dans la région. « *Pour je ne sais quelle raison, les autorités ont voulu les forcer à rester là-dessous... mais pourquoi? Cela, je l'ignore. Pour moi, il doit y avoir une espèce de malentendu entre le gouvernement et eux. La dernière fois que je les ai vus (dans le secteur de la Sierra Bermeja), il s'est amené, trois heures après, tout un contingent d'agents fédéraux, et le coin a été interdit d'accès par de soi-disant représentants du Département des Ressources Naturelles de Porto-Rico. A présent, cet endroit là est complètement fermé et le gouvernement d'ici l'a confié au gouvernement fédéral* (américain). *Comme quoi, ils savaient très bien ce qu'il y avait là - ça ne fait aucun doute.* »

Le 31 août 1990, de nombreux témoins de Cabo Rojo virent un groupe de cinq créatures, qui, à l'exception d'oreilles pointues, étaient le portrait craché de Gris. Un des témoins, Miguel Figueroa, s'en approcha. Les yeux des créatures auraient alors émis des faisceaux lumineux aveuglants, le forçant ainsi à s'arrêter. Puis les petits êtres tournèrent les talons et continuèrent leur route avant de sauter par-dessus un pont et de suivre le cours d'une rivière débouchant sur la Laguna Cartagena, laissant derrière eux des traces de pieds à trois doigts. Figueroa affirme que quelques heures plus tard, il reçut un coup de téléphone anonyme lui conseillant fortement de rester discret sur ce qu'il avait vu et sur la direction prise par les petits êtres.

L'année suivante, le 13 août, Marisol Camacho, une jeune femme vivant à Maguayo, près de la Laguna Cartagena, reçut une visite pour le moins inattendue. « *Je dormais, lorsque vers les deux heures du matin j'entendis des bruits étranges, dehors près du balcon. Je me suis levée et suis allée à la fenêtre. Il y avait quelqu'un qui marmottait dans un charabia incompréhensible. J'ai ouvert tout doucement les stores et - Oh! Seigneur! - il y avait deux des plus bizarres créatures que vous puissiez imaginer qui se tenaient là, sur mon balcon! Elles étaient en train d'examiner mes pots de fleurs, et plus particulièrement mon Quezo Suizo* (Fromage suisse, liane tropicale dont les feuilles alvéolées sont percées de trous). *Elles en coupaient des feuilles et échangeaient des commentaires. Elles semblaient littéralement fascinées par cette plante. De mon côté, j'étais tout aussi surprise et - curieusement - je ne pouvais plus faire un geste. J'étais comme paralysée et, moi aussi, fascinée. Ces créatures avaient une taille d'environ 1,20 m, avec de gros crânes en forme d'oeuf, arrondis au sommet et plus pointus au menton. Elles étaient très malingres et toutes grises, et en plus toutes nues. Les yeux étaient noirs et très allongés de chaque côté de la tête, sans pupille et sans partie blanche comme nous. Les visages étaient plats , avec une petite fente pour la bouche, sans lèvres, et deux petits trous pour le nez. Pas un seul instant je n'ai éprouvé de peur, j'étais simplement sidérée par ce que je voyais. On aurait dit des enfants...*

« *Leurs bras étaient plus longs que les nôtres, et leurs longues mains décharnées n'avaient que quatre doigts effilés. Ces créatures ne parurent pas m'apercevoir à la fenêtre. Elles prirent deux feuilles à ma plante et repartirent, toujours en papotant dans cette espèce de baragoin insensé. Elles marchèrent lentement vers la Laguna Cartagena, s'enfoncèrent dans les taillis au bout de la rue et disparurent* ».

Deux semaines plus tard un scénario similaire se reproduisit, avec toutefois un changement intéressant.

« *D'abord, je reconnus les mêmes bruits insolites ; je sautai du lit et courus à la fenêtre, qui n'était qu'à*

moitié fermée ; c'était bien à nouveau les mêmes petites créatures! Ou bien c'étaient les mêmes ou bien c'en était d'autres, mais identiques (au premières) et elles étaient encore en train d'examiner mes plantes sous toutes les coutures en marmonnant entre elles. cette fois-ci, je pouvais bouger et j'essayai de leur dire quelque chose. j'ai commencé à tirer les stores, mais les créatures perçurent le bruit ; elles se tournèrent vers moi, me jetèrent un rapide regard et se sauvèrent à toute allure vers la lagune où, comme l'autre fois, elles disparurent. Je ne sais pas ce qu'elles cherchent, mais elles n'ont pas l'air dangereuses. Elles ne m'ont fait aucun mal, ni à mes chiens qui n'ont pas cessé de dormir pendant tout ce temps-là. Ce qui est sûr, c'est qu'elles sont déjà ici, à vivre parmi nous. On devrait s'habituer à cette idée. Je suis persuadée qu'elles sont installées par ici, dans la Laguna Cartagena. Ca doit être leur territoire... »

Une semaine après cette visite inhabituelle, de nombreux voisins de Marisol virent, à 21h30, un disque brillant et coloré qui survola sa maison durant plusieurs minutes.

Peu de temps après, à la fin du mois, Ulises Pérez roulait à moto sur la route de terre qui traverse une grande ferme dans la région de Cuesta Blanca, entre La Parguera et la Laguna Cartagena. Il était 23h30. «... *Je roulais, et tout-à-coup, ma moto piqua du nez dans un trou d'eau. Le moteur s'enraya et cala. J'essayai de voir ce que je pouvais faire et après avoir, en principe, résolu mon problème, je remis les gaz. Du moins, j'essayai... C'est alors que mon regard se porta sur le canal d'irrigation - et c'est là que je vis la chose. J'aperçus quelque chose qui était assise ou accroupie sur une bûche à côté d'un arbre. La créature semblait avoir comme une peau à vif - vous savez, comme lorsque vous coupez une épaisseur de peau et qu'à la coupure la chair apparaît blanche avec des points roses? Voilà, ça avait cette allure là. Une peau blanchâtre, très pâle, comme celle de certaines salamandres. On s'est d'abord regardé un moment, sans bouger. Je n'ai pas honte d'avouer que je n'en menais pas large, et que j'essayai de faire redémarrer ma bécane. Mais dès que j'esquissai un geste, la chose sauta dans l'eau du canal et disparut. J'ai d'ailleurs vu ses pieds qui disparaissaient sous les nénuphars. Ma moto est repartie... et moi avec.* » Ulises déclara également que ce qui l'avait le plus impressionné, c'était « *sa grosse tête et ses yeux énormes tout noirs* ».

Une autre rencontre près de la Laguna Cartagena a été rapportée par Eleuterio Acosta, un vieil homme de 80 ans qui vit dans la région d'Olivares, juste en face de la station radar. Il rapporta qu'il fut un jour entouré par cinq de ces êtres gris alors qu'il rentrait chez lui. Il se saisit d'un bâton et les en menaça en vociférant. Les petits êtres s'enfuirent aussitôt en sautant par la fenêtre et partirent vers la Sierra Bermeja. Une autre habitante de la commune affirme avoir observé de nombreux OVNI près de l'installation radar. Elle dit également avoir failli être enlevée en mai 1991 par ces créatures à peau grise et avoir dû se débattre pour s'échapper. Des policiers qui montaient la garde près du radar prétendent eux aussi avoir vu plusieurs fois de ces êtres en 1989, au moment où l'on construisait la station. Selon Mme Zulma Ramirez, de nombreux engins ressemblant à des soucoupes volantes ont été vus, depuis 1956, pénétrant dans les eaux de la Laguna Cartagena ou en sortant.

« *D'abord, ils étaient très brillants, très lumineux, et au fur et à mesure qu'ils émergeaient de l'eau, on pouvait de mieux en mieux distinguer leur forme. Ils ressemblaient à des disques, argentés et métalliques, avec des dômes transparents sur le sommet, et ils étaient entourés d'une multitude de magnifiques lumières de couleur. Ils faisaient un bruit d'aspiration sourde. On pouvait apercevoir des gens ou des silhouettes à l'intérieur. On en est sûr parce qu'à plusieurs reprises, quand l'engin prenait de la hauteur, il nous est arrivé de faire des signes, et alors les gens dedans immobilisaient l'engin dans les airs juste devant nous. On a essayé de parler de tout ça aux médias mais personne n'a voulu nous écouter, alors on a laissé tomber.*

« *Une nuit, en 1964, mon frère Quintin, décédé aujourd'hui malheureusement, se mit à gesticuler et à crier dans leur direction : il voulait savoir qui ils étaient, si vraiment c'était des extraterrestres, comme on dit. Et cette nuit là, il les a rencontrés. Il s'était mis au lit, puis tout-à-coup, il fut pris d'un besoin impérieux de se rendre à la lagune. Il s'est habillé, a sauté dans la jeep et s'est rendu à l'extrêmité de la lagune par le chemin de terre de Las Guanabanas. Descendu de sa jeep, il vit deux personnages s'approcher de lui depuis la lagune. C'étaient des hommes blancs de grande taille, entre 1,80m et 2,10m - avec de longs cheveux blonds et des combinaisons collantes argentées. Ils étaient très beaux et très fins, presque comme des femmes, nous a-t-il dit. Comme il était assez nerveux, il leur demanda de ne pas trop s'approcher, ce qui les fit sourire avec douceur, et ils s'en retournèrent.*

« *Mon frère revint à la maison et, le lendemain, nous raconta toute son aventure. Il fut très désappointé parce que personne ne le crut. Après cela, il ne nous en a plus jamais reparlé. Je sais, moi, qu'il a eu d'autres contacts avec ces êtres, parce que certaines nuits, il s'en allait vers la lagune et ne racontait ensuite jamais rien de ce qu'il y fabriquait. Mais on savait bien qu'il allait retrouver ses*



L'être vu par Ulises Perez
D'après un dessin de Jorge Martin.

« amis », comme il les appelait. C'est dommage qu'il ne soit plus de ce monde aujourd'hui parce qu'il aurait sans doute aimé savoir ce qui se dit en ce moment à propos de la lagune et des extra-terrestres qui s'y trouvent: ça confirmerait certainement ce que lui-même répétait. »

On a aussi beaucoup parlé d'étranges opérations militaires, d'agents fédéraux américains (Porto-Rico est sous domination américaine), d'hélicoptères noirs ou sans marque d'identification, et même de l'enlèvement en plein ciel de deux chasseurs américains par un gigantesque OVNI triangulaire. Bien que l'on puisse douter de la véracité de toutes ces histoires, il faut reconnaître qu'elles sont très intrigantes. On ne peut pas tout mettre sur le dos de l'illusion ou de la mythomanie. Ces témoignages sont beaucoup trop nombreux, se ressemblent trop et sont trop situés dans la même région pour ne pas avoir un fond de vérité. Il semble effectivement se passer des choses très curieuses à Porto-Rico. Beaucoup de gens pensent qu'il y a une base extra-terrestre ou américano-aliénigène sur l'île, peut-être sous la Laguna Cartagena. En 1987, après qu'un OVNI ait été vu plongeant dans la lagune et qu'un autre, quelques heures plus tard, ait stationné au-dessus de l'eau comme s'il cherchait quelque chose, une mystérieuse explosion secoua toute la région. Peu de temps après, le secteur était envahi par des militaires, des civils non identifiés et des hommes portant des combinaisons de décontamination. Le jour suivant, un curieux hélicoptère de l'armée, sans numéro d'identification, survola les environs, et une sphère métallique (avec ce qui semblait être un équipement électronique) fut plongée dans la lagune, comme une sonde. A partir de 1989, la Laguna Cartagena aurait été mise sous contrôle américain pour une période - renouvelable - de 50 ans. Par la suite, les autorités fédérales étendirent leur contrôle sur un autre point chaud des observations d'OVNI: la Sierra Bermeja, entre La Parguera et le phare de Cabo Rojo, là où l'on a vu régulièrement des OVNI plonger dans les eaux ou en sortir. La zone fut déclarée interdite et l'on y construisit une station radar, officiellement pour détecter et prévenir le traffic de drogue par mer et air. C'est pourtant là davantage le travail de la police que de l'armée. Depuis l'installation du dôme, les observations d'OVNI se sont multipliées. Aux dires de certains, chaque fois qu'un UFO s'approchait du radar, celui-ci tombait inexplicablement en panne. Pour beaucoup de gens, la véritable raison d'être de la station est de pister les OVNI pour découvrir les endroits où ils se cachent, en d'autres termes la localisation des bases ET. Ces événements, et d'autres dont nous ne pouvons parler faute de place, ne font qu'épaissir le mystère. Bien sûr, tout cela n'apporte pas la preuve d'une présence à demeure d'aliens, mais il faut reconnaître que c'est très étrange et que les explications avancées par le gouvernement US ne sont guère convaincantes.

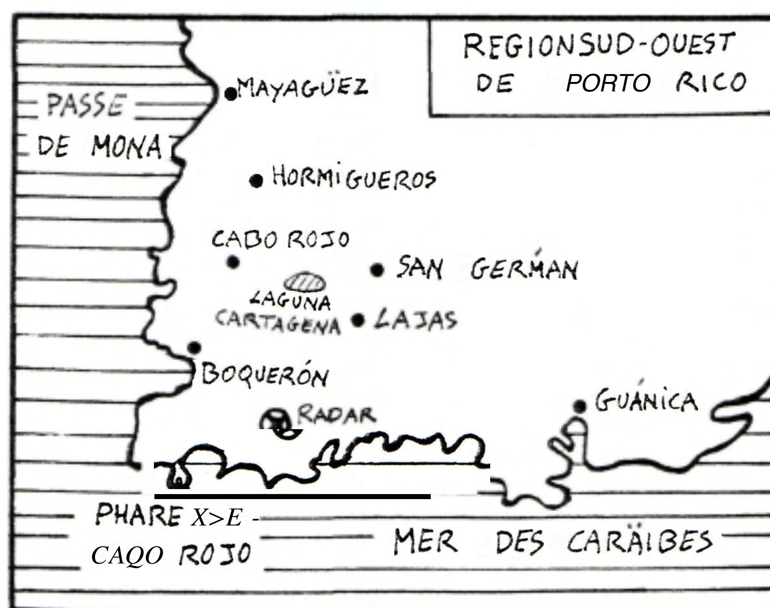
On remarquera par ailleurs que, dans les affaires rapportées ci-dessus, le comportement des Gris est à l'opposé de celui qui leur est prêté dans les cas américains. Ici, ils ressemblent plus à des touristes en goguette, un peu timides, qu'à des monstres kidnappeurs et amateurs d'expérimentations douteuses n'ayant apparemment aucun rapport avec la médecine ou la science. La parano-cosmo-trouille aurait-elle moins d'ampleur à Porto-Rico?

Quoi qu'il en soit, la croyance en l'existence de bases ET sur Terre se répand de plus en plus. Et si bases il y a, quelle est leur utilité au juste? Les conspirationnistes ont une réponse toute trouvée. Ces bases prouveraient que l'invasion de la Terre a déjà commencé (elle serait même en phase terminale si l'on en croit certains). Il ne s'agirait peut-être, toujours selon les conspirationnistes que de bases avancées, des têtes de pont en prélude à une invasion massive. Depuis quelques années déjà, des rumeurs circulent selon lesquelles le Pentagone se préparerait à un conflit interplanétaire. Certains ont avancé que le film *Independence Day* avait pour but de préparer le public à l'idée d'une guerre des mondes. L'hypothèse d'un danger représenté par les OVNI n'est pas nouvelle. N'oublions pas que les premières études américaines (le projet Blue Book en particulier) n'avaient d'autre but que de déterminer si les OVNI, quelle que soit leur origine, constituaient ou non une menace pour le territoire américain.

Déjà en 1952, à la suite de plusieurs survols de Washington par des formations d'OVNI, le général Bradley, commandant en chef des Forces Armées US avait, sur instruction du président Truman, donné l'ordre « *de faire feu sur les OVNI s'ils refusaient d'atterrir après les sommations préalables* ». Nous avons vu que la situation était assez similaire en France, même si l'ordre d'ouvrir le feu ne semble pas avoir été expressément donné. En juin 1953, le général Chidlaw déclara au journaliste Robert Gardener: « *Nous avons des tonnes de rapports sur les OVNI. Nous les prenons très au sérieux du fait que nous avons déjà perdu beaucoup d'hommes et d'avions qui avaient essayé de les intercepter* ». Il convient de remarquer le caractère flou de cette déclaration qui ne nous dit rien sur les circonstances ayant entraîné la perte d'hommes et de matériel. Les avions se sont-ils cashés ou ont-ils explosé pour avoir dépassé leurs possibilités techniques en poursuivant des OVNI? (comme dans le cas du capitaine Mantell). Ou bien ont-ils été attaqués par des UFOs? Cette question a une importance primordiale.

Il y a dans l'histoire de l'ufologie moderne de nombreux cas d'attitude agressive de la part des militaires qui n'ont pas hésité à ouvrir le feu sur des OVNI. Le contraire reste sujet à caution, car les cas répertoriés (et il y en a quand même un certain nombre) ne sont pas prouvés avec certitude. Quoi qu'il en soit, le général MacArthur déclara, à Naples, au cours d'une allocution devant des unités de l'OTAN: « *Les nations de la Terre doivent s'unir, du fait que la prochaine guerre pourrait être une guerre interplanétaire... Elles doivent constituer un front commun contre les attaques par des habitants d'autres planètes... La politique de l'avenir sera cosmique ou planétaire* ». Simple projection futuriste ou avertissement basé sur une menace déjà existente? En 1969, le professeur Lambros Callimahos, conseiller scientifique de la NSA *{National Se-*

curity Agency) fit une étude intitulée « *Hypothèse OVNI et la question de la survie* », où il notait: « *Certains OVNI sont en relation avec des intelligences extra-terrestres. Selon l'opinion de certains savants éminents qui ont participé à la réflexion sur ce sujet, cette hypothèse ne peut être rejetée. Elle contient toute une série d'importantes implications sur la question de la survie de l'humanité* ». Puis, se basant sur l'histoire terrestre où la confrontation de deux civilisations s'est toujours soldée par la conquête ou la disparition culturelle de la plus faible, il conclut: « *Nos investigations pourraient rendre nécessaires des mesures d'urgence intensives pour isoler le danger et en déterminer la nature précise. Il serait indispensable, en peu de temps, de mettre au point des mesures appropriées. Il semblerait que ces questions de survie en rapport avec le phénomène OVNI gagneraient à recueillir un peu plus de considération* ». Cette idée a par la suite continué de préoccuper d'autres personnes. En 1983, Ronald Reagan, dans sa fameuse allocution « Star Wars », annonça la création d'un « bouclier protecteur dans l'espace » destiné à contrer une éventuelle attaque de missiles soviétiques. Or, selon certains, ce programme baptisé SDI (*Strategic Defense Initiative:* Initiative de défense stratégique), appelé aussi *Star Wars,* ne visait pas tant à contrer les missiles soviétiques que de se défendre contre une invasion extra-terrestre. Selon son astrologue personnelle, Carrol Righter, décédée en 1988: « *Reagan m'a déclaré qu'il envisageait sérieusement de transformer la Star Wars d'un bouclier de protection contre l'Union Soviétique en un bouclier de protection contre des puissances extra-terrestres. Il était prêt à communiquer des données sur la Star Wars à Gorbatchev, si cela pouvait contribuer à protéger la Terre contre des êtres venus d'ailleurs* ». Le journal Le *Monde* du 6 décembre 1985 reproduisait la dépêche suivante: « *Fallston (Maryland) (AFP) - Le président Ronald Reagan a révélé mercredi 4 décembre qu'il avait invité M. Mikhaïl Gorbatchev lors du sommet de Genève à réfléchir sur l'éventualité d'une menace d'extra-terrestres et sur la réconciliation américano-soviétique qui en résulterait. M. Reagan a confié aux élèves du lycée de Fallston, dans le Maryland, qu'il avait demandé au numéro un soviétique: « Pensez comme (votre) tâche et la mienne seraient facilitées si ce monde était soudain menacé par des espèces venues d'autres planètes en-dehors de cet univers. Nous oublierions toutes nos différences locales et nous nous rendrions compte une fois pour toutes que nous sommes des êtres humains vivant ensemble sur cette Terre. » Le président des Etats-Unis, qui a mis son projet de défense spatiale (la « Guerre des étoiles ») au centre de son approche du désarmement, n'a pas précisé quelle réaction ses propos avaient suscité de la part de M. Gorbatchev.* »



Là encore, il pourrait bien sûr ne s'agir que d'une hypothèse, même si l'on voit mal comment un tel argument « romantique » aurait pu aider à inciter le Congrès à débloquer les crédits monstrueux nécessités par l'IDS (on peut même penser que cela aurait eu l'effet inverse). En quoi consistait au juste ce programme « Star Wars »?

Il s'agissait de placer en orbite un réseau de défense constitué de batteries spatiales d'armes à laser et à faisceaux de particules (canons à électrons, à protons). Ce bouclier devait être constitué de quatre lignes de défense devant venir à bout de missiles ennemis avant qu'ils atteignent leurs cibles, c'est-à-dire en trente minutes maximum. Et lorsque l'on a affaire à des milliers de têtes nucléaires, ce n'est pas une mince affaire (en 1986, on estimait l'URSS capable d'envoyer 8 000 ogives nucléaires, représentant une puissance de destruction de 7 000 mégatonnes, soit 350 000 fois Hiroshima. A l'heure actuelle la situation est encore plus critique malgré les prétendus traités de non-prolifération. A titre d'exemple, aujourd'hui, la France possède près de 600 têtes nucléaires et l'Angleterre à peu près autant, ce qui ne constitue qu'un peu plus de 5% de l'ensemble mondial).

Au cours des cinq premières minutes, les moteurs de missiles crachent des flammes bien visibles et leurs imposants réservoirs sont très vulnétables. Il faut donc en abattre le plus grand nombre possible au cours de cette première phase.

Lors de la deuxième phase, les moteurs sont éteints, les têtes nucléaires et leurs leurres ne se sépareront que dans quelques minutes. Il faut donc les frapper fort et vite.

La troisième phase est la plus délicate. Les missiles sont à mi-course et il faut pouvoir distinguer les

leurres des têtes nucléaires et parvenir à détruire celles-ci qui sont petites, peu brillantes et bien protégées, ce qui est d'autant plus difficile que cette phase ne dure qu'un quart d'heure.

La quatrième phase voit l'intervention de la dernière ligne de défense constituée d'armes au sol qui doivent impérativement détruire les dernières têtes nucléaires lorsqu'elles sont en phase de rentrée dans l'atmosphère. Après, il sera trop tard.

L'IDS a été mis au point pour en finir avec l'équilibre de la terreur. Cette situation se fonde sur une doctrine élaborée aux USA dans les années 60, celle de la « destruction mutuelle assurée », en anglais *Mutual Assured Destruction* ou MAD (« fou »). C'est effectivement de la folie car une guerre nucléaire totale provoquerait très certainement la fin de l'espèce humaine (entre le souffle terrible des explosions, les radiations, l'effet EMP et l'hiver nucléaire, il y a en effet peu de chance de survie). C'est pour éviter une telle extrêmité que les Américains ont conçu l'idée d'un bouclier spatial (et terrestre) destiné à détruire les missiles ennemis sans toucher aux populations.

L'idée n'est d'ailleurs pas nouvelle puisque en 1956, on avait déjà projeté de mettre sur orbite, à 400 km d'altitude, une batterie de 300 à 500 satellites porteurs chacun de 140 intercepteurs à guidage terminal. Ce système, qui répondait au charmant nom de BAMBI (*BAllistic Missile Boost Intercept),* ne dépassa jamais le stade du projet, car sa réalisation posait des problèmes technologiques alors insurmontables (ce qui n'est plus le cas aujourd'hui).

En 1981, un groupe privé baptisé *Heritage Foundation* réuni autour du général Daniel O'Graham, suggéra la création d'un système spatial de défense anti-missiles. Ce fut le projet *High Frontier,* qui prévoyait la mise en orbite de 432 satellites intercepteurs équipés d'armes non nucléaires. L'intérêt majeur de ce projet était une défense en trois étapes successives d'interception des missiles ennemis, afin de n'en laisser passer aucun (ce qui n'est qu'un voeu pieux). Il ne fut pas retenu parce que ses 432 satellites constituaient des cibles trop vulnérables face aux lasers et aux armes à énergie dirigée, déjà à l'étude tant aux USA qu'en URSS. Ce fut ce projet *High Frontier* qui inspira directement l'IDS. Le programme « Star Wars » est cependant plus souple, plus sûr et plus sophistiqué. A chaque stade de la trajectoire des missiles correspond en effet un ensemble de technologies défensives précises.

Au cours de la phase de propulsion des missiles, des satellites de surveillance donnent l'alerte dès le décollage des fusées et mettent ainsi en branle le système défensif.

Juste avant leur phase d'accélération, des missiles sont détruits par des satellites pourvus de lasers à rayons X ou de lasers chimiques réfléchis par des miroirs en orbite.

Lors de la phase de séparation, des têtes nucléaires sont détruites par des lasers à électrons libres.

Puis, lors de la rentrée dans l'atmosphère, les têtes sont détruites par des systèmes de défense basés au sol: lasers, armes à faisceaux de particules ou missiles anti-missiles classiques.

Evidemment le système n'est efficace que si aucun missile ennemi n'échappe aux défenses. Qu'un seul touche sa cible, détruise une installation importante ou pire vitrifie une ville et la risposte devient obligatoire. Le danger nucléaire n'est pas à prendre à la légère (ce qui est d'ailleurs tout aussi valable pour le nucléaire civil non exempt de risques quoi qu'en disent les spécialistes, notamment les techniciens d'EDF). On se souvient de la terrible phrase du mathématicien Eric Temple Bell (qui a écrit des romans de science-fiction sous le pseudonyme de John Taine) lorsque, montrant le cheminement qui va de la géométrie de l'espace courbe à la bombe d'Hiroshima, remarquait: « *Le lecteur aura ainsi vu que la porte de l'enfer est ouverte par l'équation 58b* ».

On a beaucoup critiqué l'IDS, mais souvent avec de mauvais arguments. On a dit, par exemple, que de telles armes à énergie dirigée posaient de trop gros problèmes techniques, et qu'un laser offensif ou un canon à protons relevait de la science fiction. En réalité, c'est faux. Les lasers « rayons de la mort » chers à la SF existent bel et bien .On se souvient du missile ICBM Titan 1 détruit par un laser chimique *Miracl* (*Mid-InfraRed Advanced Chemical Laser)* le 6 septembre 1985 à la base de White Sands. Au laboratoire de Los Alamos a été mise au point une batterie de lasers à gaz carbonique développant une puissance immédiate de 25 térawatts, soit 25 milliards de kilowatts, capable de vaporiser en une fraction de seconde une petite cible d'or. Il en va de même pour les armes à faisceaux de particules. Les accélérateurs de particules, étudiés notamment aux laboratoires Lawrence Livermore, fournissent des faisceaux de particules neutres très efficaces. Dans le même laboratoire, un accélérateur est capable de fournir mille fois par seconde une bouffée d'électrons super-énergétiques. Et tout cela est déjà vieux (milieu des années 80), les techniques ont largement progressé depuis.

Le véritable problème de l'IDS, hors son coût astronomique (le seul programme de recherche préliminaire coûtait la bagatelle de 26 milliards de dollars sur cinq ans), c'est d'une part la difficulté d'alimentation électrique de tels accélérateurs en orbite (il faudrait l'équivalent d'une centrale nucléaire classique à chacun d'eux) pour que le faisceau reste cohérent à longue distance (ce problème sera résolu lorsque la fusion nucléaire sera au point, dans les années à venir), et le problème épineux de la gestion des informations. Avec des milliers de cibles en mouvement (sans compter les leurres) et des centaines d'intercepteurs, la coordination des informations nécessite un super-ordinateur. A l'époque du programme, l'ordinateur le plus puissant était le CRAY II, capable d'effectuer 1,2 milliards d'opérations à la seconde, mais cette performance était encore très insuffisante (elle devient de plus en plus possible aujourd'hui avec les super-ordinateurs actuels, et surtout futurs avec les ordinateurs optiques). Un autre inconvénient de l'IDS était que ce système pouvait inciter l'URSS a fabriquer encore plus de missiles pour saturer la capacité de

défense du bouclier... et donc d'arriver à l'effet inverse de celui souhaité.

A l'époque de l'IDS, les Soviétiques avaient déjà le seul système anti-missiles opérationnel, le réseau *Galosh,* autour de Moscou. Les travaux sur les lasers à haute puissance étaient beaucoup plus avancés que ceux des Américains car étant en cours depuis une vingtaine d'années, et les recherches sur les armes à faisceaux de particules allaient bon train.

A l'heure actuelle, le projet IDS est sinon aux oubliettes, du moins en sommeil. De toutes façons, avec les nouvelles armes à plasma et les recherches sur les armes à anti-matière, il faudrait déjà le revoir (la technologie vieillit très vite). Paradoxalement, malgré l'effondrement de l'ex-URSS, le bouclier spatial est peut être plus encore d'actualité, car la prolifération des missiles balistiques et des armes nucléaires dans les pays du Tiers-Monde ne présage rien de bon pour l'avenir (et les problèmes au Moyen-Orient et les velléités expansionnistes de la Chine et de la Corée communistes sont particulièrement préoccupantes). Le projet de bouclier spatial a été plus ou moins relancé en 1992 lors du Sommet de Camp David (25-27 janvier), mais cette fois avec les Russes et non plus contre eux. Boris Eltsine avait alors déclaré: « *La Russie est les Etats-Unis sont à cet égard non seulement des partenaires mais des alliés* ». Certains n'ont pas manqué de se poser la question: alliés contre qui? Contre des extra-terrestres répondent hâtivement des ufologues (pour l'anecdote, souvenons-nous que l'idée du bouclier spatial et terrestre contre des Aliens envahisseurs avait déjà été illustré dans la série TV de Gerry Anderson *UFO* (Alerte dans l'espace). Par une curieuse coïncidence, les ET de Gerry Anderson venaient aussi pour voler les organes des humains qu'ils enlevaient, afin de se régénérer... cela ne vous évoque pas quelque chose... des aliens à peau grise et à tête de rat venus pour la même raison). Neuf mois plus tôt déjà, le 3 avril 1991, le *New York Times* révélait que le Pentagone avait décidé de stationner dorénavant les « *armes nucléaires gigantesques* » dans l'espace. Là encore, contre quel ennemi? Officiellement, l'objectif des satellites tueurs était de détruire avec des armes à laser ou nucléaires « *de gros objets en provenance de l'espace* ». On s'empessa par la suite de préciser que l'on entendait par là des astéroïdes menançant la Terre. Pourquoi ne pas appeler un chat un chat? D'autant plus que la probabilité de rencontre avec ur gros astéroïde, si elle n'est pas nulle, est tout de même très faible (1 tous les 100 000 ans en moyenne, même si ce chiffre a été récemment révisé et semble être un peu plus fréquent que prévu). Il faut bien reconnaître en toute objectivité que cette histoire n'est pas claire. Mais doit-on faire intervenir des envahisseurs ET pour autant? Bien sûr, l'hypothèse n'est pas à rejeter, mais à défaut de preuve (dans un sens comme dans l'autre), je me garderais bien d'affirmer quoi que ce soit. Certains ne sont pourtant pas aussi prudents et ne se privent pas de telles affirmations explosives. On voudrait par exemple nous faire croire que le film *Independence Day* a été conçu volontairement de façon à justifier les programmes de recherches comme ceux menés à la Zone 51, visant, soit-disant, à nous préparer militairement à un conflit (imminent?) avec des aliens (vous savez, les Petits Grisounets qui font rien qu'à nous envahir tout le temps). Les coûts colossaux de ces programmes déjà complètement dépassés au bout de six mois seraient ainsi parfaitement justifiés par la menace extra-terrestre. Pourquoi pas, après tout? Mais il faut reconnaître que les annales de l'ufologie ne mentionnent guère de cas d'agression caractérisée de la part des OVNI. L'inverse par contre semble assez fréquent si l'on en juge d'après toutes les histoires qui courent à propos des « exploits » de l'armée faisant feu sans raison sur les OVNI. Les militaires en mal de bataille cherchent à redorer leur blason. Alors défenseurs de la Terre menaçée par de sales aliens horribles et cruels, c'est un job plutôt sympa et glorieux, non? Considérant que l'Amérique s'est bâtie pour beaucoup sur les cadavres des Amérindiens et des esclaves africains, les Etats-Unis sont plutôt mal placés pour assumer un tel rôle. Seulement voilà, les Américains ont vite fait d'oublier leur passé pour ne retenir que leur rôle lors de la seconde guerre mondiale, leurs exploits de la guerre de Corée et de la guerre de Golfe (Viêtnam? jamais entendu parler). On dit souvent que les Américains sont de grands enfants. Des adolescents à problèmes plutôt. A force de vouloir se mêler de tout et de vouloir sauver le monde qui ne leur a rien demandé, les USA finiront par nous foutre franchement dans la merde. A voir l'attitude et la mentalité des militaires, notamment américains, on en vient à espérer que jamais aucun extra-terrestre ne mettra les pieds sur notre planète.

Les thèses conspirationnistes sont certes romantiques et stimulantes, mais aussi confuses, contradictoires et assez échevelées ... à peu près autant que les différentes thèses officielles et « scientifiques » sur les OVNI. Nous en sommes arrivés à un point où l'on ne peut plus se fier à personne et où, surtout, il ne **faut** se fier à personne (Trust no One). L'ufologie, ce fourre-tout surréaliste, est devenue un véritable sac de noeuds, et ces nœuds-là sont de ceux qui ne se dénouent pas vite. La jeunesse insouciante et simple de l'ufologie est bien loin aujourd'hui. Tout le monde ment dans ce maudit univers. Il ne subsiste plus qu'une seule certitude dans la pagaille ambiante: la parano-cosmo-trouille a encore de beaux jours devant elle.

Jean-Paul RONECKER.



" Siegfried et le dragon " (Foerster) in Fluide Glacial #59. Mai 1981

ABONNEZ-VOUS

AIDEZ-NOUS

ET VOUS **BENEFICIERE**Z
D'UN **TAS** D'AVANTAGES

ABONNEMENT

4 NUMÉROS = 100F

- Vous recevrez vos Ufo Log directement à l'adresse que vous nous indiquerez.
- Vous les recevrez dès leur parution, et donc avant les autres.
- Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro.
- Et surtout, le prix de vos Ufo Log ne peut pas augmenter en cours d'abonnement.
- ...

DEMANDE D'ABONNEMENT

à recopier ou à photocopier (il est interdit de découper Ufo Log).

Je souhaite m'abonner à Ufo Log pour un an, soit **4 numéros.**
Je joint un chèque (pour la France) de **100F** à l'ordre de « **Association Nexus** »

Mon nom : . . . .

Mon prénom : . . . .

Mon adresse : . . . .

. . . .

. . . .

J'envoie ma demande d'abonnement à :

ASSOCIATION NEXUS
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
FRANCE

UFO DÉLIRE

- Des astronomes de l'observatoire de Parkes (Australie) croyaient bien avoir détecté un signal intelligent venu de l'espace. En effet, le radio-télescope captait un signal récurrent sur une bande de 2,3 à 2,4 gigahertz, chaque jour à peu près à la même heure, aux alentours de midi. En fait de message extraterrestre, ils s'aperçurent par la suite qu'il s'agissait d'une interférence due... à un four à micro-ondes dans les dépendances! *(New Scientist* du 20 janvier 1996 - *Strange Days* # 2, p.30)

- Au cours des débats qui se sont tenus lors des rencontres « *Days of Abductions* », à Sheffield (Angleterre), le 20 avril 1996, Pauline Delcour-Min, spécialiste de la régression hypnotique, a affirmé que si certains implants ne sont pas détectés lors de l'examen médical des victimes d'enlèvements par des aliens, c'est tout simplement parce que l'implant est immatériel et logé dans le corps astral! A la suite de cette déclaration pour le moins farfelue, un des participants s'est exclamé fort justement: « Elle est bien bonne! Cela veut dire que l'on ne peut voir les implants que si l'on croit à leur existence ». *(Strange Days* # 2, p.124)

- Le 24 janvier 1996, un jeune homme de 27 ans, prénommé Stéphane, se rendit à un poste de police de Montpellier pour demander qu'on l'aide à retrouver son vaisseau spatial égaré, avec lequel il était arrivé sur Terre 350 ans plus tôt! Il précisa que son vaisseau était de couleur noire, mais qu'il ne se rappelait plus le numéro d'immatriculation. Il expliqua encore qu'il en avait besoin pour retourner sur sa planète et aller chercher sa guitare qu'il avait oubliée! (Dépêche de l'AFP du 27 janvier 1996)

- Suite à l'arrivée sur la planète rouge de la sonde Mars Pathfinder et du petit robot Sojourner, le père Gino Concetti, théologien officiel du journal du Vatican, a posé cette question des plus débiles: « Si les Martiens existent, sont-ils des descendants d'Adam et Eve et, dans ce cas, sont-ils entachés du péché originel ou sont-ils dans un état de grâce, n'ayant pas eu besoin de la passion du Christ pour leur rachat ? ». On a parfois du mal à croire que l'on est à la fin du XXe siècle. Pour ma part, cette déclaration ne m'inspire qu'une question: « Y-a-t-il un cerveau dans le crâne des croyants ? ». Une chose est sûre, les curés ne doivent pas avoir grand chose à faire de leurs journées pour perdre leur temps à des questions aussi futiles et stupides. *(L'Est Républicain* du 8 juillet 1997)

- Selon le groupe à tendance anglicane *UFO Concern,* non seulement les ET seraient parmi nous, mais ils seraient en plus contrôlés par des forces sataniques. L'ufologue anglais (et bouddhiste) Gordon Creighton confirme ce propos hilarant en affirmant sans rire: « Je crois que le gros du phénomène est ce que l'on peut appeler satanique ». Et la connerie des croyants, elle est satanique? *(The Times* et *The Daily Telegraph* du 28 février 1997)

- Un certain Aaron Millar, 23 ans, a été arrêté à Victoria, en Colombie britannique, le 5 mars dernier. Il portait une tenue de combat complète, avec casque et masque à gaz. Il portait aussi une sorte de combinaison qui, dit-il, devait le protéger des radiations émises par les ET. Il avait également deux poignards et des imitations de cocktail Molotov constitués d'un mélange d'eau et d'antigel. Les policiers l'ont arrêté alors qu'il était en train de couper les cables de liaison satellite du *Times Colonist* et d'une chaîne de télévision, apparemment pour tenter d'interrompre une communication extra-terrestre. *(Victoria Times-Colonist* du 7 mars 1997 - *Fortean Times* #99)

- Selon Richard Hoagland, des cadavres d'Aliens soit-disant conservés à la base aérienne Wright Patterson, auraient été montrés aux délégués bosniaques des discussions de paix peu avant leur départ pour le sommet de Dayton. Ce « privilège » leur aurait été accordé pour leur montrer que leurs rivalités tribales concernaient le monde entier dans le contexte actuel. Cette déclaration plutôt nébuleuse a été suivie de celle, plus directe, de Bufo Calvin qui a affirmé: « Nous nous préparons à une guerre interplanétaire ». *(Bufo's Weird World* du 24 novembre 1995 - *Strange Days* # 2, p. 124)

- Trois yéménites viennent d'introduire un recours en justice contre la NASA. Motif: ils accusent l'agence spatiale américaine d'avoir envahi la planète Mars. Les trois hommes se prétendent en effet propriétaires de la planète rouge, et ont joint à leur plainte transmise au procureur général du Yémen des documents prouvant le bien fondé de leurs réclamations. « Nous avons hérité cette planète de nos ancêtres qui y avaient habité il y a 3 000 ans », ont-ils expliqué. « Sojoumer et Pathfinder ont atterri sur Mars et ont commençé à l'explorer sans notre autorisation préalable », ajoutent les trois hommes qui réclament la suspension de toutes les opérations sur Mars jusqu'au verdict du tribunal. *(L'Est Républicain* du 25 juillet 1997)

- En juillet 1996, les agents du FBI de Long Island ont arrêté deux ufologues qui envisageaient d'assassiner un député républicain soupçonné de dissimuler la vérité sur les OVNI. Les deux hommes avaient conçu le projet démoniaque de distiller de la poudre d'uranium dans ses hot-dogs pour le faire mourir petit à petit. (*VSD* #1012)

- Un Texan de 71 ans, Linus Roote, a eu la peur de sa vie en voyant rôder près de sa maison d'énormes poissons mutants. Certains allaient à « pied », d'autres en vélo et plusieurs conduisaient même une voiture. Persuadé qu'il s'agissait d'une invasion extra-terrestre et que ceux-ci allaient se livrer sur lui à des expérimentations sexuelles, Linus Roote décida de se suicider pour échapper à ces sévices. Ses voisins le virent sortir de chez lui, armé d'un fusil, et hurler: «Vous ne m'aurez pas vivant, poissons de l'espace! »... avant de diriger l'arme contre lui et de faire feu. Par chance, il survécut à sa blessure et put ainsi apprendre, sur son lit d'hôpital, que ses Aliens n'étaient que des étudiants se rendant à un bal costumé à thème. *(Facteur X#* 9)

Jean-Paul RONECKER.

- La *Planetary Society* de Steven Spielberg, qui a fêté ses trois ans d'existence l'été dernier, est un très grand succès. En 1994, le père de *E.T.* s'était inquiété de l'arrêt du programme SETI auquel la NASA avait retiré son budget. Une seule solution restait pour relancer les écoutes d'éventuels messages venus d'ailleurs: le financement privé. Spielberg s'était lancé dans l'aventure et avait réuni 5 millions de dollars pour que l'on poursuive le programme. Depuis, les donateurs ont afflué et près de 40 millions de dollars ont été recueillis, ce qui a permis aux chercheurs qui travaillent sur l'analyse des signaux radio-électriques provenant de divers points de la Voie Lactée de reprendre les écoutes en espérant un jour en détecter un provenant d'une civilisation extra-terrestre. « Dans les cinquante années à venir, déclare Spielberg confiant, je suis sûr que le contact s'établira. Je voudrais être là pour y assister ». Nous aussi. *(L'inconnu #* 249)

- Après les Chupacabras de Porto-Rico, d'étranges créatures xénomorphes terrorisent le nord de l'Inde depuis l'été 1996. Ces êtres marchent parfois à quatre pattes, ont des têtes ressemblant à celle des porcs, avec des yeux globuleux. Ils se déplacent dans un véhicule ressemblant à un van, de couleur blanche, mais capable de s'élever dans les airs pour franchir les obstacles. On les a vus seulement dans le centre et l'est de la région d'Uttar Pradesh. Selon les témoignages, les créatures attaquent les jeunes enfants pour les dévorer. Elles marchent aussi bien comme des êtres humains que comme des animaux, et seraient capable de franchir une distance de plus de 200 mètres en un seul bond, selon un habitant du village de Parti. Durant l'été 1996, une vingtaine d'enfants aurait été attaquées par ces créatures. Une villageoise a affirmé que ces êtres se déplacent souvent à quatre pattes, mais qu'ils seraient aussi capable de voler. *(Pionner* du 25 juin 1996 - Dépêche de l'UPI du 26 juin 1996 - *Strange Days #* 2, p. 58)

- Depuis février 1996, la route 375 du désert du Nevada, qui passe juste au nord de la fameuse Zone 51 et Groom Lake, porte officiellement le nom de *Extraterrestrial Highway* (autoroute des extra-terrestres). Notons que cette demande avait été faite par Pat et Joe Travis, propriétaires du restaurant *Little A'Le' Inn*, sur la route 375. Voilà qui va attirer les touristes... de tous horizons. Et un oeuf à cheval, un! *(Los Angeles Time* du 3 février 1996 - *Strange Days #* 2, p.120)

- Ce qu'il y a de bien en ufologie, c'est qu'on ne s'ennuie jamais. Il y a toujours un demeuré pour avancer les théories les plus invraisemblables. Cette fois, le comique de service est l'inénarrable physicien américain Philip Klass qui, toujours prêt à croire aux idées les plus stupides pour dénigrer le phénomène OVNI (lui qui avait inventé de toutes pièces les loufoques « plasmoïdes baladeurs » pour expliquer les UFOs), accrédite la nouvelle version officielle du crash de Roswell. A l'en croire, les cadavres des prétendus extra-terrestres n'étaient autres que des mannequins. Mais le plus drôle, c'est que l'US Air Force s'emmêle les crayons dans ses explications abracadabrantes en donnant deux versions différentes. Dans l'une il s'agissait de mannequins servant à des tests de parachutisme, dans l'autre les mannequins étaient accrochés au fameux ballon Mogul. Et comme si cela ne suffisait pas, le capitaine James McAndrew, historien de l'US Air Force, nous donne une troisième version, tout aussi crédible que les deux autres: les témoins de 1947 auraient confondu la chute d'un ballon atmosphérique avec des expériences de parachutage de mannequins remontant ... à la fin des années 1950! On voudrait nous faire croire que les témoins auraient pu confondre des corps d'êtres vivants avec des mannequins (et quand on voit les poupées utilisées par l'armée, on est vraiment convaincu de la ressemblance, cela ne fait aucun doute!), et que le largage de tels mannequins relevait d'un secret si secret qu'il a fallu attendre 50 ans avant de le révéler! Ben voyons! Si les militaires américains croient nous faire avaler une telle couleuvre, c'est qu'ils sont encore plus demeurés qu'on le pensait. *(L'Est Républicain* du 22 juin 1997 - Journal du soir de France 3 du 24 juin 1997)

- A l'occasion du cinquantenaire du crash de Roswell, l'US Air Force a rendu publique sa nouvelle explication du phénomène OVNI. Exit les ballons Mogul, les UFOs sont désormais des cibles radar. Les ET, eux, restent des mannequins utilisés pour des essais en chute libre. On a le sens de l'humour dans l'armée américaine. Dommage qu'on n'ait pas celui de l'intelligence. (L'Est *Républicain* du 2 juillet 1997)

- Au cours d'une conférence de presse à Las Vegas, Claude Vorilhon, alias Raël, gourou de la secte raëlienne, a annoncé la création de la « première compagnie de clonage humain ». La secte a en effet fondé, aux Bahamas, la société Valiant Venture, dont le service spécialisé « Cloninaid » propose des procédés de clonage « aux parents potentiellement désireux d'avoir un enfant qui serait le clone de l'un d'eux », pour la modique somme de 200 000 $. Raël a précisé que le laboratoire serait installé dans « un pays où le clonage humain n'est pas illégal ». Plus personne après ça ne peut croire que les raëliens sont juste de doux illuminés. *(L'Est Républicain* du 26 avril 1997 - *L'Inconnu #* 250)

- La police et l'armée ont fouillé une forêt de pins proche de Rome, le 6 janvier 1997, après que des témoins, dont des pilotes, aient rapporté l'observation d'une sphère verte très brillante qui se déplaçait dans le ciel d'est en ouest avant de plonger vers le sol. Selon la RAI, les autorités pensent que l'OVNI en question serait une fusée, « mais nous préférons croire que c'était la Befana qui repartait après avoir livré ses cadeaux » (en Italie, la Befana est la sorcière de Noël, elle apporte des cadeaux aux enfants, non le 24 décembre mais le 6 janvier). Si la police et l'armée ont trouvé quelque chose, l'information n'a pas été divulguée. (Dépêche de l'AP du 8 janvier 1997 - *Fortean Times #* 99)

- Dans la nuit du 29 décembre 1996, Daoud Ahmad, un Israëlien qui vit au camp de Nur-a-Shamat, a vécu une expérience pour le moins étrange. « Je me suis réveillé à une heure du matin, me sentant menacé. J'ai essayé de sortir de mon lit, mais deux créatures m'ont sauté dessus et m'ont frappé ». Il a décrit ses agresseurs comme ayant environ 60 cm de haut, une large tête avec un seul oeil, et un crâne chauve à l'exception d'une crête à l'iroquoise. « Ils étaient très forts et portaient des vêtements noirs, apparemment en cuir ». Le jeune homme a ensuite perdu connaissance et a été admis à l'hôpital où ses blessures, sept contusions sérieuses au visage, ont été soignées. La télévision palestinienne a interrogé des voisins qui déclarèrent avoir entendu le bruit dans la chambre, mais n'ont vu personne en sortir par la suite. *(Masinaigan's UFO Roundup* du 19 janvier 1997)

- Au cours du mois de décembre 1996, Alex Lemkin, un adolescent qui traversait un parc à Rishon Lezion, vers 23h, remarqua une petite fille qui se comportait étrangement. Intrigué, il s'approcha et découvrit que la petite fille avait une peau d'albinos et des cheveux totalement blancs. Tout-à-coup, elle disparut en se fractionnant en des dizaines de petites lumières. Alex ne comprit pas ce qui lui arrivait: il s'est retrouvé sur le gazon avec d'inexplicables cicatrices dans son dos. *(Masinaigan's UFO Roundup* du 2 février 1997 - *Fortean Times* # 99)

- Le 23 avril 1997, des observations d'un grand objet volant lumineux en forme de cigare ont eu lieu au Brésil et au Chili. Une étrange lumière orange a également été signalée à proximité du détroit de Magellan. D'autres observations font état de disques volants. Le 24 avril, pendant la nuit, la région d'Ibiuna, à Sao Paulo, a subi une mystérieuse panne de courant. Le même phénomène s'est reproduit la nuit suivante. Ces coupures d'énergie suivaient des douzaines d'observations d'OVNI qui se sont produites depuis le début du mois. Les descriptions font état de différents objets: lumières colorées, cigares argentés ou encore deux sphères argentées reliées entre elles. Le 1er mai, ce sont des lumières multiples qui ont été observées. (*X-Posé#* 12)

- Le 18 avril dernier, une grande sphère orange a été observée dans le ciel de Singapour durant 45 minutes, avant de disparaître. Elle a été décrite comme ressemblant à une image en deux dimensions projetée sur un écran ou un objet plat. Le cas reste donc très incertain. (*X-Posé#* 12)

- Au début du mois d'avril, à 45 miles à l'ouest de Gulf Breeze (Floride), on a signalé un objet volant ressemblant à un wagon ou une citerne, pourvu d'une dizaine de « hublots » carrés tout du long. De nombreuses autres observations ont été signalées dans la même région ainsi qu'en Alabama. Plusieurs Etats américains ont aussi été survolés par de mystérieux « hélicoptères noirs ». Certains ont été vus au-dessus de Huntsville (Alabama), à proximité de l'arsenal de Redstone, partiellement lumineux ou pas du tout. Les autorités ont affirmé qu'il s'agissait bien d'hélicoptères de l'armée en mission d'exercice. D'autres observations similaires ont eu lieu en Arizona, au Texas et dans le Michigan, ce qui fait tout de même un large périmètre pour des exercices. Certains témoins affirment avoir vu ces « hélicoptères » mystérieux émettre une sorte de flash lumineux. Un objet similaire a encore été observé au-dessus de l'Etat de Washington le 3 avril vers 20h, au-dessus des nuages. Des observations d'un engin identique avaient également été signalées au cours du mois de mars en Arizona. (*X-Posé #* 12)

- Après Porto-Rico et le nord de l'Inde, c'est au tour de l'Afrique du Sud d'être frappée par une vague de meurtres perpétrée par des créatures venues d'ailleurs. En effet, depuis le mois de janvier 1997, un monstre ressemblant à la fois à un poisson et à un cheval s'attaquerait aux humains et sucerait leur sang et leur cerveau. Sept personnes auraient été ainsi tuées dans la région du mont Ayliff et de la rivière Mzintlava. Selon le journaliste indépendant Andile Nomabhunga, le nombre de victimes s'étendrait à neuf, la dernière recensée était une écolière tuée en mars. *(Johannesburg Star* du 30 avril 1997)

- Le 9 mars 1997 à 18h30, cinq habitants de Martfu (Hongrie), dont trois policiers, ont rapporté, indépendamment les uns des autres, l'observation d'un objet qui semblait brûler de flammes bleues et oranges, et qui explosa silencieusement avant de tomber près de la rivière Tisza, enflammant une zone de quatre hectares. Aucun débris n'a été retrouvé sur place, et le radar de la base militaire de Kecshkemet n'avait rien détecté d'inhabituel. *(Magyar Hirlap* du 11 mars 1997 - *Fortean Times* #100)

- Le 27 août, vers 4h45, un habitant de Val-et-Châtillon a vu passer dans le ciel « *plus bas qu'une avion* », une sphère lumineuse de couleur verte suivie d'une « queue » rouge-orangée qui filait à grande vitesse et sans bruit vers le nord, en direction de Cirey-sur-Vezouze. La gendarmerie locale prévenue par le témoin, Marcel Frechin, a entamé une enquête. Elle a immédiatement contacté le centre qui recense les phénomènes para-naturels à Toulouse. Affaire à suivre. *(L'Est Républicain* du 28 août 1997)

- Selon un communiqué de la NASA, Cydonia, le Visage de Mars, ne serait qu'un trucage photographique réalisé en retouchant un cliché original qui ne présentait que quelques ombres pouvant vaguement faire penser à un visage. On aimerait toutefois savoir pourquoi la NASA n'a jamais été à même de produire ce cliché original bien pratique. Elle a pourtant eu largement le temps de le faire, depuis toutes ces années où la photo de Cydonia circule. Un oubli, sans doute. *(L'Inconnu #* 252)

- Après Porto-Rico, le nord de l'Inde et l'Afrique du Sud, de nouvelles créatures xénomorphes sèment la terreur, dans l'Etat de Sao Paulo (Brésil), cette fois. Depuis janvier 1997 en effet, plus de cinquante moutons ont été attaqués et tués par une créature étrange, appelée « O'Bicho ». Les traces de mutilation

ne semblent rien avoir en commun avec celles laissées par les prédateurs locaux comme le jaguar. Les marques de griffes et de crocs ne paraissent correspondre à aucun animal connu. Selon les témoignages, O'Bicho a l'apparence d'un humanoïde à peau grise, d'environ deux mètres de haut, et pouvru de puissantes griffes. *(X-Posé # 13)*

- Le premier mai dernier, à Jahuel (Chili), un OVNI a causé une panne de courant générale en « attaquant » les lignes à haute tension. Une grande soucoupe rougeoyante a en effet percuté un pylône et coupé les lignes. Volontairement ou non? *(X-Posé # 13)*

- Dans la nuit du 13 mars 1997, un objet en forme de V a été aperçu par de nombreux témoins, survolant l'Etat d'Arizona. L'engin possédait cinq à sept lumières, selon les divers témoignages. Un des témoins, Tim Ley, le décrivit comme « *étonnant et un peu effrayant* ». Avion ou OVNI? Le mystère reste entier. *(USA Today* des 19 et 23 juin 1997)

- La commémoration du crash de Roswell, qui s'est tenue début juillet dans la bourgade du Nouveau Mexique, n'a pas fait recette. Alors que l'on y attendait 500 000 visiteurs, ils ne furent que 48 000 (selon le *New Mexico Tourism Board),* sans compter toutefois les nombreux journalistes (plus de 300 agences de médias étaient représentées). Malgré les rumeurs qui avaient couru dans les milieux ufologiques à propos d'un OVNI devant atterrir pendant les festivités, les aliens ont boudé les célébrations et ne se sont pas montrés (les faux aliens, eux, étaient par contre assez nombreux). Ce fut surtout pour certains le moment de se remplir les poches: la visite du second site du crash, à Hub Corn, coûtait la bagatelle de 15$, le gobelet d'eau «spécial Roswell» entre 1.50$ et 2.50$ (et comme la température atteignait les 39°C, vous imaginez les bénéfices!). Une loterie a aussi été organisée. Prix du ticket « *UFO Dough* »: 1$, pour espérer gagner la cagnotte de 2.500$. Le propriétaire du terrain du second site de Hub Corn (là où le vaisseau ET s'est soit-disant écrasé) proposait aux campeurs de passer la nuit à proximité de la falaise que l'OVNI aurait percutée, pour 90$. Un seul campeur a été assez fou pour accepter. Parmi les autres « attractions », on a pu voir la présentation d'une robe de mariée sur un mannequin censé représenté une jeune épouse de la race des Gris (mais au teint curieusement rose!). L'attention du public fut davantage captée lorsque Paul Davids (le producteur du téléfilm *Roswell)* annonça qu'il allait prouver une bonne fois pour toutes qu'une vaisseau extra-terrestre s'était bien crashé à Roswell cinquante ans plus tôt. La « preuve » en question était basée sur les affirmations de Derrel Sims prétendant avoir obtenu, il y a plus de deux ans, un matériau provenant du crash. L'identité du généreux donateur resta, on s'en doute, secrète, ni Sims ni Davids ne voulant révéler le nom de l'homme ayant fourni la « preuve», parce qu'ils lui avaient promis l'anonymat. Refrain très connu! Le matériau en question, selon l'expert Vernon Clark, constituerait une anomalie remarquable. Il contiendrait plus de 99% de silicium pur, avec des traces de germanium, de zinc, d'argent et de nickel. Tous ces éléments sont dits avoir des anomalies isotopiques qui prouveraient que le matériau vient d'un autre monde. Mais comme d'habitude en pareil cas, les analyses n'ont pas été confirmées (Clark n'ayant pu les mener comme il le voulait). Vernon Clark n'a d'ailleurs pas souhaité répondre aux questions des journalistes et s'est rapidement éclipsé par la porte de derrière, où une voiture l'attendait.

Le reste des Rencontres de Roswell a été sans surprises. On y a vu les mêmes éternels ufologues racontant les mêmes vieilles histoires. Les visiteurs ont tout de même eu droit à la déclaration de Linda Moulton Howe, montrant les photos du corps du pseudo-alien qui étaient parues il y a plus de deux ans dans le *Ming Pao News* (et accessoirement dans *Penthouse),* en affirmant qu'elles étaient authentiques, et précisant qu'elles n'avaient rien à voir avec le mannequin du Musée International de Roswell. Elle est pourtant aujourd'hui la seule à croire à cette histoire. A de rares exceptions près, les conférences furent moyennement suivies (saus deux ou trois qui se sont tenues à guichet fermé), et le concert de rock annoncé fut annulé, les promoteurs n'ayant pas obtenu les permis nécessaires. Tout s'est déroulé dans une ambiance bon-enfant, la police n'ayant à intervenir que sur quelques délits mineurs. Le plus gros problème fut la circulation de chèques sans provision, totalisant une somme de 92 000$. Pour sa part, le FBI assura une présence discrète et n'eut à agir que contre un homme qui vendait des copies de chaussures de la marque Nike.

Côté invités, on a pu remarquer en particulier la présence de Jesse Marcel Jr. Par contre, les grands groupes ufologiques comme le MUFON ou le CUFOS ont brillé par leur absence.

Somme toute, les commémorations du cinquantenaire du crash de Roswell furent plutôt fades, et on pourrait les résumer par cette simple phrase: à l'ouest, rien de nouveau. *(Fortean Times* # 103)

Jean-Paul RONECKER.



UFO MERCHANDISE

par Jean-Paul RONECKER et Didier CHARNAY.

Cette rubrique propose de vous présenter brièvement les objets les plus intéressants dérivés du phénomènes OVNI. La plupart viennent des USA mais on peut parfois les trouver en France dans des magasins spécialisés. Il en sort de nouveaux chaque mois et pour les obtenir, le plus simple reste encore de s'abonner à un catalogue américain, comme le Previews publié mensuellement par Diamond. On y trouve toutes les nouveautés en matière de comics, cartes de collections (trading cards), merchandise et objets collectors. On peut s'abonner par l'intermédiaire d'un magasin spécialisé ou directement aux USA ou en Angleterre.

Ces derniers mois l'actualité a été riche en objets « ufologiques ». Nous donnons les prix à titre indicatif.

- **En août,** sortie chez High Heels de deux télécartes américaines: *Area 51 Phonecard* et *Roswell 50th Anniversary Phonecard* (4.95$ chacune).

Sortie également d'une sculpture commémorant le crash de Roswell. Elle représente donc l'OVNI crashé (curieusement figuré en forme de soucoupe) avec les cadavres de deux ET et un autre encore vivant mais mal en point. Elle est assez sympa et pas très chère (30$).

Mentionnons aussi un beau T-shirt à l'effigie de l'autoroute des ET (route 375 du désert du Nevada, au nord de la Zone 51). Le dessin représente la route de nuit, bordée d'un panneau indiquant: *Area 51 - 30 Miles,* et surmontée de l'inscription *Alien Highway.* Un très beau T-Shirt (16.95$).

Notons enfin la sortie d'une tasse décorée d'un fond stellaire où apparaît, quand on y verse un liquide chaud, une tête d'Alien et la mention appropriée, tirée du film *Rencontre du 3e type* de Steven Spielberg: « *We Are not Alone* ».

Côté français, les éditions Fleuve Noir sortent un jeu de rôle (très bien documenté) sur Roswell, sous le titre: *La Directive Pandora* (collection Virtuel).

- **En septembre,** sortie d'une belle maquette représentant l'OVNI de Roswell (et conforme aux descriptions) au 1/48e (13.50$).

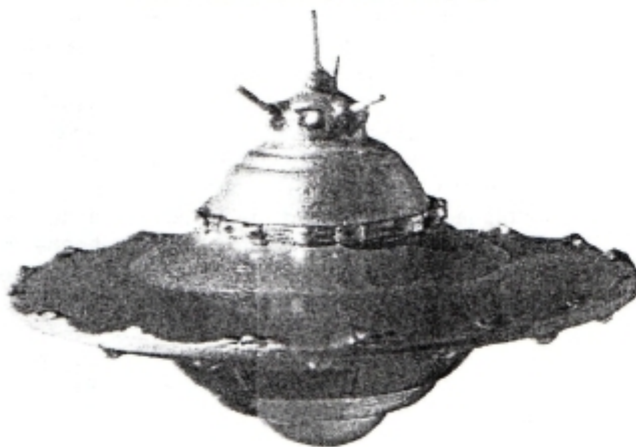
Sortie également d'une reproduction d'ET à l'échelle 1/1 (1,25 m), assez inquiétante et de toute beauté (125$).

Notons encore l'alien couché dans un caisson de repos (312$), et le très beau masque en latex « *Mystical Terrestrial* », assez proche des ET peints pas Wayne Barlowe (59$).

Dans un genre proche, il faut aussi mentionner les objets dérivés de *Mars Attacks* (il y avait déjà eu de superbes maquettes en vinyl): *Mars Attacks Autopsy Body* (échelle 1/1 - 500$), *Mars Attacks Bust* (160$), *Mars Attacks Collectors Body* (échelle 1/1 - 800$) et le masque en latex (60$).

- Aucune sortie **en octobre.**

- En **novembre,** sortie de modèles réduits « *Alien Ships* » reproduisant des soucoupes volantes un peu folkloriques mais plutôt sympas. Trois modèles sont disponibles: *Alien Beam Craft, Alien Daylight Disk* et *Alien Scout Craft* (7.95$ chaque).



Egalement deux magnifiques T-shirts: *Alien Visitors* et *Alien Invaders,* avec illustrations de très bonne qualité et de toute beauté sur le devant et le dos (24.95$).



Enfin signalons plusieurs objets *E.B.E:.* deux poupées plutôt marrantes: *Abe* et *Infant* (39.95$ pièce), ainsi qu'un foetus EBE dans un tube luminescent qui peut se porter au doigt (chaîne avec anneau): 5.99$, et une lampe représentant un foetus EBE dans un liquide vert (54.99$).



- En **décembre,** sortie d'une série de 50 trading cards (cartes de collection) « *UFO, Fact or Fiction?* » qui retrace l'historique des OVNIs de l'Antiquité à nos jours. Les textes sont de l'écrivain Gale Roanoke et les illustrations du dessinateur de comics E.Silas Smith. Très intéressant (14.95$). Une uncut sheet reprenant toutes les cartes (sur une seule feuille grand format) est aussi sortie (19.95$).

Réédition d'une maquette d'OVNI *(Area S4 UFO Model Kit)* de toute beauté, au 1/48e (33 cm de diamètre), basée très fidèlement sur les révélations de Bob Lazar. Livrée avec un mini-guide documentaire de 16 pages et une figurine de Petit Gris (25$).

- En **janvier,** sortie du « *UFO Glow in the Dark Perpetual Motion Display* ». Il s'agit d'un modèle réduit d'OVNI posé sur le sol lunaire (qui brille dans le noir). L'UFO lui-même émet des flashes laser. Le tout est actionné par un système de mouvement perpétuel à friction magnétique. Dispose également d'un interrupteur pour stopper le mouvement (20$).

Sortie du « *Area 51 UFO Flying Saucer Model Pocket Starter Kit* », c'est-à-dire un modèle réduit de soucoupe volante qui vole vraiment (à moteur et téléguidée comme les avions en modèle réduit). Livré avec télécommande (27.95$).

Notons également la ressortie du poster « *X-Files I Want to Believe* », réplique exacte de l'affiche qui se trouve dans le bureau de Fox Mulder (4.99$).



Pour les enfants, Damert sort un jeu appelé « *Alien Autopsy* ». C'est la même chose que ces jeux « médicaux » où il faut reconstituer l'intérieur d'un corps humain en replaçant correctement les organes, mais le corps est celui d'un extra-terrestre. Les gosses vont adorer (26$).

- Aucune sortie en **février.**

Jean-Paul RONECKER.

Grey Alien à $6,00.

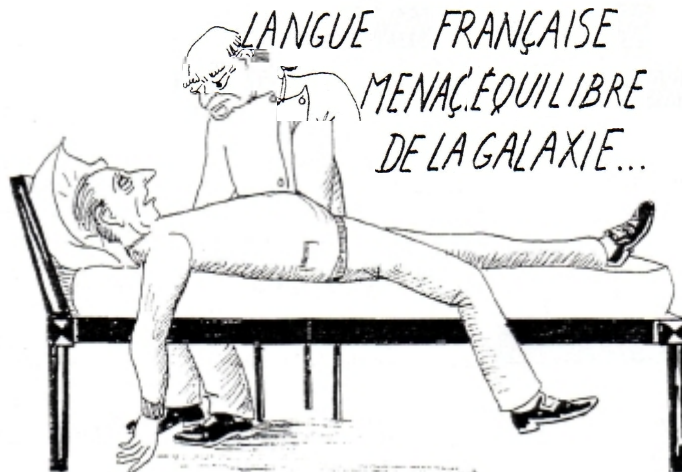


- En **mars,** ressortie de deux figurines en PVC. Chacune d'elle est disponible avec une trading card (à collectionner).

Neonate Alien qui est la réplique des extraterrestres du film de Spielberg Rencontre du troisième type. $6,00.



Didier CHARNAY.



LES LIVRES ET Cie.

par Jean-Paul RONECKER.

Voici une présentation des ouvrages américains qui concernent l'ufologie pure et qui viennent de sortir, d'être réédités ou qui paraîtront prochainement.
Dans le prochain numéro, nous souhaitons vous présenter aussi les livres français car nous n'avons pu le faire ici.

Si vous ne trouvez pas les livres américains et anglais en France, voici des adresses où vous pourrez vous les procurer (certains magasins fournissent également les vidéos). Mieux vaut tout de même se renseigner à l'avance.

ARCTURUS BOOKS, Inc.: 1443 S.E. Port St-Lucie Blvd, Port St-Lucie, FL 34952, USA.

MILLENIUM BOOKS: 9 Chesham Road, Brighton, Sussex BN2 1N3, England.

EXCALIBUR BOOKS: Rivenoak, 1 Hillside Gardens, Bangor, Co. Down, BT19 65J, Nothern Ireland (UK).

MIDNIGHT BOOKS: « The Mount », Ascerton Road, Sidmouth, Devon EX10 9BT, England.

ELEMENT BOOKS LIMITED: Longmead, Shaftesbury, Dorset SP7 8PL, England (Tel: 01747 851339 -Fax:01747 851394).

MICHAEL O'MARA BOOKS LIMITED: 9 Lion Yard, Tremadoc Road, London SW4 7NQ, England (Tel: 0171 7208643 - Fax: 0171 6273041).

Toutes les productions de Fortean Times (et de Schwa) sont disponibles à l'adresse suivante: FORTEAN TIMES: PO Box 2505, Alcester, Warwickshire B50 4JU, England (Tel: 01789 490215).

LIVRES

- **UFO: 1947-1997:** Ce livre dirigé par deux spécialistes anglais de l'ufologie, Hilary Evans et Dennis Stacy, retrace l'histoire de l'ufologie moderne et commémore son cinquantenaire. Toute l'ufologie, de l'observation de Kenneth Arnold aux récentes abductions. Un texte clair et critique. Ont également contribué à la rédaction de cet ouvrage: John Rimmer, Jerome Clark, Richard Haines, Marc Hallet, Patrick Huyghe, Raymond Fowler, Bill Chalker, James Moseley, Karl Pflock, Jenny Randles, Chris Rutkowski, Vincente-Juan Ballester-Olmes et Jan Hobana (Fortean Times, 1997, 256 pages, 16.99£).

- **Strange Days # 2:** Dernier numéro de la compilation de *Fortean Times.* Tous les événements étranges de la fin 1995 à la fin 1996 y sont répertoriés. Comme toujours avec la revue anglaise des phénomènes forteens, c'est de très bonne qualité, bourré d'informations et très intéressant. On y trouve tout, des OVNI et des aliens aux monstres lacustres, en passant par les maisons hantées, les aberrations et anomalies et les canulars ou les coïncidences extraordinaires et les morts étranges. Des centaines d'informations. A la fois instructif et rigolo. Indispensable! (Cader Books, 1997, 150 pages, 10$)

- **Hollywood** vs **the** Aliens: Dans le déferlement des livres souvent sans consistance véritable, où on ressasse sans cesse les mêmes histoires de crashes et de Petits Gris, voilà une surprise des plus agréables. L'auteur, Bruce Rux, a enquêté sur la collusion entre le gouvernement US et l'industrie cinématographique de Hollywood visant à ridiculiser le sujet des OVNI dans les films. Il met en outre l'accent sur les recommandations de Robertson Panels, agent de la CIA, pour mettre en place des moyens cinématographiques de désinformation. Le tout visant à imposer au public une image de l'ufologie totalement contrôlée par Washington. Un livre édifiant, très bien documenté et du plus grand intérêt. (North Atlantic Books, 1997, 200 pages, 15.95$)

- **Crash at Corona**: Encore un livre sur le crash de Corona c'est-à-dire celui de Roswell. Et un de plus qui n'a rien de neuf à apporter, ça va finir par tourner à l'indigestion. L'ouvrage de Don Berliner et de Stanton T. Friedman fait le point sur la question, sur la base des habituels témoignages et d'archives déclassifiées. Intéressant, malgré tout. (Marlowe and Company, 1997, 244 pages, 13.95$)

- **Sightings: UFOs:** *Sightings* est un show télé traitant du mystère et du paranormal qui passe sur la chaîne anglaise Sci-Fi Channel. Ce livre de Susan Michaels reprend donc les enquêtes réalisées sur les OVNI. On y parle, entre autres, des OVNI fabriqués par le gouvernement US en collaboration avec des autorités extraterrestres, ou encore de la rencontre entre un Boeing 757 et un gigantesque cylindre de 5 miles de long. Pour les personnes intéressées, signalons également un article sur *Sightings* dans *X-Posé* # 8. (Simon and Shuster, 1997, 256 pages, 11.00$)

- **Top Secret / Majic:** Dans ce livre, le physicien nucléaire Stanton T. Friedman, « reconverti » depuis pas mal de temps dans l'ufologie, traite du MJ12, ce mystérieux groupe qui aurait été créé par le gouvernement US pour étouffer les affaires d'OVNI et de crashes. S'appuyant sur des documents d'archives, Friedman livre le résultat de onze ans de recherches sur les OVNI. Notons qu'il s'agit ici d'une réédition en trade paperback. (Marlowe and Company, 1997, 272 pages, 13.95$)

- **The** UFO **Book:** Ce gros volume de Jerome Clark propose plus de deux cents entrées alphabétiques pour faire le tour de l'ufologie, agrémenté d'une centaine d'illustrations (dessins et photos). Sous-titré *Encyclopedia of the Extraterrestrial*, cet ouvrage est sans doute un des plus complets sur le sujet. (Visible Ink, 1997, 700 pages, 19.95$)

- **The Message from Yon**: Ce livre de Peter Schenkel spécule sur les conséquences politiques et sociales d'un éventuel contact avec une civilisation extra-terrestre qui nous proposerait de nous joindre à la « communauté galactique ». Une utopie intéressante et traitée avec sérieux. (Minerva Press, 1996, 276 pages, 7.99£)

- **Schwa World Operations Manual**: La société américaine Schwa, basée à Reno (Nevada), dont nous parlons régulièrement pour ses délirants gadgets de protection anti-aliens, se distingue de nouveau en sortant cette fois un curieux manuel qui, à les en croire, serait déjà un best-seller dans plusieurs galaxies. Ce livre dévoile en détail la conspiration ET et ses tactiques secrètes: des techniques de marketing subliminal à la manipulation globale des médias. Ce manuel explique en outre comment contacter d'autres planètes, s'y établir et même comment obtenir une franchise pour y diffuser les produits Schwa! Ce manuel-kit comporte également quatre cartes postales, six stickers, un poster et une carte spéciale d'identité (le tout traité anti-aliens, bien sûr). A noter que le logo holographique de la couverture serait constitué d'un matériau de provenance extraterrestre. Un livre pour rigoler un bon coup. (Chronicle Books, 1997, 160 pages, 14.95$)

- **Alien Contact: The First 50 Years:** Jenny Randles propose ici de retracer les grandes tendances du phénomène OVNI à-travers plus d'une centaine de cas parmi les mieux documentés. Les affaires sont présentées avec sérieux à partir de témoignages, documents gouvernementaux et photos. Les cas

sont aussi confrontés à l'avis de différents experts, des spécialistes en aéronautique aux psychologues. Un livre intéressant, même s'il ne nous apprend rien de neuf. (Sterling, 1997, 144 pages, 12.95$)

- **The Communion Letters:** Lorsque Withley Strieber fit paraître son livre *Communion* dans lequel était relaté son enlèvement par des aliens, l'ouvrage fut un succès très important. La publication de ce livre-témoignage et de ceux qui suivirent généra un courrier de lecteurs très imposant, puisque environ un million de personnes écrivirent à l'auteur.. Ce livre présente un choix des lettres les plus intéressantes et les plus instructives. (Harper Collins, 1997, 13.00$)

- **The Truth about Alien Abduction:** Dans cet ouvrage, Peter Hough et Moyshe Kalman analysent dix cas d'abduction parmi les plus récents et les mieux documentés. On y retrouve entre autres le cas de cette famille du sud de la France, dont la voiture fut suivie en 1995 par un objet lumineux sur plusieurs kilomètres, avant que les trois occupants soient enlevés dans un « large cône noir». (1997, 200 pages, 14.95$)

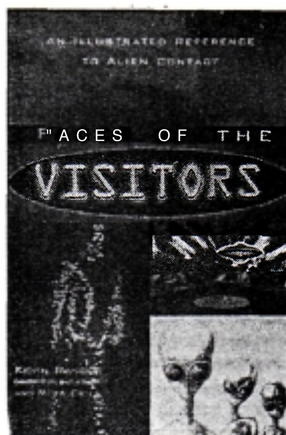
- **The Science of the X-Files: the Truth:** Ce livre, comme d'autres déjà parus dans les derniers mois, se propose de voir les données scientifiques qui sont actuellement connues sur les phénomènes fortéens (OVNI, paranormal, etc.), à travers les thèmes de la série X-Files. Malheureusement, si l'auteur, Michael White, s'est bien documenté sur l'aspect scientifique, ses connaissances des phénomènes étranges sont très superficielles, et le livre comporte de regrettables erreurs. Malgré tout, le texte est clair et l'auteur a l'esprit ouvert, reprenant comme conclusion la pensée de l'astronome Sir Martin Rees: « *L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence* ». (Legend, 1996, 195 pages, 9.99£)

- **The Extra-terrestrial's Guide to the X-Files:** Voilà un livre à contre-courant. Mark Leigh et Mike Lepine, déjà auteurs de « Comment être un parfait salaud », proposent une analyse des thèmes ufologiques de la série X-Files à l'usage... d'extra-terrestres qui voudraient s'implanter discrètement sur Terre, en suivant la méthode évoquée dans la série. Au-delà de l'humour toujours omniprésent, c'est une intéressante approche, à rebours, de la mise en place de la désinformation, de la manipulation des masses et de la construction du mensonge pour raison d'Etat. (Headline, 1996, 144 pages, 7.99£)

- **Aux frontières du Réel: le nouveau dossier:** Dans le premier volume, Jane Goldman s'était intéressée aux précédentes saisons de X-Files à travers les phénomènes « paranormaux » évoqués dans la série. Ce nouveau dossier fait de même avec la quatrième saison. On y retrouve donc une analyse, succinte et pas toujours très bien documentée, des phénomènes étranges qui servent de base aux épisodes de la dernière saison de X-Files. Le texte est assez généraliste et les amateurs d'objets fortéens n'y trouveront pas nécessairement leur compte, ce livre s'adressant plutôt aux néophytes et aux simples curieux. Intéressant tout de même. (L'Archipel, 1997, 288 pages, 295F (édition reliée) ou 150F (édition brochée)

- **The X-Files - Le guide non officiel: la 4e saison:** Ce troisième volume de N.E. Genge est sur le même modèle que les deux premiers.Les thèmes servant de base aux épisodes de la quatrième saison y sont décortiqués et comparés aux données connues (plus ou moins) des phénomènes « paranormaux » correspondants. Ce livre ressemble en fait beaucoup à tous les autres du même genre, c'est-à-dire que le texte est généraliste mais précis sans être assez fouillé pour intéresser vraiment les amateurs éclairés de phénomènes fortéens. Mais à tout prendre, c'est sans doute le meilleur en rapport qualité-prix. (Hors Collection, 1997, 213 pages, 89F)

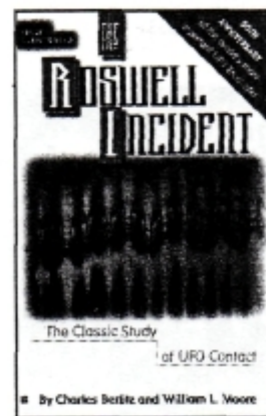
- **Faces of the Visitors:** Dans ce livre plutôt intéressant, Kevin Randle et Russ Estes nous proposent de dresser un portrait détaillé des différents types d'ufonautes, illustrations à l'appui. Le texte est précis, mentionnant aussi bien la localisation des rencontres, le nom et l'âge des témoins, que le rapport précis de la rencontre et le descriptif des « visiteurs » (environ une cinquantaine de cas sont mentionnés), ainsi que les sources. Un chapitre est également consacré aux photographies d'alien supposés. On peut reprocher à ce livre des illustrations trop sommaires, et une classification discutable des visiteurs et l'emploi abusif de la notion d'humanoïdes. Par contre, on y trouve des cas très peu connus. Dans l'ensemble, c'est donc un bon livre, d'un rapport qualité-prix intéressant. (Simon & Schuster, 1997, 312 pages, N&B, 12$)



- **Legacy from the Stars:** Voilà un livre rigolo dans lequel Dolores Cannon, hypnothérapeute, développe l'hypothèse selon laquelle nous serions toutes et tous des aliens réincarnés. Sans commentaire. (Ozark Moutain Publishers, 1997, 320 pages, 15$)

- **Cosmic Voyage:** Sous-titré « *A Scientific Discovery of Extraterrestrials Visiting Earth* », ce livre de Courtney Brown nous explique en long et en large la technique et les applications de la méthode de « voyance scientifique » mise au point par l'auteur (nous en avons dit un mot dans la rubrique « Ufo délire » du numéro précédent). C'est plutôt amusant, comme on peut en juger par ces quelques titres de chapitre: « *My First Visit to Mars* », « *The Cause of the Collapse of the Grey Civilisation* » ou encore « *Star Trek and the ET-Assisted Transformation of Human Culture* ». Entre ses rencontres avec Bouddha et Jésus, Brown nous dit tout sur les aliens, leurs motivations, leur programme génétique, et même comment les Gris ont sauvé les Martiens après une catastrophe en les accueillant dans un complexe souterrain du Nouveau-Mexique. Un livre rigolo qui mélange allégrement ufologie, science-fiction, méditation transcendentale et ésotérisme de bas étage. Dommage que l'auteur se prenne au sérieux. (Hodder & Stoughton, 1997, 275 pages, 16.99£)

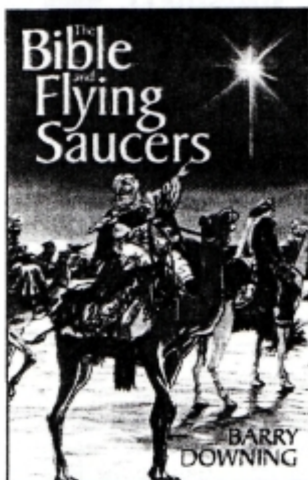
- **The Roswell Incident:** Nouvelle édition pour ce livre trop connu de Charles Berlitz et William L. Moore. Il s'agit d'un poche. Cette nouvelle version ne semble pas apporter grand chose de neuf sur un dossier déjà très controversé. (Berckley, 1997, 192 pages, 5.99$)



- **The Secret Diary of CIA Operative Comm. Alvin E.Moore: Exposing the Existence of the Alien Skymen**: Ce livre de Alvin E.Moore est plutôt bizarre et anachronique, car l'auteur y défend la thèse vieillotte selon laquelle tout ce qui a trait aux UFOs et aux aliens est en réalité le fait des Hommes du Ciel *(Skymen)*, habitants d'îles célestes. L'idée n'est pas nouvelle, mais encore plus idiote aujourd'hui qu'autrefois. Dans cette optique, l'auteur nous dit que l'événement de la Tunguska ne se-

rait autre qu'une de ces îles célestes qui aurait explosé, et les pluies de poissons, de grenouilles et autres animaux, maintes fois recensées dans les annales, seraient des prises relâchées par les Hommes Célestes. On y parle aussi de Skymen invisibles qui attaqueraient de temps à autre les humains (Jack l'Eventreur serait ainsi l'un d'eux). Le texte est en outre ponctué d'erreurs et de « peut-être », « éventuellement », « je crois », etc. qui en disent long sur les prétendues preuves avancées par l'auteur. (Inner Light Publication, 1997, 256 pages, 16.95$)

- **The Bible and the Flying Saucers:** Dans ce livre, Barry Downing, qui est à la fois ufologue et pasteur protestant (il est également conseiller théologique pour le *Mutual UFO Network),* cherche à établir un parallèle entre la Bible et les OVNIs. La démarche n'est pas nouvelle: certains éléments « fantastiques » cités dans la Bible seraient dûs à des OVNI. Bof et re-bof! (Marlowe & Co., 1997, 224 pages, 13.95$)



- **They Knew too Much About Flying Saucers:** Ce célèbre ouvrage de Gray Barker, publié initialement en 1956, traite des Hommes en Noir et des mésaventures (parfois tragiques) survenues à ceux qui en savaient trop à propos des OVNIs. Un livre intéressant, bien documenté et toujours d'actualité. Notons que certains ufologues considèrent ce livre comme étant à l'origine du mythe des MIB. (Illuminet Press, 1997, 256 pages, 12.95$)

- **The Field Guide to Extraterrestrials:** Voici un livre des plus intéressants, et fort bien fait. Patrick Huyghe y dresse une liste précise des apparitions d'ufonautes. L'auteur a déterminé quatre classes générales de visiteurs qu'il examine une par une: les humanoïdes, les zoomorphes, les robotiques et les exotiques. Chaque groupe est en outre subdivisé en sous-catégories, de façon à rendre compte de l'ensemble des apparences alienigènes. Le ton y est objectif et davantage basé sur les faits que sur les hypothèses. Mais le plus grand intérêt de ce livre est sans doute qu'il est conçu de telle façon qu'il intéressera autant les novices que les ufologues expérimentés. Ces derniers trouveront dans ce sympathique ouvrage un guide « aide-mémoire » des cas avec références notées. Un livre à se procurer. (New English Library, 1997, 138 pages, 5.99£)

- **The Day after Roswell:** Voici encore une livre sur le crash de Roswell, et pas un des meilleurs. Il est co-écrit par Philip J. Corso et William J. Birnes. Corso, colonel en retraite, travaillait pour l'armée au début des années 1960 et s'occupait, dit-il, d'un programme secret visant à l'étude des divers objets retrouvés sur le lieu du crash. Une telle référence aurait pu être intéressante, mais il n'en est rien. L'ouvrage n'est qu'une compilation d'informations plus ou moins connues sur le sujet, et n'apporte rien de neuf. Corso nous raconte la même chose que les conspirationnistes, entre autre que ce programme aurait permis de développer de nombreuses applications technologiques (laser, kevlar, fibre optique, etc.). Corso affirme également avoir vu, alors qu'il était affecté à la base de Fort Riley, au Texas, le corps d'un extraterrestre mis au secret dans un hangar. Certes, on peut remarquer que Corso a aujourd'hui 86 ans et que ses états de service sont excellents, on ne voit donc pas l'intérêt qu'il pourrait avoir en affabulant sur un dossier déjà sensible. Mais, en dehors du fait qu'il pourrait fort bien s'agir d'une énième intox montée par l'armée, il faut bien reconnaître qu'il n'apporte que des affirmations sans la moindre preuve. (Pocket Books, 1997, 341 pages, 24$)

- **UFOs and Anti-Gravity: Pieces for a Jigsaw:** Cet ouvrage de Leonard Cramp est paru originellement en 1966. L'auteur y présente sa théorie, inspirée des travaux de Tesla, sur la propulsion des OVNI, à savoir par la création d'un champ d'anti-gravité généré par des « champs électro-magnétiques oscillants ». Tout cela n'est pas nouveau, et toujours aussi discutable trente ans après. Le livre est en outre basé sur des concepts mathématiques et physiques qui ne concerneront que les personnes versées dans ces sciences. Pour les autres, la lecture risque d'être des plus ardues. (Adventures Unlimited, 1996, 388 pages, 16.95$)

- **UFOs: Amazing Stories of the Unexplained:** Voici **un** livre grand public où Rowan Wilson revient sur certains cas célèbres, comme la disparition mystérieuse d'un bataillon de soldats à Gallipoli, l'observation de Kenneth Arnold, l'enlèvement de Betty Andreasson, le crash de Roswell, ou encore le projet Blue Book, le MJ 12 ou les Hommes en Noir. Rien de bien nouveau, donc. Un livre surtout destiné aux novices. (Sterling, 1997, 5.95$)

BD

- **Babes of Area 51:** Un comic book pour adultes qui nous entraîne dans les coulisses érotiques du crash de Roswell et de la Zone 51. Comme le dit fort justement l'éditeur, ce qui intéresse le plus le lecteur moyen de comics, ce sont les filles sexy et les aliens. Il comble donc les amateurs en fournissant les deux pour le même prix. Notons qu'il existe aussi deux versions « nude cover »: Alien Autopsy et Roswell Crash. (Blatant Comics)

- **Whitley Strieber's Beyond Communion:** Il y a douze ans, Whitley Striber publiait un livre dans lequel était rapporté son propre enlèvement par des ET. S'en suivirent trois autres livres qui furent tous des best-sellers, racontant les suites de cette abduction. Cette histoire est désormais adaptée en BD. Le numéro 3 sort en janvier. (Powell, White, Royal et Strieber - Caliber Comics)



- No No **UFO:** Les aventures érotiques de petits aliens lubriques qui s'amusent joyeusement avec les terriens (iennes). Dans le n° 3, qui est sorti en octobre, la suite de « *Male Domain Earth* », suivi de « *Mad Sisters* » et « *Stormbirds* ». Cela n'est pas du meilleur goût et les dessins sont à chier, mais pourquoi pas ? (Det Arumon - Antartic Comics)

- **L'Oiseau de Feu:** Dans ce hors-série n°3 du *X-Files Mag* (traduction française de *Firebird,* BD parue dans les n° 4 à 6 du comic book de chez Topps), Mulder et Scully sont à la recherche d'une étrange créature arrivée sur Terre dans la Tunguska en 1908. L'ET a été ramené aux USA par l'armée, mais les scientifiques ont commis une gaffe et la biologie particulière de l'alien risque bien de rayer la région de la carte. Une histoire très intéressante mêlant S F et croyances chamaniques. A lire sans hési-

ter, même si on peut reprocher un découpage parfois un peu malhabile et une traduction parfois bizarre. (Tournon S.A.)

- **The Roswell Files:** Le crash de Roswell raconté en BD, avec carte des lieux et localisations du crash et des événements ultérieurs. Une BD documentaire à lire. Le n°1 est sorti en novembre. (Bill Barry - Comic Art Publishing)



- **Flies in Black Special**: Une BD délirante et parodique mélangeant *Men in Black* et *X-Files*. Fox Fly et Scully Fly, les X-Flies, sont au prises avec des Aliens insectoïdes sur la station spatiale Babylon Hive (sic). Plutôt réjouissant. (Rich Johnston & Friends, dont Lowell Cunningham, le créateur de *Men in Black* - Twist and Shout Comics)

- **Roswell Incident: The Comic Book:** Cette petite BD (16 pages) reprend l'historique du crash de Roswell en se basant sur les divers témoignages, et analyse les différentes hypothèses avancées. (Garth Haslam et E.M.Wilds - Thwack! Pow! Productions)

- **Bloodshot:** Dans le n° 10 de cette série, Bloodshot se retrouve dans la Zone 51 où il découvre les manipulations relatives à cette base abritant des Aliens, et le rapport existant entre DOA, l'organisation de désinformation, et les Aliens qui ont récemment menaçé X-0 Manowar. (Len Kaminski, Sal Velutto et Steve Geiger - Acclaim Comics)

- **X-Files: Afterflight:** Dans ce graphic novel, Mulder et Scully enquêtent au Texas à propos du professeur Wilson qui met au point un curieux vaisseau aérien resemblant étrangement aux mystérieux navires volants qui survolèrent les USA au XIXe siècle. Techniquement, un tel engin ne peut pas voler. Et pourtant! Le Pr Wilson est-il plus qu'un doux rêveur? Son étonnante et impossible machine emprunterait-elle une technologie venue d'ailleurs? Une belle histoire empreinte de poésie. (Stefan Petrucha et Jill Thompson - Topps Comics)

- **Roswell Little Green Man #5:** Suite des aventures du charmant petit extra-terrestre de Bill Morrison, qui nous emmène sur l'île paradisiaque de Catalina, où il prend des vacances bien méritées en compagnie de Jasper et de la belle Julienne. Seulement voilà, les méchants extra-terrestres, dont les incroyables *Pootian Saucermen,* viennent foutre le bordel en menaçant cette fois rien moins que la sécurité de la Terre. C'est toujours aussi amusant et bien fait. A lire absolument. (Bill Morrison - Bongo Comics)



- **The Silver Surfer Minus # 1:** Les Petits Gris sont partout en ce moment, même dans les histoires du Surfer d'Argent. Tout débute par une histoire classique d'enlèvement, mais les choses se compliquent singulièrement pour les Aliens quand le Silver Surfer s'en mêle. Une histoire inhabituelle pour le héraut de Galactus, qui s'incrit dans la série *Flasback.* Intéressant. (J.M. Dematteis, Ron Garney, Bob Wiacek, John Costanza et Tom Smith - Marvel Comics)

- **Crash:** Dans cet épisode paru dans le *X-Files Mag #* 13, Mulder et Scully enquêtent dans la région de Childwold (New York), à propos de victimes de radiations. Un étrange objet est tombé dans la forêt. Est-ce un OVNI ou du matériel militaire secret? Pendant que Scully autopsie le cadavre d'une des victimes, Mulder est aux prises avec une bande de gamins dont le chef a quelque peu disjoncté. Une histoire sympa qui pousse à la réflection sur la nature humaine. (Tournon S.A.)

- **UFO:** Voici le premier numéro d'une réimpression de bandes-dessinées sur les OVNIs qui paraissaient dans les années 1950. Des histoires à mi-chemin entre la « réalité » et la fiction. Nostalgiques ou non, les amateurs apprécieront cette initiative des plus intéressantes. (Ditko, Aparo et Boyette - ACG)

- **Aliens Ate my Trousers TP:** Cet album est la compilation des bandes humoristiques parues dans le magazine *Fortean Times.* Ces strips sont des parodies des thèmes fortéens, incluant les OVNIs et bien sûr les Aliens mangeurs de pantalons. C'est très amusant, et aide à ne pas trop se prendre au sérieux, attitude que tous les ufologues devaient toujours adopter. Indispensable. (Hunt Emerson - Knockabout Comics)

VIDEO

(VHS - NTSC)

- **UFO Diaries 6-Pack Videos:** Un pack de 6 cassettes vidéo qui fait le tour de l'ufologie en traitant divers sujets: le crash de Roswell, les manigances de la CIA et du gouvernement US, l'historique des UFOs, les abductions, Cydonia (le visage de Mars), le projet Blue Book, le Triangle des Bermudes, etc. Chaque cassette dure 46 minutes.

- **UFOs: Above and Beyond:** Sur cette cassette de 50 minutes, dont les sujets sont présentés par James Doohan, le « Scotty » de la série Star Trek, des images inédites d'OVNIs, de dématérialisation d'engins ET, etc. En prime, des révélations (inédites, elles aussi ?) de Bob Lazar, bien connu pour ses affirmations sur la Zone 51, **qui** nous dit tout sur le mode de fonctionnement des UFOs.

- **Heaven's Gate: Culticide in California**: Comme son titre l'indique, cette vidéo de 50 minutes se penche sur la secte californienne de Marshall Applewhite, *Heaven's Gate* (la Porte du Paradis), dont les membres, qui croyaient que la comète Halle-Bopp était suivie par un OVNI, se sont suicidés au début de l'année dernière. Ce documentaire traite en priorité des croyances étranges de cette secte de mordus d'informatique et de SF.

AUDIO

- Polygram vient de sortir une cassette audio **Fortean Times #1,** qui **reprend** les meilleurs cas exposés dans les pages de la revue anglaise des phénomènes fortéens. Une des séquences (dramatisée, avec ambiance sonore) traite des OVNIs. Prix: 8.99£.

- Dennis Direct sort des cassettes audio reprenant les conférences des conventions 1996 et 1997 de **Fortean Times.** Concernant les OVNIs ou domaines assimilés: « *Owlmen and Others* » de Johnatan Downes (FTOOB), « *The Santilli Film* » de Philip Mantle et Rod Dickenson (FT11B), « *The Brooklyn Bridge Abduction* » de Budd Hopkins (FT13B), « *UFO's Once a Mystery, Now Show Biz* » de Philip Klass (FT14B), «A *History of British UFO Research* » de Jenny Randles (FT23B), «A *Field Guide to Extraterrestrials* » de Patrick Huyghe (FT25B), « *Abductions, Some Real Ufe Stories* » de Hilary Evans (FT26B), « *UFO Discussion* » de Budd Hopkins, Dennis Stacy et Ian Simmons (FT27B), « *From Maury Island to Area 51* » de Kenn Thomas (FT95A), « *The British Government and UFOs* » de Nick Pope (FT96A), « *UFO's & the Government* » de Nick Pope, Kenn Thomas et Peter Brookesmith (FT97A), « A *Tex/Mex UFO Crash* » de Dennis Stacy (FT98A). Prix par cassette pour les pays de la CEE (port et emballage compris): 6£ (pour les autres: 6.50£). Commandes à: Sounds Bizarre, Dennis Direct, P.O. Box 2505, Alcester, B50 4JU, England. Tél: 0 1789 4902 15.

Jean-Paul RONECKER.

LA PRESSE GENERALE

ETE 97.

- Dans son numéro 326, l'excellente revue d'astronomie **Ciel** & Espace consacre un long article à la vie sur Mars. On y trouve un tour d'horizon des différents éléments militant en faveur de cette thèse, ainsi qu'un rappel de la mission Mars Pathfinder (et du robot Sojoumer) qui a atteint Mars le 4 juillet dernier, malgré les fortes tempêtes qui sévissaient alors sur la planète rouge. L'article fait également le point, un an après, sur la météorite ALH 84001 qui renfermerait des traces d'une activité biologique martienne. Nous en saurons peut-être plus dans quelques mois, après l'arrivée de la sonde Mars Global Surveyor dans l'atmosphère de Mars en septembre. Un numéro à se procurer.

- Dans son numéro d'été, la revue **Astronomy** consacre un article à la vie dans l'Univers, et un aux OVNI. Si le premier est très intéressant, quoiqu'un peu court, le second ne mérite pas qu'on s'y arrête. Il ne fait que ressasser les explications frauduleuses du phénomène UFO (vous savez: les OVNI ne sont rien d'autres que la planète Vénus, la Lune, etc.).

- **X-Files Mag** # 8 propose la seconde et dernière partie d'un petit dossier plutôt sympa sur le mystère des Ummites. Cet article n'intéressera pourtant que ceux et celles qui ne connaissent pas le cas Ummo, les autres n'y trouveront rien de nouveau. Autre article intéressant, celui consacré à PROMIS, système d'espionnage informatique créé par les services secrets américains pour ficher les citoyens, non seulement aux USA mais dans le reste du monde. De nombreuses rumeurs, depuis plusieurs années, associent ce service à l'inquiétante organisation Octopus, elle-même liée aux OVNI (voir aussi **Facteur X** #4). A lire, donc.

- **L'Inconnu** # 250 propose un article qui est une rétrospective des observations d'OVNI depuis 1947. Un texte court mais globalement intéressant, même si on n'y apprend rien de neuf. Plus intéressant, un article sur les Black Dogs, ces « chiens » mystérieux qui hantent le folklore britannique depuis des siècles et qui sont souvent associés au phénomène OVNI.

- Dans son numéro de juin, la revue anglaise Focus consacre un article aux observations dans les îles britanniques, sous le titre « UFO UK ». Bien que généraliste, le texte est plutôt intéressant et bien documenté. A lire donc.

- **L'Inconnu** # 251 consacre un article à la vie sur Mars et à ce que nous cacherait la NASA à ce propos. Le texte est court et ne nous apprend rien de bien neuf. Dommage.

- Dans le numéro 99 de **Fortean Times,** Bruce Wright revient sur le suicide des membres de la secte Heaven's Gate en approfondissant la personnalité trouble de son leader Marshall Applewhite et ses croyances en matière d'OVNI (voir aussi le n° 100 qui consacre un long article à ce sujet). Pour sa part, James Easton propose un petit article sur les UFOs triangulaires (voir aussi à ce sujet le numéro 8 de **Facteur X).** Dans sa rubrique « Naked Ufology », Rebecca Keith nous présente l'ufologue Derrel Sims, qui se décrit lui-même comme un *Alien Hunter* (chasseur d'aliens). Paul Devereux consacre sa rubrique à certains phénomènes lumineux comme les « boules de Tesla » et leur rapport avec les UFOs selon les communications Internet. A noter également un article inquiétant sur la secte japonaise AUM et le développement des sectes terroristes. Comme toujours avec cette excellente revue, les textes sont de très bonne qualité et du plus grand intérêt. A lire absolument.

- Dans le numéro 100 de Fortean Times, un article court mais très détaillé sur les observations d'OVNI de Kenneth Arnold, dont la première est restée célèbre. On y trouve en particulier le dessin original d'Arnold des objets vus en 1947, qui diffère assez nettement des illustrations qu'on en fit par la suite. Aussi un article très intéressant et détaillé sur les croyances de Marshall Applewhite en matière d'OVNI et sur les étapes qui ont fini par mener les membres de la secte au suicide collectif. Bruce Wright revient lui aussi sur ce sujet avec l'histoire de l'objet extraterrestre qui était censé suivre la comète Hale-Bopp. Nous ne dirons jamais assez que cette revue est indispensable aux amateurs de phénomènes fortéens, OVNI compris.

- **X-Posé** # 12 (édition anglaise) propose un dossier sur les mystifications. On y retrouve bien sûr les OVNI et l'« extraterrestre » de l'autopsie. A noter aussi un très intéressant article, dans le cadre du même dossier, basé sur l'épisode de la série X-Files « Jose Chung's From Outer Space » (le Seigneur du Magma), qui, par l'analyse de cet excellent épisode, démonte le mécanisme de la mystification et montre combien il est difficile de discerner parfois la réalité du mythe.

Jean-Paul RONECKER.

- **Voici** du 22 au 28 septembre 1997 propose de retrouver la zone 51 et de partir à sa découverte. Tous les rensignements vous permettrons d'aller sur les lieux. Certains partent en vacances à Tahiti, pourquoi pas vers la zone 51?

- **L'écran Fantastique** de août/septembre 1997 présente quelques ouvrages UFO comme Confrontations de Vallée, Sont-ils déjà là de Bourdais, La rumeur de Roswell de notre bon Lagrange et un bouquin sur X-Files.

Didier CHARNAY.

OCTOBRE 97.

- **Réponse à tout! #87,** dans son supplément central dévoile « les plus grandes énigmes de l'humanité ». Une multitude de problèmes scientifiques et d'énigmes sont très brièvement présentées. On y trouve les ronds dans les blés, Roswell, et un peu d'exobiologie. Rien de bien alléchant, c'est juste pour dire que ça existe.

- **Ici Paris #2727.** Une étrange maladie du sommeil semble frapper certaines régions comme celle de Lucca en Italie. Des individus tombent dans un inexplicable sommeil suivi d'amnésie. Ce fait pourrait être sans intérêt pour nous si des témoins n'affirmait avoir vu des OVNI dans les environs et d'aucuns d'accuser les extraterrestres.

- **L'Inconnu #253** propose un article sur les MIB et se demande « qui sont les véritables hommes en noir? ». Un article sympa mais trop court où sont présentés les cas typiques de manifestations d'hommes en noir.

- **Facteur X #12** nous propose, quant à lui, de revenir sur les anciens astronautes, « les spationautes d'un autre âge ». On veut à tout prix reconnaître des astronautes dans des statues antiques, dans des peintures rupestres, dans des gravures anciennes... Comme à l'accoutumé, la revue présente une multitude de photos.

- **Facteur X #13** présente le cas de Varginha (petit village du Brésil) où des ET. auraient été capturés par l'armée brésilienne et acheminés vers les Etats Unis. L'article fait le point et donne des anecdotes.

NOVEMBRE 97.

- **Facteur X #14** consacre un article abondamment illustré aux implants extraterrestres. Vous savez ces petits bouts de métal que des extraterrestres nous implanteraient pour nous suivre à la trace. Intéressant, pas convaincant mais documenté. La revue présente aussi une interview de Stanton Friedman.

- **L'Inconnu #254** revient sur l'exobiologie. Les scientifiques croient-ils à une vie ailleurs dans l'univers? Un article, comme souvent dans la revue, émaillées de références au cinéma du moment.

REVUE DE PRESSE

VISIONS DU FUTUR #5

Gildas Bourdais, l'expert en ufologie attitré de *Visions du Futur,* se pose la question de savoir pourquoi il y a un black-out sur les ovnis depuis 50 ans. Depuis des décennies, les explications officielles ne concordent pas avec les témoignages. L'Armée américaine s'intéresse aux ovnis beaucoup plus qu'on ne le pense et depuis beaucoup plus longtemps qu'elle ne le laisse entendre.

- **Facteur X #15** est toujours fidèle au rendez-vous et revient sur le cas du docteur X (voir Ufo Log #01) et de son célèbre triangle rouge qui lui apparaît autour du nombril chaque nuit du 1er au 2 novembre depuis de nombreuses années. Etrange, mais on finira bien par savoir si c'est un habile faussaire ou un vrai contacté...

- **Science Frontières #24** laisse la parole à Jacques Vallée pour un long entretien très intéressant. Vallée y raconte rapidement sa carrière et apporte son point de vue sur différents thèmes. Science Frontières n'a pas la diffusion qu'elle mérite puisqu'elle n'est malheureusement disponible que dans quelques rares librairies et par abonnement à :

DDP
8 bis, Rue du Chemin de Fer
94110 Arcueil

DECEMBRE 97.

- **Facteur X #16** propose un survol de la vague d'observations qui envahi le Mexique depuis plusieurs années. On a aussi droit à une interview de Jacques Vallée (encore lui, il est de partout...).

- X Posé #1. Enfin, la revue anglaise est traduite en France (17 numéros de retard, ce n'est pas grave?). Cette revue propose pour commencer un survol de l'ufologie avec pas mal de photos, ainsi que quelques articles à thématique ufologiques. C'est sympa pour une revue plutôt consacrée aux séries TV genre X-Files.

VISIONS DU FUTUR #6

C'est Joël Mesnard qui a cette fois la parole pour se pencher sur les témoignages humains et revenir justifier l'hypothèse OVNI de la vague du 5 novembre 1990, une vague tout à fait explicable que notre auteur ne peut s'empêcher de défendre à rencontre de la bonne foi. C'est dommage.

- **Facteur X #17** revient une fois de plus sur l'affaire Roswell avec le terrible et récent bouquin du colonel Corso. Une affaire sensible mais tellement absurde?

- **Fluide Glacial #258** dans un tout autre genre, nous propose une petite BD sur Roswell, vraiment pas ordinaire. A lire absolument.

JANVIER 1998.

Pour la suite des parutions de janvier, voir Ufo Log **#3.**

VISIONS DU FUTUR #7

Toujours très en avance sur les dates, contrairement à d'autres revues qui se font attendre, elle vient aussi nous remettre les MIB sur le tapis. L'histoire avec Kenneth Arnold est bien retranscrite et intéressante, Bourdais poursuit avec un petit historique des MIB.

LA PRESSE UFO

La presse ufologique de cette fin d'année me paraît bien pauvre. Il est vrai que je n'ai pas accès à toutes les revues, bulletins et fanzines. Je propose d'ailleurs à tous les responsables de périodiques ufologiques un échange de presse ; Vous m'envoyez régulièrement et gratuitement vos revues, je vous envoie régulièrement et gratuitement Ufo Log. Je chroniquerai vos revues, en espérant que vous en ferez de même?

Ufo Newsletter de Richard D. Nolane est un bulletin de 4 pages très proche de l'actualité puisqu'il paraît chaque mois voire deux fois par mois. Au sommaire des derniers numéros ; transfert de technologie ET (#14 du 10 octobre 97), l'histoire sur le livre sur Yann Piat, le film de Mexico, l'embryon de Porto Rico (#15 du 22 octobre 97), le secret militaire, Roswell, le film de Mexico (#16 du 5 novembre 97), la commission d'enquête chilienne (#17 du 29 novembre 97) et bien d'autres articles, des news et le charmant (petit) coin du debunker où Nolane s'en donne à cœur joie pour pourfendre ses ennemis. Un bulletin indispensable: 100F pour 10 numéros à :

Olivier Raynaud
59, Chemin de la Roquette
84400 APT.

LA CIRCULAIRE #63
1er semestre 1997.

1er SEMESTRE 1997 — N° 63
La Circulaire

Semestriel. 113 pages.

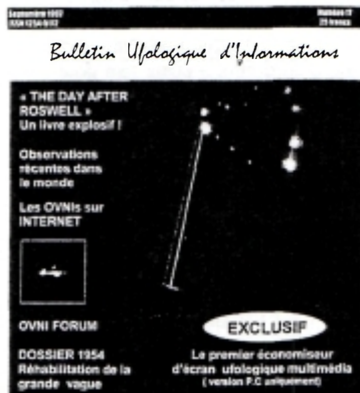
Des infos sur plus de 100 pages, vous ne rêvez pas. La Circulaire propose de disséquer tous les média et de répertorier tout ce qui se rapproche de près ou de loin à l'ufologie. C'est un travail de titan que réalise les membres de cette équipe.

C'est une source d'infos indispensable pour retrouver un maximum de références.

Disponible chez :
Thierry Rocher
9 bis, Rue de Rouen
94700 MAISONS-ALFORT

UFOMANIA#17
Septembre 1997.
Trimestriel de 24 pages. 25F.

Une revue intéressante par son ouverture mais qui manque un peu de clarté et d'articles de fond sur davantage de pages.



Au sommaire : Jean Sider se fâche tout rouge contre les socio-psychologues dans un excellent article qui étonne un peu de sa part. Nick Pope est interviewé tandis qu'on analyse le livre de Corso. Très présent sur Internet, l'équipe d'"Ufomania nous propose de découvrir un site Web. On trouve également une analyse du nouveau livre de Sider et une multitude de témoignages.

A découvrir chez :

Didier Gomez
4, Place de la Renaudié
81000 ALBI

LES MYSTERES DE L'EST #1 (1995)

Réédition de 97 pages.



«LES MYSTÈRES DE L'EST»

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU



Gigantesque catalogue régional d'observation d'humanoïde, la revue étudie quelques cas de méprises et donne pour cela des exemples concrets. L'humour n'est pas absent mais on peut cependant déplorer le manque d'articles de fond.

Vous êtes socio-psy et vous aimez voir casser des cas, vous adorerez cette revue. Vous êtes ufomane de base, elle vous sera insupportable. Vous êtes curieux ou sérieux, elle vous aidera dans votre recherche de la vérité.

A commander à :

CNEGU
9, Rue des Templiers
21121 FONTAINE LES DIJON

SENTINEL NEWS #7
Octobre 1997.



Trimestriel de 58 pages.

La revue est dans l'ensemble très intéressante malgré quelques articles vraiment pas sérieux, mais ça montre l'ouverture que laissent les responsables à l'équipe. A noter que Sentinel News traduit beaucoup d'articles de la revue ufologique allemande Magazin 2000.

La couverture de ce #7 est un splendide montage.

Au sommaire, on y trouve une multitude d'articles d'inégale valeur. Si d'excellents articles comme Varginha, l'affaire Corso, les bases secrètes, le sida, la rémanence... (même si on n'est pas du tout d'accord avec les auteurs) sont les bienvenus, d'autres très médiocres comme celui sur les thèses astronomiques personnelles complètement loufoques d'un rédacteur, ou d'autres assez farfelus comme celui sur l'orthoténie sont à déplorer, l'ensemble est agréable. On y trouve aussi de nombreux témoignages.

Contact :

Sentinel News
17, Rue de Taissy
51100 REIMS

UNIVERS OVNI #2

Octobre 1997.

Trimestriel de 52 pages. 35 F



Autant le dire tout de suite, c'est à mon avis la meilleure revue ufologique qu'il m'ait été donné de lire ces dernières années. Evidemment, je ne connais pas toutes les revues mais celle-ci est vraiment indispensable. Espérons que le #3 sera aussi intéressant.

Si les sujets n'ont pas l'air extraordinaires à première vue, la manière de les traiter est exceptionnelle. Les sujets principaux sont Roswell, très bien résumé, la vague du 5 novembre 1990 où l'auteur montre qu'il n'y a rien d'extraordinaire et l'exobiologie. On peut ne pas être d'accord avec l'auteur mais il faut reconnaître qu'il sait argumenter avec justesse. Une revue indispensable à se procurer d'urgence à :

INH Evidence
81, Rue Auguste Blanqui
13005 MARSEILLE

Lumières Dans La Nuit #346 de décembre vient de sortir alors que nous bouclions ce numéro. Nous commencions à nous impatienter mais le voici.

Joël Mesnard nous propose de réfléchir sur les événements du Col de Vence. (Et dire que nous devions y aller faire des veillés d'observations au cours de l'été 97...). Il s'y passe pourtant de drôles de choses. Canular ou véritable mystère, les enquêteurs poursuivent leurs recherches.

Jean Sider, quant à lui, revient sur la vague d'airships de 1897 qu'il ne cesse d'étudier avec le soin que nous lui connaissons.

Il apporte aussi un tableau des rencontres rapprochées de 1954 en France.

D'autres petits articles et surtout plein de comptes rendus d'observations récentes viennent compléter le tout.

LDLN
BP 3
77123 LE VAUDOUE.

Didier CHARNAY.

DERNIERE MINUTE

Phénoménale disparition des sacs postaux.

Les abonnés à la revue PHENOMENA ne sont pas près de recevoir leur numéro de janvier 1998; les sacs postaux contenant l'intégralité des exemplaires destinés aux abonnés a purement et simplement... disparu. Le numéro 36 (52 pages, dont 16 en couleur) n'est donc actuellement disponible qu'en kiosque.

L'association SOS OVNI a porté plainte auprès du procureur de la République d'Aix-en-Provence dès le 8 janvier pour vol et détournement de courrier et s'engage à faire parvenir coûte que coûte la revue à ses abonnés. La Direction départementale des Postes a qualifié la chose d'« incident très rare ».

A qui le crime profite-t-il?

Un employé des Postes - ancien ufologue repenti cela va sans dire- peut-il s'embarrasser d'un tel fardeau? C'est qu'une tonne de PHENOMENA ça pèse, mine de rien. Et pour quoi faire en plus? Et sa femme? Qu'est-ce qu'elle en pense sa femme?

Non. Ça ne colle pas.

Un concurrent désireux d'obtenir le listing client d'SOS OVNI? Il a pas choisi la facilité le bougre. D'autant qu'après consultation des enveloppes il lui reste toujours une tonne de papier à ne plus savoir qu'en faire. Pas trop crédible comme théorie.

Alors? Vengeance personnelle? Coup bas? Coup de pub? MIB?

Re-non. La vérité doit être ailleurs.

L'incompétence.

Ce serait si simple.

C'est qu'on est en France ne l'oublions pas. (ndlr : no comment).

François HAYS.

Le courrier des lecteurs.

Nous **avons reçu un abondant courrier (relativement abondant, ce n'est qu'un premier numéro) plus qu'encourageant Les critiques et commentaires nous *confirment* que Ufo Log a sa place dans le monde de l'ufologie. Je remercie tous ceux (amateurs, curieux, ufologues, amis, etc.) qui nous ont apporté des remarques, des conseils, des suggestions et des critiques, et ceux qui nous ont simplement encouragés.**

J'ai sélectionné pour vous les lettres et les remarques les plus pertinentes, ou simplement les questions qui reviennent le plus souvent. Mes commentaires seront insérés au milieu même des lettres, mais pour une meilleure compréhension ils seront en gras entre crochet [comme ceci].

Didier CHARNAY.

Une **lettre de Thierry Rocher, représentant de Sos Ovni Seine.**

J'ai bien reçu votre premier numéro d'Ufo Log, ce dont je vous remercie vivement. Voici quelques commentaires. (...)

Côté forme, Ufo Log #1 est aéré et lisible, sauf peut-être les pages concernant les News assez compactes à lire. Quelques paragraphes intermédiaires ne seraient peut-être pas superflus. Quelques documents photocopiés sont assez contrastés, mais hélas c'est le problème que nous rencontrons tous régulièrement ; la photocopie n'aime pas les demi-teintes **[c'est un gros problème mais nous essaierons de faire mieux au prochain numéro]**. Bonne idée d'avoir mentionné systématiquement les références en bas de chaque page: réflexe utile lorsqu'il s'agit de classer une photocopie d'un article **[c'est primordial pour qui veut que l'information circule facilement]**. Autre bon point: vos sources toujours référencées, un gage de sérieux car cela permet ensuite de chercher et/ou vérifier plus rapidement et précisément **[il me semble indispensable de mentionner ses sources, on trouve trop souvent de textes ou d'informations sans sources, ce qui enlève tout crédit]**.

Côté fond, quoique vous le précisiez (malicieusement) dans votre éditorial, vous ne pourrez pas rester longtemps inclassables **[malheureusement!]**. (...) J'ai apprécié votre lexique original, ufologico-humoristique, tout comme les encarts sur les formes et les mystifications. Votre revue de presse, par contre, cite des journaux auxquels manquent les références temporelles, dans certains cas **[ça ne se reproduira plus,** j'espère]. J'aurais aimé en avoir aussi, au niveau marques, pour la rubrique « ufo merchandise »; quelques adresses françaises ou américaines, dans un prochain numéro, seront peut-être utiles aux collectionneurs (dont je suis) **[difficile lorsqu'on ne les a pas nous même, nous essaierons d'y penser]**.

La rubrique sur les livres ufologiques anglo-saxons est une bonne idée à continuer **[malheureusement nous n'avons pas connaissance de tous les ouvrages et de toutes les références, cette rubrique est loin d'être exhaustive]**.

Le contenu de vos articles généraux n'est pas novateur pour l'ufologue, ce que vous reconnaissez, mais est une bonne approche pour le néophyte **[c'est quand même le but, nous n'écrivons pas pour les ufologues, quoiqu'ils puissent toujours trouver pour eux dans le futur...]**. Le petit « ton » sympa que l'on décèle par endroits, est à développer, il en vaut la peine. J'ai également apprécié l'essai de prospective ufo en p10. (...)

Thierry Rocher.

Lettre de Raoul Robé, du CNEGU et du SCEAU.

J'aime beaucoup le ton humoristique de la revue qui change un peu de ces « vérités » qu'on veut à tout prix nous asséner dans les autres revues ufologiques **[j'insiste, l'ufologue se prend trop au sérieux, ça en devient fatigant ; un peu d'humour, ça ne fait pas de mal, et il y a encore du boulot pour beaucoup]**. La présentation est claire et pratique.

Sur le fond, je serai plus critique **[aïe!...]**.

Il est vrai que c'est un premier numéro et que vous présentez le domaine à vos lecteurs néophytes (que je souhaite nombreux) **[il n'y a quand même pas que les ufologues pour s'intéresser à l'ufologie? Rassurez-moi, sinon j'arrête tout!]**. Mais lire des articles de synthèse d'autres livres (Petit, Bourret, Nolane, Sider, etc) n'est vraiment pas intéressant **[tout le monde n'a pas lu ces bouquins]**. L'histoire US maintes fois rabâchée est franchement agaçante **[je suis d'accord]**. Aucun nouvel élément probant sur la réalité du crash de Roswell ne vaut tout ce battage médiatique, pitié n'en rajoutez pas! Il est vrai que les ufologues adorent ce cas car il est loin dans le temps et dans l'espace (l'adage : *le martien est toujours plus vert ailleurs* se confirme), on peut donc imaginer n'importe quoi, plutôt que de traiter les cas français (n'est-ce pas messieurs Bourdais et Greslé) **[Roswell ne me semble pas être omniprésent dans Ufo Log, au contraire, je souhaite plutôt l'enterrer un moment, on nous casse la tête avec]**, (...)

Page 20 : bravo pour cet article, clair et objectif, il mettra en garde vos jeunes lecteurs. A propos des méprises lune, je vous conseille la lecture du volumineux dossier du CNEGU intitulé : *«Opération Saros, (1976-1994), des ovnis reproductibles, une hypothèse vérifiée»* **[et un peu de pub]**.

Page 23 à 27 : les cas bétons. Valensole, l'hypothèse méprise avec un hélicoptère gagne du terrain. Le Dr X, lire Eric Maillot dans le document de la SERPAN *«Les influences de la lune sur la casuistique et l'ufologie»*. Cussac, lire l'article d'Eric Maillot et Raoul Robé dans le #2 (page 84) de *«Les mystères de* l'Est*»* du CNEGU. Trans, lire le dossier (très) critique de la SERPAN *«L'affaire de Trans-en-Provence»*. Adresse de la SERPAN : Michel Figuet, « Lou Sabi », La Roche, 71520 Dompierre les Ormes. **[oui, il semble que nos cas béton soient attaqués de toutes parts, mais ces messieurs ne prouvent rien. A défaut de cas béton nous aurions dû simplement parler de cas intéressants. Remarquez que même le béton se fissure, il suffit de regarder votre maison ou votre immeuble... et pourtant vous y habitez toujours. Pendant qu'on y est, on peut donner l'adresse du CNEGU, 9 rue des Templiers, 21121 Fontaine les Dijon].**

Page 32 : revue de presse, je ne vous cacherai pas que je n'ai pas du tout le même avis sur les revues critiquées **[évidemment, cette rubrique va faire parler d'elle vu que personne n'est du même avis. Cependant nous essayons d'analyser honnêtement les revues, même si tout le monde n'est pas d'accord]**. Préférer « Incroyable & Scientifique » à « Science & Vie » : aïe, aïe! **[Incroyable & Scientifique n'est pas un modèle de rigueur, mais Science & Vie non plus. Seulement Science & Vie se veut scientifique et est bourré d'erreurs scientifiques souvent grossières. Incroyable & Scientifique n'a évidemment de scientifique que le nom, mais ça ne trompe personne. Nous n'avons jamais dit que nous préférions l'un à l'autre.]** « Facteur X » qui nous ressort Uri Geller en 1997, on croit rêver! Quant à « LDLN », j'ai résilié mon abonnement, il y a deux ans, avec l'arrivée du mimétisme avec les sky-trackers et les rentrées atmosphériques parasitées de J. Mesnard **[et bien, personnellement je ne m'y suis jamais abonné, mais ça reste une bonne revue pour ufomane de base]**. Pour la banque ovni, vous signalez que le fichier central est réactualisé chaque jour, oui peut-être avec de nouveaux cas (non enquêtés), mais malheureusement les anciens (identifiés depuis) certainement pas, bonjour la pollution de ce fichier. **(...)**

Bravo pour les dessins et la couverture ! **[merci pour votre dessin (voir plus loin!)]**.

Dans les prochains numéros, j'aimerais plutôt lire vos propres travaux (enquêtes dans votre région, études, etc) **[ça viendra mais pas tout de suite]**. (...)

Raoul Robé.

Un fax de Perry Petralds, responsable de Sos Ovni et directeur de Phénomèna.

Voici quelques remarques.

Pour une revue qui se veut inclassable, ni pro ni anti HET, je trouve qu'elle est pas mal orientée ne serait-ce que par la critique de la psychosociologie (que je ne défends en aucune manière) **[la psychosociologie entraîne tous les délires possibles comme ceux de la psychanalyse, alors elle est criticable, peut-être pas en totalité mais elle est critiquable tout comme l'est l'ufologie]**, de Phénomèna et Sos Ovni réunis **[si ce n'est que ça qui vous chagrine...]**. Ces derniers n'étant pas orientés non plus [ce **« non plus » signifie donc que finalement Ufo Log n'est pas orienté?!]** (ce qui nous est suffisamment reproché par nos lecteurs), cela m'étonne **un** peu **[nous n'en voulons pas à Phénomèna, cette revue à des points forts et des points faibles, mais je l'apprécie, la preuve j'y suis abonné. Et à ce propos si vous voulez un échange de presse, il n'y a qu'à le dire]**.

Que doit-on comprendre en lisant que l'on trouve dans Phénomèna des textes « mi-figue mi-raisin »? **[simplement ce que vous souhaitez qu'on en dise, ni à droite ni à gauche, ni HET ni sociopsy...]**

Pourquoi relayer dans le détail (même si c'est pour les relativiser) les déclarations de Cooper, qui est un fou dangereux, mythomane, qui a

menacé de mort des gens aux USA [il faut **bien** que nos lecteurs soient au **courant, certains** ne connaissaient même pas **Cooper**].

Pourquoi présenter Quarouble comme un cas béton, alors que dans une enquête très fouillée de 1981, Gouzien et Gaudeau ont montré à quel point l'affaire était impossible [impossible n'est pas français, qu'ils trouvent autre chose...].

Enfin, quels sont les statuts de l'association Nexus (un sigle bien maladroit pour qui entend pourfendre les conspirationnistes, à moins qu'il s'agisse d'une émanation des sociétés Nexus de par le monde??). [bientôt on va nous traiter de secte, je le vois venir. Non, nous n'avons aucun point commun ni aucun rapport avec les autres Nexus, ce n'est qu'un hasard. Lorsque j'ai créé l'Association Nexus, je ne connaissais pas les autres Nexus et je ne pensais même pas éditer Ufo Log. A la base, l'Association Nexus a été créée pour rassembler des collectionneurs de trading cards et de BD. Puis j'ai **greffé** Ufo Log sur mon association déjà existante par économie et facilité. L'Association ne fait qu'éditer Ufo Log ainsi qu'un **fanzine** sur les trading cards mais n'a aucun **adhérent.** Pour les statuts, voir le journal officiel #48 du 30 novembre 1994 annonce #13. Mais vous, M. le président de Sos Ovni, êtes vous la branche OVNI des sociétés SOS de par la France; Sos Racisme, Sos Amitié, Sos enfants battus, etc... ?]

Les phrases du style : « les pseudo-explications fantaisistes des sociopsycho-machin-choses... » sont-elles réellement neutres [quand quelqu'un dit une connerie, si l'on reste neutre, c'est qu'on le soutient en partie ; il n'est donc pas dans nos intentions de rester neutre. Inclassable oui, neutre non. Des sociopsy racontent des conneries, des ufologues HET aussi, d'autres aussi sûrement, nous peut-être aussi, il faut le dire c'est tout. Ne tendent-elles pas à globaliser un peu? [il est bien difficile de ne pas globaliser tellement les sociopsy s'inspirent les uns les autres]

Ce sont quelques questions que je me pose. Peut-être s'agit-il d'erreur de «jeunesse» [je préfère les erreurs de jeunesses au gâtisme de **vieillards...(je** ne vise personne en particulier!)] à mettre sur le compte du ton « iconoclaste »?(...)

Perry Petrakis.

Commentaire de Marc Hallet ufologue, concernant l'article de Jean-Paul « *ne pas prendre sa vessie pour une lanterne* ».

(...)

1) vous dites (page 20) que les planètes se présentent sous l'aspect de points lumineux non scintillants. C'est faux. Les planètes, comme les étoiles, scintillent, l'origine du phénomène -à savoir les mouvements au sein de l'atmosphère terrestre- étant identique pour les unes comme pour les autres.

2) vous dites que les satellites artificiels, comme les planètes, ne scintillent pas. Ce n'est pas tout à fait exact puisqu'ils jettent périodiquement de forts éclats qui sont le plus souvent engendrés par la lumière solaire (ou lunaire) se réfléchissant sur leurs nombreuses aspérités qui agissent un peu comme les facettes d'un miroir mobile. Des photographies en pose de passages de satellites montrent clairement ce phénomène.

3) vous dites que l'aspect des météorites est celui d'un point lumineux qui tombe rapidement vers le sol. Cela relève du cliché littéraire. Il faut en effet faire la distinction entre les étoiles filantes, qui correspondent assez à votre description et les beaux bolides (généralement isolés) dont certains sont dits « lents ». Une comparaison simple permet de comprendre pourquoi certains bolides peuvent être « lents ». Imaginez que vous roulez à une vitesse constante de 100Km/h sur une autoroute. Supposez à présent deux autres voitures roulant, chacune, à une vitesse constante de 110Km/h. La première roule en sens inverse par rapport à vous. Entre le moment où vous l'apercevrez, celui où elle vous croisera, et celui où elle disparaîtra dans votre rétroviseur, il s'écoulera peu de temps. Elle semblera filer à grande vitesse. A l'inverse, l'autre voiture suit le même parcours que vous. Entre le moment où vous l'apercevrez dans votre rétroviseur et celui où, après vous avoir lentement dépassé, elle disparaîtra dans le lointain, il s'écoulera un très long moment. Ces deux voitures sont un peu comme des météores par rapport à vous qui les observez. Selon que leur trajectoire est radicalement inverse de celle de la Terre ou plus ou moins semblable à elle, leur course paraîtra extrêmement rapide ou particulièrement lente. Mais il y a bien plus curieux encore... Un grand nombre de météores semblent passer presque à l'horizontale ou, du moins, paraissent tomber selon une trajectoire à peine descendante. Si l'on se trouve exactement dans l'axe de leur trajectoire, ils peuvent paraître absolument fixes pendant un long moment puis paraître faire un « bond » prodigieux en arrivant sur vous et en vous dépassant. Dans certains cas, la trajectoire peut même être ascendante. C'est le cas lorsque le météore passe à travers l'atmosphère terrestre selon une trajectoire quasi horizontale ou réellement horizontale. Etant donné la courbure de la Terre, dans le premier cas, l'objet semble s'éloigner en montant de plus en plus par rapport à un observateur au sol. Dans le second cas, il peut même échapper à l'attraction terrestre et poursuivre sa course dans l'espace. En traversant l'atmosphère terrestre, la masse solide de la météorite s'échauffe fortement et fond en partie en tournant parfois sur elle-même. Dès lors, elle peut non seulement « rebondir » ou « ricocheter » sur des couches atmosphériques présentant des différences sensibles de température et de densité, mais elle peut aussi, -compte tenu de l'effet Coriolis- se conduire comme une balle de tennis à laquelle le joueur donne de l'effet. Dans ces cas-là, la trajectoire du météore peut accuser une courbe serrée, comme si l'objet virait sur lui-même, ou elle peut présenter plusieurs changements de directions brutaux. Parfois encore, la masse portée à son point de fusion est agitée en son sein par de petites explosions qui peuvent également engendrer des « changements de cap ». Lors de ces explosions, des fragments sont parfois éjectés et quittent l'objet principal selon des trajectoires très diverses. On a également signalé des météorites qui, après avoir plongé dans l'eau, en ressortaient pour y replonger ensuite, et ainsi de suite à plusieurs reprises. Là encore, ce sont les différences de température et de densité des corps en présence qui expliquent cet apparent prodige. Enfin, dans quelques cas rares, des météorites semblent avoir éraflé le sol terrestre avant de rebondir dans l'atmosphère où, sans doute, elles ont explosé. Dans ces cas là, on a découvert au sol de mystérieuses tranchées comme découpées par un gigantesque scalpel. J'ai auto-édité sur ces sujets une masse de témoignages recueillis dans des quantités de bulletins astronomiques. Je vous citerai trois de mes monographies : *Astronomes et OVNI* (1986), *Météores singuliers et ufologie* (1994) et, enfin, *Ces étranges météores* (1996). [Merci beaucoup pour ces précisions, et comme on est trop bon à Ufo Log, on va donner l'adresse : Marc **Hallet,** BP 367, 4020 Liège 2, Belgique.]

(...)

Marc Hallet.

Jean-Paul **Ronecker,** le rédacteur de l'article remis en question tenait à répondre à Marc Hallet

Je tiens à répondre aux propos pour le moins étranges de Marc Hallet à propos de mon article « ne pas prendre sa vessie pour une lanterne ». J'ai pratiqué l'astronomie assez longtemps pour savoir ce que je dis, et je ne retire rien de mon article, les "erreurs" mentionnées n'en étant pas. Je précise donc ci-dessous certains points.

1) Les planètes ne scintillent pas (et n'importe quel débutant en astronomie le sait) parce qu'elles ne sont pas des sources ponctuelles produisant leur lumière propre : elles ne font que réfléchir la lumière solaire qu'elles reçoivent C'est pourtant une des premières choses que l'on apprend et cela fait vraiment partie du B.ABA de l'observation.

2) Remarque similaire pour les satellites artificiels. Ils sont bien trop petits et bien trop loin pour que d'éventuelles **reflexions** scintillantes soient visibles à l'œil nu (et il s'agit bien de ça dans mon article, pour l'essentiel du moins). Et même au **télescope,** je n'ai jamais vu un satellite scintiller.

3) Ma description des météorites n'a rien à voir avec un cliché littéraire. La très grande majorité des météorites se présente sous cet aspect en traversant l'atmosphère, y compris les bolides. La « lenteur » de ces derniers n'est évidemment qu'une apparence, mais l'exemple des voitures, de type relativiste, ne cadre absolument pas avec les explications avancées par Marc. Pour que cet exemple soit valable il faudrait que l'observateur soit dans un autre système de référence. Il confond vitesse d'éloignement (relative) et vitesse réelle. La voiture qui s'éloigne en sens inverse ne paraît pas s'éloigner plus vite, elle va plus vite par rapport à la voiture de référence (et bien que les vitesses réelles soient inchangées) : la vitesse d'éloignement augmente donc, mais pas la vitesse réelle. Les voitures allant dans des sens inverse, la distance augmente donc plus rapidement d'où une vitesse d'éloignement (relative) qui croît d'autant plus vite. Ce n'est pas une impression mais un fait. C'est le principe même de la relativité. Et cet exemple est totalement inapproprié en ce qui concerne les météorites et bolides, car l'observateur se trouve dans le même système de référence.

4) Marc Hallet semble d'autre part confondre météorite et météore, vu l'emploi abusif et

DIVERS

erroné de ce second terme. Il peut s'agir d'éviter les répétitions, mais c'est plutôt mal venu dans le cadre d'une lettre qui prétend corriger des « erreurs »

5) Les météorites ayant un angle d'incidence nul sont très rares, à cause de la gravité terrestre. Il n'y a pas de météorites à trajectoire ascendante. La encore, ce n'est qu'une illusion : la météorite a rebondi sur les hautes couches de l'atmosphère, où sa vitesse inertielle était suffisante pour échapper à la gravité. Nous somme donc apparemment d'accord, mais il était nécessaire de préciser que ce phénomène n'est qu'apparent. Il est aussi relativement rare, et mon article se voulait très généraliste. Quant aux météorites changeant de direction, elles sont extrêmement rares et elles explosent généralement avant d'avoir pu « présenter plusieurs changements de directions brutaux ».

6) La mention des monographies de Marc Hallet me semble pour le moins étrange. Elle ne peut pas avoir pour but de renforcer son argumentation car il s'agit d'auto-édition. N'importe qui peut auto-éditer n'importe quoi, cela ne constitue donc aucunement une garantie de sérieux.

7) Le début de la lettre, fustigeant le mercantilisme des publications ufologiques me semble tout aussi curieux. J'admets facilement le caractère opportuniste de certaines de ces publications, mais quand on voit le tirage très réduit des fanzines et petites revues, je dois dire que leurs volontés «bassement matérielles» m'échappent quelque peu!

8) Mes articles n'ont en aucun cas une volonté d'éducation du public mais d'information (et c'est également valable, à mon sens, pour Ufo Log). Je pense que les autres membres de la rédaction seront d'accord avec moi pour affirmer que le but d'Ufo Log est d'informer et non de bourrer le crâne des lecteurs et lectrices avec des crédo préétablis (éducation). Nous fournissons des informations et des réflexions. Libre ensuite à ceux et celles qui nous lisent de faire fonctionner leur cervelle pour se faire une opinion. Il me paraît essentiel de souligner ce point

Jean-Paul RONECKER.

PETITES ANNONCES

CERAF

Cercle d'Etude et de Recherche en Archéologie Fantastique enquête sur les traces de la présence OVNI dans l'histoire des hommes.

Venez nous rejoindre pour une meilleure compréhension de l'ufologie. Renseignements :

CERAF
Boîte Postale n° 63
66380 PI A
FRANCE

NOUVEAUX DOSSIERS CHINOIS
(Et une nouvelle série en préparation)
SHI BO
EurAsieTraduConseil
11, Rue Sarrette
75014 PARIS
Tel/Fax: 01.42.79.96.48

SHI BO, auteur de La Chine et les Extraterrestres (Mercure de France et version allemande chez Ullstein Buchverlage GmbH, Berlin) et de *L'Empire du Milieu troublé par les ovnis* (Axis Mundi), a fait récemment un long voyage d'enquête en Chine et est revenu à Paris avec un nouveau dossier volumineux d'enlèvements chinois dont les principaux titres suivants sont disponibles :

- Une disparition inexplicable.
- Une nuit agitée à la frontière.
- Rendez-vous irrésistible.
- Il a disparu trois fois de suite.
- Le Mont Phénix visité et le forestier amoureux d'une E.T.
- Une autre voie pour les recherches sur les OVNI - long entretien avec un maître bouddhiste chinois.

Découvrez un nouvel horizon oriental et pénétrez dans le mystère chinois!

Prix total du dossier
85F port compris

Je suis en train de préparer une 2ème série de rapports et d'enquêtes (disparitions et enlèvements en Chine), ceux qui veulent la commander peuvent déjà m'envoyer une enveloppe dûment affranchie avec l'adresse pour que je puisse les mettre au courant de la publication.

*****

Vends quelques livres ufologiques (Bowen, Durrant, Von Buttlar, Nolane, Fumoux, Perrin...) et ésotériques (Triangle des Bermudes, Templiers, Atlantide, Berlitz, Maotti, Charroux, Prieur, Rampa...).
Liste sur demande:

CHARNAY Didier
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE

*****

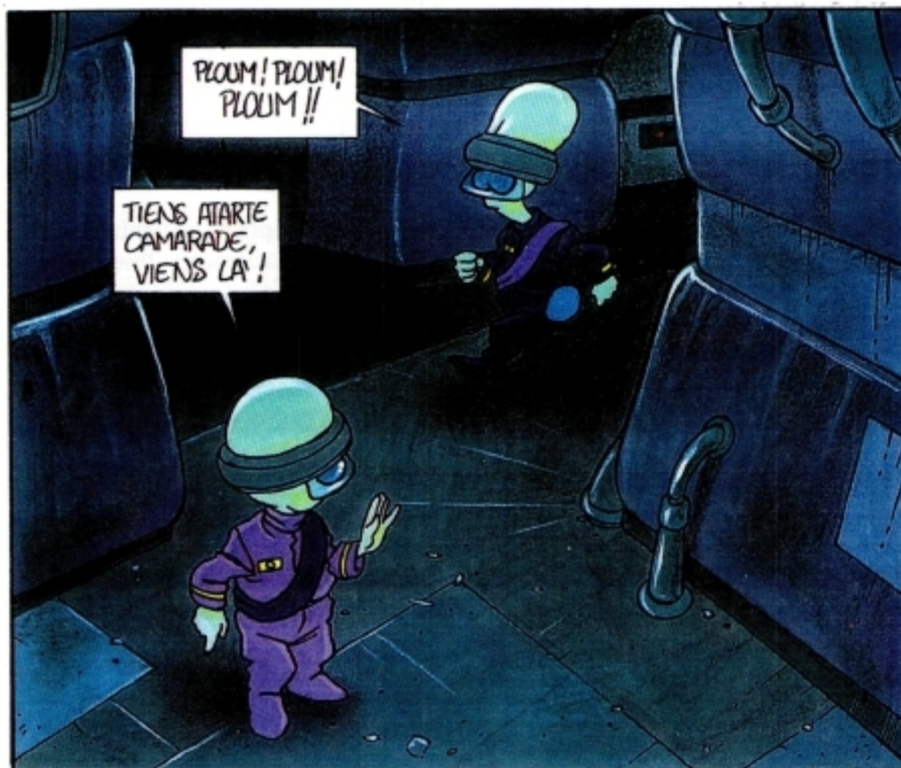
Passionné d'ufologie recherche tout renseignements sur des observations d'OVNI sur les départements 77, 94 et 93.
Contact :

M. THOREAU Laurent
73 bis, Rue de Clage
77400 THORIGNY

La BD que vous pouvez lire en dernière page est tirée du mensuel Fun En Bulles #28 (octobre 1997).
Fun En Bulles est un magazine de BD faites par des amateurs talentueux et plein d'humour. Les futurs grands noms de la BD sont à :

Fun En Bulles
3, Rue Auguste Gaché
38000 GRENOBLE




PLOUM! PLOUM! PLOUM!!
TIENS ATARTE CAMARADE, VIENS LA'!


VIENS VOIR!
OUI!!


REGARDE ÇA!!
?


MAIS ? CE... CE... CE SONT DES... DES ENVAHISSEURS!


QU'EST CE QUI VA NOUS... NOUS ARRIVER !?
MH ?


EH BEN! NOUS ALLONS SANS DOUTE NOUS FAIRE MANGER!


OH NON, J'SENS QUE J'VAIS M'EVANOUIR!
OH NON
SI!
HÉ


NON! NON! ATARTE CALME TOI JE PLAISANTAIS!
RHAÂ!


JE NE PENSAIS PAS QU'IL RÉAGIRAIT COMME ÇA FACE À UNE RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE!
SALUT! JE VIENS EN PAIX!

Julien 97

INFORMATION – CONTACT

Le dernier numéro d’Ufo Log en date est le n° 25 (été 2011) mais un prochain numéro, en préparation, paraîtra en 2019. N’oubliez pas que certains anciens numéros sont encore disponibles !

Le fanzine **Ufo Log** est édité par l’association Nexus
c/o Didier Charnay
2 rue des Chanterelles
01000 Bourg-en-Bresse
France

www.ufolog.org

NOTE IMPORTANTE